

La première annonce dans les pratiques catéchétiques contemporaines

Enjeux et analyse de cas

Mémoire réalisé par :

Didace MULINZI

Promoteur :

Henri DERROITTE

Lecteurs :

Arnaud JOIN-LAMBERT

Catherine CHEVALIER

Année académique 2023-2024

Master en théologie, à finalité approfondie

REMERCIEMENTS

Au terme de cette année académique 2023-2024 qui marque la fin de mon parcours académique, mes remerciements s'adressent à toutes les personnes qui ont œuvré, de loin ou de près à la réussite de ma formation universitaire.

De prime abord, qu'un vibrant hommage soit rendu à Antoine Cardinal KAMBANDA, l'Archevêque de Kigali, pour sa sollicitude pastorale et sa préoccupation à la formation solide des prêtres : après 22 ans de labeur pastoral, il a jugé nécessaire que je fasse un ressourcement théologique pour plus d'efficacité dans la mission. À lui comme à mon actuel évêque Monseigneur Jean Marie Vianney TWAGIRAYEZU et au clergé de mon diocèse, je leur dois honneur pour leur soutien moral qu'ils m'ont toujours réservé.

Qu'ensuite le Diocèse de Namur et son autorité compétente reçoivent ma grande reconnaissance pour le bon accueil et hospitalité qu'ils m'ont témoignés. C'est grâce à l'insertion pastorale comme vicaire dans le secteur pastoral de Gesves - Ohey que j'ai pu trouver les moyens matériels nécessaires pour honorer les besoins académiques. Les mêmes remerciements s'adressent à la communauté de Sorée pour m'avoir fait bon accueil, de la communauté de l'unité pastorale de Paliseul et son ancien curé l'Abbé Thomas Kania, actuellement Curé-Doyen de Bertrix, pour leur soutien moral et matériel avant mon entrée officielle au ministère à Gesves-Ohey. Puisse Dieu seul leur combler de ses grâces en surabondance.

Mes vifs sentiments de gratitude s'adressent au Professeur Henri DERROITTE, mon promoteur de mémoire. Avec ses multiples charges académiques et para-académiques de grande importance, il n'a ménagé aucun effort dans l'accompagnement de ce mémoire. Ses sévères et pertinentes remarques s'expliquent par son souci d'un travail scientifique rigoureux. Elles ont été pour moi de grande valeur. Ces mêmes remerciements vont aussi aux professeurs de la faculté de théologie et d'étude des religions, plus particulièrement aux professeurs Arnaud- JOIN LAMBERT et Catherine CHEVALIER, respectivement premier lecteur et seconde lectrice pour leur disponibilité et leur attention à la lecture de ce mémoire.

Enfin, à mes collègues et compagnons de classe de l'Université Catholique de Louvain et à tous ceux qui ont concouru d'une manière ou d'une autre à l'élaboration de ce mémoire, que Dieu vous bénisse.

INTRODUCTION GENERALE

1. *Sujet, contexte et problématique*

Notre étude porte sur la première annonce dans les pratiques catéchétiques contemporaines. Elle veut réfléchir et proposer le paradigme catéchétique qui pourrait répondre au défi actuel d'évangélisation dans les sociétés contemporaines en profondes transformations socio culturelles. Dans ces sociétés, la question de la transmission de la foi préoccupe l'Église. En effet, dans le régime de chrétienté, la foi chrétienne était transmise automatiquement à travers l'éducation elle-même. Être chrétien coïncidait avec l'appartenance sociale, autrement dit, un bon citoyen était un bon chrétien¹. Toutes les structures de la société avaient le devoir d'éduquer à la foi. La communauté était le lieu d'engendrement à la foi, tandis que le devoir de l'Église consistait essentiellement à nourrir et à entretenir la foi déjà existante. Aujourd'hui, l'adhésion à la foi n'est plus la norme sociétale, elle passe désormais par un libre choix et discernement personnel. « Plus que jamais, la foi est une affaire de conviction »². Dans le champ de l'évangélisation, le sécularisme, la liberté de culte et la diversité religieuse ont provoqué une rupture dans la transmission de la foi³.

En effet, nous ne sommes plus au temps de chrétienté. Par conséquent, la question de la première annonce s'enracine dans le contexte culturel contemporain, où la foi ne va plus de soi⁴. C'est dans ce contexte que la problématique peut s'énoncer comme suit : Comment proposer la foi dans la société contemporaine marquée par le sécularisme, la liberté de culte et le pluralisme religieux ? Quel est le paradigme catéchétique qui répondrait mieux au défi de la transmission dans la société laïque où la religion n'est plus sa référence et sa norme, dans un monde qui perd des repères de la tradition chrétienne ?

2. *Intérêt et délimitation du champ d'étude*

Actuellement, toutes les Églises d'Europe occidentale vivent un contexte de sécularisation et de diversité dans la proposition religieuse⁵. C'est pourquoi le travail porte sur

¹ E. BIEMMI, « Le congrès de l'Équipe européenne de catéchèse au cœur de la problématique de la première annonce », dans E. BIEMMI, A. FOSSION (dirs), *La conversion missionnaire de la catéchèse. Proposition de la foi et première annonce* (Pédagogie catéchétique 24). Actes du congrès de l'équipe européenne de catéchèse, Lisbonne, 28 mai au 2 juin 2008, Bruxelles, Lumen Vitae, 2009, p. 5.

² A. FOSSION, *Dieu désirable. Proposition de la foi et initiation* (Pédagogie catéchétique 25), Novalis, Lumen Vitae, 2011, p. 55.

³ J. C. POLICARPO (Mgr), « La situation et les défis de la mission aujourd'hui », dans E. BIEMMI, A. FOSSION (dirs), *La conversion missionnaire de la catéchèse*, p. 17.

⁴ A. FOSSION, « Qu'est-ce que la première annonce ? », dans E. BIEMMI, A. FOSSION (dirs), *La conversion missionnaire de la catéchèse*, p. 123.

⁵ F. X. AMHERDT, *Du souffle en catéchèse et pastorale. Vers une spiritualité de compagnonnage missionnaire*, Paris, Editions Saint Augustin, 2022, p. 90.

l'Occident contemporain, plus spécifiquement l'Europe, une société qui a connu jadis, une forte chrétienté, où l'Église était bien implantée. En effet, « nous nous trouvons devant un des problèmes les plus sérieux et difficiles de la pastorale européenne contemporaine : devoir reconsidérer en profondeur tout le processus d'initiation du christianisme »⁶. L'intérêt de ce travail consiste en une proposition des nouvelles pistes d'évangélisation au moment où les modèles traditionnels d'annonce sont ébranlés. Le souci de ce travail est de trouver un nouveau paradigme catéchétique pour un renouveau pastoral, afin de surmonter la crise que traverse la mission évangélisatrice de l'Église.

3. *Méthodologie et structure du travail*

Notre travail est structuré en quatre parties. Ces parties sont articulées sur dix chapitres. De prime abord, une analyse descriptive de la société occidentale contemporaine mettra en relief les effets que soulèvent la modernité sur la société elle-même et l'évangélisation. Cette analyse nous permettra de faire une plongée dans le magistère récent de l'Église : L'Église en sortie telle que le pape François l'imagine dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, ainsi que le devoir missionnaire de la catéchèse selon le nouveau directoire pour la catéchèse. La deuxième partie sera consacrée à la présentation et l'analyse de certaines initiatives de première annonce : Le chemin néocatéchuménal et la communauté de l'Emmanuel, tandis que la troisième partie s'intéressera sur deux théologiens : Enzo Biemmi et Denis Biju-Duval dans leurs façons de concevoir la première annonce et la catéchèse missionnaire. À la quatrième partie enfin, ces analyses nous permettront de dégager les jalons pour une mise en pratique du paradigme catéchétique de première annonce qui soit plus efficace et adapté au contexte occidental contemporain. Il s'agira de parler profondément sur le catéchuménat, la formation des catéchistes avec de nouvelles compétences et le rôle des communautés chrétiennes dans la première annonce.

⁶ D. VILLEPELET, « Catéchèse et crise de la transmission » dans H. J. GAGEY, D. VILLEPELET (dirs), *Sur la proposition de la foi*, Paris, Edition de l'atelier / Les éditions ouvrières, 1999, p. 77.

PARTIE I : L'ÉGLISE EN CRISE, EN PANNE ? LA QUESTION MISSIONNAIRE DANS L'ÉGLISE AUJOURD'HUI

Introduction

Depuis sa fondation, l'Église n'a cessé de traverser des moments de crise. Il est probable que le constat soit le même durant toute son histoire, chaque jour, la crise de l'Église est certaine⁷. Mandatée pour l'annonce de la Bonne Nouvelle à toutes les nations et dans les contextes socioculturels en perpétuelle mutation, l'Église, « en tant qu'institution humaine et terrestre »⁸, n'échappe guère aux « afflictions et les difficultés qui lui viennent à la fois du dehors et du dedans, qu'elle affronte dans la charité avec la force de la vertu du Seigneur resuscité »⁹. Même si elle revêt la dimension divine, elle est aussi humaine avec les défaillances qui en découlent. Aujourd'hui, elle fait face à la crise de la transmission de la foi, en grande partie due au contexte socioculturel de sécularisation, de pluralisme religieux et de liberté religieuse dans plusieurs Églises de vieille chrétienté d'Occident en particulier. La déchristianisation progressive est une des conséquences de cette crise qui affecte sa mission. En effet, son « plus grand défi reste celui de l'évangélisation, de l'annonce dans une Europe de plus en plus tentée par le sécularisme, [...] la joie de l'Évangile qui jaillit de la rencontre avec le Christ »¹⁰.

Du Concile Vatican II à nos jours, « la question de l'annonce missionnaire de l'Évangile s'est proposée avec toujours plus de lucidité comme l'instrument pour rencontrer les défis d'un monde en transformation accélérée, et comme la voie pour redonner un élan aux communautés chrétiennes qui, en plus d'un contexte difficile, ont laissé voir qu'elles vivaient avec souffrance leur vocation originarie à la sainteté »¹¹. Toutefois, la fidélité de l'Église à l'annonce de la Bonne Nouvelle du salut à toutes les nations nécessite une permanente réforme dont elle a continuellement besoin selon que les circonstances l'exigent¹², afin « qu'elle soit rendue plus apte à annoncer l'Évangile d'une manière authentique et crédible, [...], de mieux s'inscrire dans la diversité des cultures du monde et en particulariser davantage ses modes d'expression, que ce soit sur le plan de la proclamation de l'Évangile, [...] ou au plan des pratiques ecclésiales »¹³.

Dans cette logique, le pape François s'inspire du synode des Évêques tenue à Rome du

⁷ M. DUBOST (Mgr), *Oui, l'Église est à reformer*, Paris, Paroles et Silence, 2020. p. 6.

⁸ CONCILE VATICAN II, *Décret* « Unitatis redintegratio » sur l'œcuménisme, n° 6.

⁹ CONCILE VATICAN II, *Constitution dogmatique* « Lumen Gentium » sur l'Église, n° 8.

¹⁰ *Scenarios de guerres, les Evêques d'Europe se disent inquiets*, en ligne : <https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2023-11/scenarios-de-guerres-les-vevques-d-europe-se-disent-inquiets.html> (consulté le 3 décembre 2023).

¹¹ L. BRESSAN, « Du Concile Vatican II à aujourd'hui : le problème de l'annonce de la foi » dans *Revue Lumen Vitae*, t. 70, 2015, pp. 13-28, (p. 15).

¹² CONCILE VATICAN II, *Décret* « Unitatis redintegratio » sur l'œcuménisme, n° 6.

¹³ J. FAMEREE, G. ROUTHIER, *Penser la réforme de l'Église* (unam Sanctam), Paris, Cerf, 2021, p. 190.

7 au 28 octobre 2012 sur la nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne, pour proposer la conversion missionnaire de l'Église dans toute son œuvre d'évangélisation. Cette conversion missionnaire de l'Église qu'il préconise marque « une étape du chemin commencé par le concile Vatican II pour un aggiornamento et une relance de la mission de l'Église dans le monde, de sa tâche d'évangélisation »¹⁴. Il appelle l'Église à la sortie missionnaire. Même si cette proposition de réforme exprime les préoccupations qui habitent le Pape François en ce moment concret de l'évangélisation¹⁵, elle « ne relève pas pourtant de la mode, d'une fièvre passagère, d'une lubie d'un pontife [...], il ne s'agit pas [...] d'une idée appelée à passer avec lui, il l'exprime à sa manière et selon un mode qui lui est propre, mais dans la stricte continuité avec ses prédécesseurs »¹⁶. Dans cette perspective, comment le pape envisage-t-il l'Église en sortie ? Quelles en sont les dimensions ecclésiales mises en perspective dans ce dynamisme ? Dans quelles manières les pratiques ecclésiales s'articuleront et avec quels outils et moyens pour une réforme ecclésiale effective ?

Avec le présent chapitre, nous réfléchirons sur la question missionnaire de l'Église aujourd'hui. De prime abord, notre réflexion portera sur la crise que traverse l'Église et son œuvre d'évangélisation dans le contexte contemporain de sécularisation de l'Occident en particulier et les facteurs qui lui sont connexes. Nous ferons ensuite une plongée dans les propositions de réformes pastorales de l'Église selon le pape François, telles que contenues dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*. Enfin, une élucidation de la catéchèse en sortie missionnaire selon *le nouveau directoire pour la catéchèse* intéressera notre réflexion.

¹⁴ L. BRESSAN, « Du Concile Vatican II à aujourd'hui : le problème de l'annonce de la foi », p. 13.

¹⁵ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium » sur la joie de l'Évangile*, n° 16.

¹⁶ J. FAMEREE, G. ROUTHIER, *Penser la réforme de l'Église*, p. 8-9.

CHAPITRE I : UNE DECHRISTIANISATION PROGRESSIVE

Introduction

Aujourd'hui, l'Église d'Europe occidentale souffre de la diminution progressive de la pratique chrétienne catholique. La participation aux assemblées dominicales reste occasionnelle pour la majorité des baptisés. Nombreux chrétiens restent attachés à certaines circonstances et événements ecclésiaux importants (les funérailles chrétiennes, les célébrations de certains sacrements, les grandes fêtes et solennités liturgiques : Noël, Pâques, etc.). « La pratique chrétienne est devenue superficielle. Elle se réduit, pour beaucoup, à une participation épisodique au culte. [...] On pourrait parler aujourd'hui de catholiques événementiels [...] ¹⁷ ». Cette superficialité de la religion par conséquent, « se manifeste aussi par une forme de retour du panthéisme, doctrine qui considère que Dieu prend toutes les formes possibles et donc qu'il peut se rencontrer de n'importe quelle manière »¹⁸.

Le Concile Vatican II, dans sa constitution pastorale *Gaudium et Spes* avait souligné nettement les effets de cette crise sur l'homme d'aujourd'hui : « [...] cette transformation ne va pas sans sérieuses difficultés [...]. Un très grand nombre de nos contemporains ont beaucoup de mal à discerner les valeurs permanentes ; ils ne savent comment les harmoniser avec les découvertes récentes. Une inquiétude les saisit et ils s'interrogent avec un mélange d'espoir et d'angoisse sur l'évolution actuelle du monde »¹⁹. Des changements rapides et profonds d'ordre social et culturel affectent les institutions sociétales, ainsi que la vie privée de la personne humaine dans sa relation avec la transcendance. On pourrait qualifier le phénomène de véritable métamorphose sociale et culturelle, dont les effets se répercutent jusque sur la vie religieuse²⁰. En effet, on ne saurait parler de l'Église en crise en faisant fi des transformations socioculturelles liées à la modernité, pour ensuite dégager leur impact sur l'œuvre évangélisatrice de l'Église.

1.1. Toutes tranches d'âges et toutes catégories de personnes touchées par la crise

L'absence de la jeunesse dans les assemblées dominicales est très importante. Le sacrement de confirmation qui est le terme du parcours de l'initiation chrétienne marque, pour plusieurs jeunes, la fin de la pratique religieuse. Le tarissement des vocations sacerdotales et religieuses est remarquable. La désacralisation progressive des Églises et chapelles qui se vident

¹⁷ M. DE LA MARTINIÈRE, *La piété populaire, une chance pour l'évangélisation*, Paris, Médiaspaul, 2019, p. 85-86.

¹⁸ *ibid.*, p. 86.

¹⁹ CONCILE VATICAN II, *Constitution pastorale « Gaudium et spes » sur l'Église dans le monde de ce temps*, n° 4

²⁰ *ibid.*

de chrétiens pour devenir des espaces à la portée du spectacle et activités culturelles profanes traduit l'abandon des assemblées liturgiques et de la pratique chrétienne. Néanmoins, tous ces signes et autant d'autres, marquent une crise manifeste des Églises de vieille tradition chrétienne en général, dont la raison majeure semble l'affadissement de la foi. « Depuis deux siècles, le déclin de Dieu semble inéluctable. Ceux qui fréquentent encore les Églises sont une espèce de plus en plus rare. En France, leur nombre se réduit à 10% pour les hommes, et à 16% pour les femmes, des chiffres qui tombent à 2% pour la tranche d'âge de 25 à 35 ans »²¹. Cette observation du faible taux de fréquentation aux célébrations dominicales ne cessera de décliner au fil du temps dans l'Église de France, tel que le sociologue Yann Raison du Cleuziou le confirmera quelques décennies plus tard : « aujourd'hui, si environ 56% des Français se disent catholiques, seulement 4,5% assistent à la messe chaque semaine »²².

En outre, le phénomène n'épargne guère l'ordre des clercs et consacrés. Le même sociologue Yann Raison Du Cleuziou remarque le déclin manifeste des vocations sacerdotales et religieuses et stipule que pour un prêtre ordonné, il en meurt 7, tandis que les ordres religieux subissent également un net recul. Quant aux ordres religieux masculins, ils ont perdu environ le tiers de leurs effectifs en 10 ans²³. Cette diminution des vocations religieuses en effet, selon Yann Raison Du Cleuziou, laisse un vide pastoral important avec de sérieuses répercussions sur la vie chrétienne de la jeunesse qui profitait leur encadrement en particulier, et de la pratique chrétienne en général : « Un symptôme parmi tant d'autres le frappe plus particulièrement : la disparition d'un grand nombre de congrégations religieuses. Car ce sont des religieux qui tenaient les institutions de sa jeunesse, et c'est donc, en raison de leur déclin, que la chrétienté disparaît »²⁴. Ces illustrations de Marcel Neusch et de Yann Raison du Cleuziou sont révélatrices. L'évangélisation et le soin des âmes souffre du nombre réduit des ministres ordonnés qui sont au premier plan en pastorale. Cette situation de l'Église de France reflète sans doute la réalité d'autres Églises sœurs du même continent, et font preuve d'une pratique chrétienne en régression progressive, d'une vie ecclésiale en détresse et en état critique par conséquent.

Par ailleurs, malgré beaucoup d'efforts catéchétiques de redynamisation de la pratique chrétienne, les bons résultats sont loin d'être prometteurs : « L'ensemble des processus traditionnels de la communication de la foi, du moins dans la société occidentale sont ébranlés

²¹ A. FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 321.

²² Y. R. DU CLEUZIQU, *Qui sont les cathos aujourd'hui ? Sociologie d'un monde divisé* (Collection « Confrontations »), Paris, Desclée de Brouwer, 2014, p. 11.

²³ *ibid.*, p. 12-13.

²⁴ *ibid.*, p. 80.

et les efforts de la catéchèse contemporaine, malgré leur inventivité, paraissent à bien des égards dérisoires et bien souvent en porte à faux par rapport à ce qu'advient dans les cultures nouvelles »²⁵. Le Père André Fossion, ancien professeur de catéchèse à Lumen Vitae remarque que cet abandon de la pratique chrétienne des générations actuelles n'est pas à considérer comme un athéisme ou un rejet de Dieu, mais plutôt d'une mutation, d'un déplacement vers d'autres cultures et leurs philosophies : « La distance de fait entre nos contemporains et l'Église n'apparaît pas en elle-même comme un rejet de Dieu, [...]. Beaucoup aujourd'hui ne sont en effet ni pour, ni contre la foi, ils sont ailleurs [...], indifférents au discours ecclésial ambiant, mais non exempts de questions fondamentales [...], d'une affirmation éventuelle de Dieu »²⁶.

Par ailleurs, la crise qui frappe fortement l'Église ne vient pas seulement de l'extérieur comme on le croirait, mais surtout encore, de l'intérieur, dont la partie importante figure parmi ceux qui sont baptisés et qui faisaient partie des membres effectifs de la communauté. Dans cette indifférence à la foi pour la plupart des baptisés, « un défi majeur se pose aujourd'hui à l'homme occidental qui est souvent identifié à une perte de sens. [...] L'individu s'appréhende souvent comme un border line, toujours au bord, à la marge, à la frange, préoccupé par des sentiments de moins avoir, de moins être et de moins valoir [...] »²⁷. La foi se dissout dans l'humanisme et sa transmission devient de plus en plus défaillante²⁸. C'est ainsi qu'avec le recul du nombre de pratiquants dans ce contexte marqué par l'effondrement des institutions religieuses, maintenir l'héritage pour des jours meilleurs devient fondamental²⁹.

1.2. Les changements sur le plan scientifique

La science et la raison logique semblent occuper une position importante parmi plusieurs facteurs qui ont occasionné les changements culturels dans les sociétés contemporaines. La personne humaine se sent de plus en plus capable de diriger et d'orienter lui-même sa vie, en engageant sa propre réflexion et analyse, sans toutefois se référer à la transcendance. « Une nouvelle quête de sagesse s'empare de l'homme moderne qui revendique l'entière et libre responsabilité de son destin, la revendication d'autonomie individuelle comme l'affirmation du droit à conduire son existence personnelle selon ses propres choix et critères [...] »³⁰. Ce triomphe de la raison a fait que l'homme se croit capable de prendre en main sa destinée : il se sent capable de tout faire et de tout résoudre en tel sorte que la référence à Dieu

²⁵ A. FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, Paris, Cerf, 1990, p. 321.

²⁶ *ibid.*, p. 322.

²⁷ D. VILLEPELET, *Les défis de la transmission dans un monde complexe. Nouvelles problématiques catéchétiques*, Paris, Desclée de Brouwer, 2009, p. 48.

²⁸ Y. R. DU CLEUZIQU, *Qui sont les cathos aujourd'hui ?* p. 102.

²⁹ *ibid.*

³⁰ Y. LEDURE, *La rupture. Christianisme et modernité*, Paris, Desclée de Brouwer, 2010, p. 23-24.

n'a qu'une infime place dans ses préoccupations quotidiennes. « D'inexistant, il passe à inutile sans aucun rôle dans la vie de l'homme à son histoire »³¹.

Certes, le progrès de la raison a beaucoup contribué au développement du monde dans plusieurs domaines de la vie humaine ; grâce à elle, l'homme peut répondre à sa vocation et sa mission de travailler le monde, et à devenir de plus en plus cocréateur selon le dessein de Dieu. « À la suite de cette forme de rationalité, l'Europe a développé une culture qui, inconnue de l'humanité jusqu'à présent, exclut Dieu de la conscience publique, soit quand il est totalement nié, soit quand son existence est considérée non démontrable, incertaine »³². Selon les prélats français, « une situation de rupture de tradition qui conduit certains à vouloir se servir de la foi chrétienne comme d'une religion sociale ou d'une métaphore de la sagesse »³³. Selon Danièle Hervieu - Leger, « la culture moderne a cherché à mettre Dieu à la portée de l'homme d'une part, tout en l'éloignant radicalement de la sphère des activités humaines de l'autre. [...] en réduisant la plausibilité d'une intervention divine dans le monde, a libéré les potentialités autonomes de l'individu »³⁴. C'est une époque dominée par « une civilisation de l'histoire qui tente d'organiser une société humaine sans la présence de Dieu [...], habitée par une culture qui place l'individu au-dessus de tout et la technologie au centre de tout, avec sa capacité de résoudre de nombreux problèmes et ses gigantesques progrès dans tant de domaines »³⁵. La doctrine chrétienne catholique et les vérités de foi ne sont plus considérées par rapport aux résultats des sciences expérimentales.

Avec le progrès de la science qui a conduit l'homme à la technologie moderne et aux diverses découvertes dans plusieurs domaines, l'homme se sent capable de bien des choses qui peuvent changer sa vie et celle du monde. « Le triomphalisme de la raison et de ses capacités illimitées a amené à une vision de la vie comme résultat exclusif des capacités naturelles de l'homme : l'homme ne peut compter que sur lui-même pour réussir dans la vie. Le bonheur et la disgrâce sont le résultat de ses capacités et de sa liberté »³⁶. Beaucoup de nos contemporains sont plus préoccupés par le développement de la science et de la technologie ainsi que les découvertes qui lui sont connexes. Il s'ensuit que les préoccupations, l'organisation du temps

³¹ J. D. C. POLICARPO (Mgr), « Évangéliser dans un cadre culturel marqué par le sécularisme », dans E. BIEMMI, A. FOSSION (dirs), *La conversion missionnaire de la catéchèse*, p. 18.

³² *ibid.*

³³ CONFERENCE DES EVEQUES DE FRANCE, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France et principe d'organisation*, Paris, Edition du Cerf, 2006, p. 20.

³⁴ D. H. LEGER, *Le pèlerin et le converti. La religion en mouvement*, Paris, Flammarion, 1999, p. 166.

³⁵ FRANÇOIS (Pape), *Audience générale du 29 novembre 2023 : convertir la pastorale pour témoigner plutôt que convertir le monde*, en ligne : <https://papefrancois.jeun.fr/t5406-audience-generale-convertir-la-pastorale-pour-temoigner-plutot-que-convertir-le-monde> (Consulté le 6 décembre 2023).

³⁶ J. D. C. POLICARPO (Mgr), *Évangéliser dans un cadre culturel marqué par le sécularisme*, p. 20.

de nos contemporains et leurs perspectives d'avenir sont définies, ordonnées et orientées selon leurs forces et leurs virtualités. « La question de Dieu ne trouve plus de point d'ancrage dans leur existence. Elle ne se pose plus en tout cas plus sous le régime de la nécessité. Et même si la question de Dieu demeure, ils peuvent vivre sans lui, sans pour autant se voir privés de sens, de projets ou de valeurs »³⁷. Selon Frederic Lenoir, la fin du XVIII^{ème} siècle et la moitié du XX^{ème} siècle sera dominé par le progrès des sociétés humaines, des sciences et des techniques. Ces progrès constitueront le moteur idéologique des sociétés européennes. Ses partisans entendent lutter contre l'aliénation religieuse et annoncent l'avènement d'un individu adulte vivant dans une société juste et harmonieuse³⁸.

En outre, parmi les effets de la modernité qui semblent dominer, la liberté individuelle se trouve dans les premières positions. « Cette conception de la liberté amène à une vision individualiste de la vie qui efface ou relativise la dimension communautaire, la seule à exiger que la liberté soit exercée dans la responsabilité de chacun pour tous les autres, l'encadrement nécessaire de l'amour et de la fraternité »³⁹. Selon José Da Cruz Policarpo, la vraie liberté n'est pas « un fais ce que tu voudras, mais s'affirme comme une capacité de discerner dans les chemins du bien, ce qui est le meilleur, d'écouter les autres, le premier étant Jésus Christ, capacité de discernement et d'accueil de la vérité »⁴⁰. C'est ainsi qu'à force d'exercer cette liberté individuelle, plusieurs de nos contemporains finissent par agir selon leur choix, tandis que les sociétés et les communautés deviennent disparates, et les valeurs d'unité, de solidarité, d'encadrement et de fraternité sont vécues de travers. « Dans le domaine éthique même, l'influence des Églises est battue en brèche par d'autres morales qui refusent toute référence à une instance surnaturelles transcendante. [...] La religion elle-même devient une institution spécialisée parmi les autres »⁴¹. En conséquence, la vision de la liberté individuelle promue par la modernité a entraîné la vision individuelle de la morale jusqu'à ignorer la vision de la morale communautaire avec ses valeurs. La mentalité scientifique, assumée par tous à travers la révolution technique, est incapable de définir des règles morales pour tout le monde, et incapable, d'apporter des réponses vraiment humaines aux menaces de la technique elle-même⁴², et tandis que l'humanité actuelle ne trouve pas dans une moralité subjective des individus, la force morale dont elle a besoin pour affronter les menaces qui pèsent sur elle⁴³.

³⁷ A. FOSSION, *Dieu désirable*, p. 7.

³⁸ F. LENOIR, *Les métamorphoses de Dieu. Nouvelle spiritualité occidentale*, Plon, 2003, p. 193.

³⁹ J. D. C. POLICARPO (Mgr), « Évangéliser dans un cadre culturel marqué par le sécularisme », p. 20.

⁴⁰ *ibid.*

⁴¹ D. H. LEGER, *Vers un nouveau christianisme, Introduction à la sociologie du christianisme occidental*, Cerf, Paris, 1987, p. 194.

⁴² J. D. C. POLICARPO (Mgr), « Évangéliser dans un cadre culturel marqué par le sécularisme », p. 20.

⁴³ *ibid.*

1.3. *Changement sur le plan technico- économique*

C'est avec la modernité qu'a eu l'essor du développement de la technologie. Celle-ci a favorisé un travail amélioré et à haute intensité grâce aux machines et au savoir-faire. Les nouvelles méthodes de technologie moderne occasionnèrent l'amélioration de la condition de vie des personnes grâce à la production à grande échelle et au progrès sanitaire. Toutefois, avec cette révolution technologique, l'homme se ferme de plus en plus sur ses capacités d'exploitation de la nature ; celle-ci devient pour lui objet de production, comme Baudrillard en fait cette observation : « les progrès scientifique et techniques traduisent également la nouvelle manière de penser le monde et l'homme dans le monde. L'homme se situe de plus en plus comme maître de la nature qu'il est appelé à dominer »⁴⁴. Avec la modernité, la nature, alors qu'elle était considérée comme la matrice de tout ordre social et moral, comme le reflet et la mesure de l'harmonie voulue par Dieu, elle devient plutôt objet de production dont les hommes disposent, qu'ils mettent en valeur pour un travail de plus en plus intensif, de plus en plus efficace⁴⁵. « L'homme ne se situe pas dans la nature, mais fait face à elle, [...] comme son maître »⁴⁶.

Le travail et la production continuent d'être les centres d'intérêts et la préoccupation majeure de la personne humaine, en sorte que d'autres activités sociales, culturelles deviennent secondaires. La pratique chrétienne qui occupait une place privilégiée et importante dans la vie quotidienne est réduite au détriment du travail à finalité productive, à tel point que celui-ci prend l'essentiel du temps. « La division du travail qu'implique la contrainte productive modifie profondément le rapport que la société entretient avec le temps, celui-ci n'est plus scandé par le rythme des travaux et des fêtes accordées aux cycles de la nature. Il est découpé et mesuré selon les exigences fonctionnelles de la rationalité productive »⁴⁷. Par cette nouvelle mentalité, l'importante position que tenait la religion dans la société à travers ses pratiques et le temps qui lui était imparti vont « decrescendo ».

1.4. *La modernité*⁴⁸, *source de la sécularisation*

Selon Danièle Hervieu-Leger, « la sécularisation est le processus par lequel des secteurs de la société et de la culture sont soustraits à l'autorité des institutions et des symboles religieux

⁴⁴ J. BAUDRILLARD, « La modernité », dans *Encyclopaedia universalis*, t. 14, 1972, p. 141.

⁴⁵ D. H. LEGER, *Vers un nouveau christianisme*, p. 199.

⁴⁶ *ibid.*, p. 199-200.

⁴⁷ *ibid.*, p. 200.

⁴⁸ Dans le sens objectif, la modernité correspond à un moment historique entre le XV^{-ème} siècle et le XVIII^{ème} siècle avec plusieurs facteurs : Urbanisation, la mobilité sociale, l'avènement de la bourgeoisie, l'essor des sciences et des techniques, la revendication d'autonomie du sujet... tandis que dans son sens subjectif, la modernité

[...]. S'il s'opère une sécularisation de la société et de la culture, il s'opère également une sécularisation de la conscience »⁴⁹. Dans cette logique, continue Daniele Hervieu -Leger, « l'occident moderne a produit de plus en plus d'individus qui réfléchissent sur le monde et sur leur propre vie sans recourir à des interprétations religieuses »⁵⁰. Ainsi, la sécularisation serait l'un des effets et fruit de la modernité. Avec la sécularisation des sociétés occidentales européennes, l'Église se trouve devant d'autres courants de pensée où la foi, y compris celle des croyants le plus inébranlables, est une option et une possibilité parmi d'autres⁵¹.

L'hégémonie de la religion sur les sociétés et les cultures s'éclipse petit à petit, avec l'émergence d'autres concurrents. La religion n'est plus la référence et norme de la société. Elle entre en concurrence avec une nouvelle vision de la place de l'homme dans « un monde à conquérir, à organiser et à transformer »⁵². Le déclin de la foi chrétienne est largement induit par le développement d'autres croyances, en la science, en la raison, ou par les avancées que l'on doit à des sciences particulières⁵³. Dans certains domaines, la position de l'Église et son influence dans la société sont fortement amoindries selon l'observation de Danièle Hervieu Leger : « Dans le domaine éthique même, l'influence des Églises est battue en brèche par d'autres morales. [...] la religion elle-même devient une institution spécialisée parmi les autres. Les Églises qui étaient la pièce maîtresse du dispositif de socialisation et de contrôle social des sociétés du passé, perdent cette fonction »⁵⁴.

Avec la sécularisation et l'émergence des sciences et technologies diverses, plusieurs découvertes eurent lieu et les dogmes de foi ne sont plus les seules références de la vie des sociétés. « Le contexte socio-culturel de l'initiation à la foi chrétienne s'est trouvé radicalement transformé »⁵⁵. En conséquence, « le tissu social n'étant plus par lui-même porteur de la foi, le processus de communication de la foi se voyait contraint de se recentrer sur la communauté chrétienne elle-même redevenue distincte de l'ensemble du corps social »⁵⁶. La transmission de la foi ne va pas de soi dans la période de crise. Certaines résistances sur le chemin de la foi sont remarquées. Ces résistances trouvent leur fondement dans le progrès de la science, de l'intelligence, et sous la coupole de la libération de l'emprise théologique sur la société. En

renvoie à une rupture radicale avec l'univers traditionnel organisé autour de la religion et perçu comme un monde aliénant. Voir F. LENOIR, *Les métamorphoses de Dieu*, p. 183.

⁴⁹ D. H. LEGER, *Le pèlerin et le converti*, p. 174.

⁵⁰ *ibid.*, p. 175.

⁵¹ C. TAYLOR, *L'âge séculier*, Paris, Seuil, 2011, p. 15-16.

⁵² D. H. LEGER, *Vers un nouveau Christianisme*, p. 194.

⁵³ C. TAYLOR, *L'âge séculier*, p. 17.

⁵⁴ D. H. LEGER, *Vers un nouveau christianisme*, p. 193-194.

⁵⁵ A. FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 326.

⁵⁶ *ibid.*, p. 326-327.

définitive, la sécularisation des sociétés occidentales européennes a eu comme effet sur l'Église, l'éloignement massif, la prise de distance des individus par rapport au christianisme. L'Église qui était fortement implantée en Europe décline peu à peu, tandis que la foi reste pour la plupart, un libre choix individuel.

1.5. *Le pluralisme religieux*

Alors que le catholicisme avait exercé pendant plusieurs siècles son hégémonie sur le terrain de l'évangélisation, beaucoup de courants et de croyances religieuses se sont multipliés dans la société occidentale à l'époque contemporaine. Dans certaines Églises particulières, on constate un départ des chrétiens catholiques en masse vers d'autres mouvements religieux, qu'on pourrait qualifier, de « l'érosion » de chrétiens catholiques. Le phénomène de pluralisme religieux en effet, constate le directoire pour la catéchèse, ne concerne pas seulement les nations où le christianisme a toujours été minoritaire comme certains le croiraient, mais aussi plusieurs autres sociétés « marquées par les mouvements migratoires des dernières décennies »⁵⁷.

En plus des facteurs de la mobilité humaine, d'autres causes sont aussi mises en jeu dans ce pluralisme religieux. L'hégémonie catholique et son emprise sur les sociétés occidentales se trouvent devant d'autres pensées et conceptions, d'autres croyances, fruit de la modernité qui émanent de la sécularisation. « L'opposition entre les contradictions du présent et l'horizon d'un accomplissement futur crée, [...] au cœur même de la modernité, de nouvelles formes de religiosités : représentation nouvelle du sacré ou appropriation renouvelée des traditions des religions historiques »⁵⁸. Cette éclosion des nouvelles religions va aussi dans le sens de la liberté religieuse promue par la modernité et le sécularisme, « la liberté que s'accordent les individus étant libérés de la tutelle de religion, de bricoler leur propre système de croyance, indépendamment de la croyance institutionnellement valide »⁵⁹. La liberté religieuse, a son fondement, selon le concile Vatican II, dans la dignité même de la personne humaine et « consiste à ce que tous les hommes doivent être exempts de toutes contraintes de la part des individus que de groupes sociaux et de quelques pouvoirs humains que ce soit, de telle sorte qu'en matière religieuse, nul ne soit forcé d'agir contre sa conscience, en privé comme en public, seul ou associé à d'autres »⁶⁰.

⁵⁷ *Directoire pour la catéchèse*, Paris, Cerf, 2020, n° 349.

⁵⁸ D. H. LEGER, *Le pèlerin et le converti*, p. 40.

⁵⁹ *ibid.*, p. 43.

⁶⁰ CONCILE VATICAN II, *Déclaration « Dignitatis humanae » sur la liberté religieuse*, n° 2.

Conclusion

La sécularisation et le pluralisme religieux que traverse la société occidentale contemporaine, ne marquent pas la fin du christianisme, mais la fin de sa forme sociologique, où la foi était attendue, escomptée, en un mot obligatoire »⁶¹. À ces égards, l'Église se trouve en face du défi de revisiter son œuvre évangélisatrice, car elle évangélise la société sécularisée dans la diversité de religions, où les discours les plus divers se multiplient et « laissent perplexes nos contemporains sur la possibilité de trouver la vérité »⁶². Cette lourde et exigeante mission requiert un autre paradigme adapté au contexte présent pour répondre au défi présent. À cet effet, les prélats français font cette observation : « Les temps actuels ne sont pas plus défavorables à l'annonce de l'Évangile que les temps passés de notre histoire. La situation critique qu'est la nôtre nous pousse au contraire, à aller aux sources de notre foi et à devenir disciple et témoins du Dieu de Jésus Christ d'une façon plus décidée et plus radicale »⁶³.

⁶¹ E. BIEMMI, *La seconde annonce. La grâce de recommencer* (Pédagogie catéchétique 29), Bruxelles, Lumen Vitae, 2013, p. 23.

⁶² CONFERENCE DES EVEQUES DE FRANCE, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France et principe d'organisation*, P. 19-20.

⁶³ *ibid.*, p. 20.

CHAPITRE II : L'ÉGLISE EN SORTIE SELON LE PAPE FRANÇOIS

Introduction

L'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* sur la joie de l'Évangile est la première publication magistérielle du pontificat du pape François. Elle parut une année après le synode des évêques sur la nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne⁶⁴ et lui fait suite. À travers ce document, le pape François nous ouvre à une nouvelle orientation de l'œuvre évangélisatrice dans le monde actuel. Le pape propose des grandes lignes du plan pastoral de son pontificat. Il met en évidence sa vision sur l'Évangile, sur l'Église et sur l'évangélisation. Le message contenu dans l'exhortation semble être sa carte d'identité, un programme inaugural de son pontificat⁶⁵.

Face aux changements socioculturels contemporains et ses défis, le pape François lance ce leitmotiv : « L'heure sonne pour l'Église d'approfondir la conscience qu'elle a d'elle-même, de méditer sur le mystère qui est le sien [...]. De cette conscience éclairée et agissante dérive un désir spontané de confronter à l'image idéale de l'Église, telle que le Christ la vit, la voulut et l'aima [...], le visage réel que l'Église présente aujourd'hui »⁶⁶. Cette prise de conscience de sa vraie image, lui ouvre les pistes d'évangélisation centrée sur la sortie missionnaire. À cet effet, l'Église en sortie que propose le pape François nécessite la réforme dans toutes ses dimensions afin de devenir « toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toute ses instances soit plus extensive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de sortie [...] »⁶⁷.

Avec ce point, notre réflexion sur l'Église en sortie sera articulée en quatre moments. À la base de toute mission évangélisatrice de l'Église se trouve la joie de l'Évangile. La joie de l'Évangile est la clé, le fondement de toute mission évangélisatrice de l'Église, et sans elle, l'évangélisation serait inexistante et sans substance. Dans le deuxième moment, nous parlerons de la transformation missionnaire de l'Église dans ses structures et instances, méthodes et contenus. En effet, pour initier un nouveau paradigme pastoral qui puisse faire face au défi actuel de la transmission de la foi, « l'exigence d'une réforme de l'Église dans ses structures capillaires et instruments de coordination »⁶⁸ s'avère impérieux. Au troisième moment, nous

⁶⁴ L'exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* » sur la joie de l'Évangile est publiée le 24 novembre 2013 alors que le synode des évêques sur la nouvelle évangélisation et la transmission de la foi chrétienne est tenu à Rome du 7 au 12 octobre 2012.

⁶⁵ E. BIEMMI, « Une Église en sortie. La conversion pastorale et catéchétique de « *Evangelii Gaudium* », dans *Revue Lumen Vitae*, t. 75, 2015, p. 29-40, (p. 29).

⁶⁶ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii gaudium » sur la joie de l'Évangile*, n° 26.

⁶⁷ *ibid.*, n° 27.

⁶⁸ L. BRESSAN, « Du Concile Vatican II à aujourd'hui : le problème de l'annonce de la foi », p. 20.

parlerons de l'Église des disciples missionnaires, une communauté des baptisés, qui, en vertu de l'onction baptismale, chacun est appelé à être témoins de l'Évangile, « en dynamique de l'exode et du don, de sortir de soi, de marcher et de semer toujours de nouveau, toujours plus loin »⁶⁹. Enfin au quatrième moment, nous ferons le point sur l'Esprit Saint comme protagoniste de la mission.

2.1. La joie de l'Évangile, clé et fondement de toute mission évangélisatrice

Parler d'Évangile (euaggelion), c'est parler, par définition étymologique de la Bonne Nouvelle, un événement bon, qui contient le message de bonheur, une information de joie. La Bonne Nouvelle contient en elle-même le message du salut. C'est ainsi que l'action évangélisatrice de l'Église est une proposition de salut à l'humanité. Elle fait de la joie parce qu'elle contient le message libérateur de Jésus Christ lui-même. Celui qui rencontre Jésus Christ acquiert cette joie qui remplit son cœur et le pousse forcément à sortir la partager aux autres. Dans toute action évangélisatrice, la rencontre avec le Christ est la source dans laquelle se puise la joie de l'Évangile, et le point de départ de l'annoncer. « Le missionnaire, en principe tout baptisé, heureux d'avoir découvert la lumière, se sent encore plus heureux s'il permet à d'autres de la découvrir »⁷⁰, et tandis qu'à l'opposé, « la vie intérieure qui se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres, [...] on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpète plus »⁷¹.

Certains passages bibliques servent d'illustration à cette réalité. Mue par la joie de l'annonce par l'Ange Gabriel, Marie se hâta sans tarder pour partager le message à sa cousine Elisabeth (Lc 1,39). C'est la force de joie qui pressa la femme de Samarie à porter l'annonce aux samaritains, après avoir rencontré Jésus sur le puits de Jacob (Jn 4,4ss) ; ou encore l'annonce de l'Apôtre André à son frère Simon Pierre (Jn 1,40), de même que l'Apôtre Philippe le fit à son confrère Nathanaël (Jn1,45). Tous ces épisodes confirment l'origine de la motivation de la sortie pour proclamer l'Évangile. La joie de la Bonne Nouvelle est en même temps la clé et fruit de l'annonce. « Le bien tend toujours à se communiquer. Chaque expérience authentique de vérité et de beauté cherche par elle-même son expansion, et chaque personne qui vit une profonde libération acquiert une plus grande sensibilité devant les besoins des autres. Lorsqu'on le communique, le bien s'enracine et se développe »⁷². On peut affirmer que la joie de l'Évangile et la vie chrétienne authentique sont intimement liées. L'une ne peut exister sans

⁶⁹ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium » sur la joie de l'Évangile*, n° 21.

⁷⁰ M. DUBOST (Mgr), *Oui, l'Église est à reformer*, p. 140.

⁷¹ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium » sur la joie de l'Évangile*, n° 2.

⁷² *ibid.*, n° 9.

l'autre. Par conséquent un chrétien est toujours porteur de joie, car, « si diffuser l'amour de Dieu et empêcher la damnation explique la vocation missionnaire, on pourrait s'attendre à ce que cette vocation soit fondée sur le Baptême. Devenant un autre Christ, chaque baptisé devrait être investi de sa mission »⁷³ ; tandis que celui qui est sans joie, même s'il est baptisé, il n'a aucune motivation d'annoncer la Bonne Nouvelle.

Par la force de joie de la rencontre avec Jésus Christ, le baptisé se résigne à l'annoncer même dans des situations difficiles, toujours aux aguets pour partir en mission pour proclamer l'Évangile. Ainsi, nous partageons cette hypothèse d'Enzo Biemmi : « la joie de l'Évangile est le fondement de l'Église et de sa mission pour ce qui touche les grandes questions de la vie humaines : la création, la famille la vie de tous les jours comme la sainteté du quotidien [...] »⁷⁴. Le pape estime qu'une « annonce renouvelée donne aux croyants, même à ceux qui sont tièdes ou qui ne pratiquent pas, une nouvelle joie dans la foi et une fécondité évangélisatrice »⁷⁵. La joie de l'Évangile se trouve ainsi au cœur de l'Église en sortie et sur laquelle d'autres initiatives de sortie missionnaire de l'Église fondent leurs racines.

2.2. La transformation missionnaire de l'Église : La réforme ecclésiale, la centralité de la première annonce et l'option préférentielle des pauvres.

Prétendre opérer une transformation missionnaire de l'Église ne peut être possible que moyennant la conversion institutionnelle, c'est-à-dire la révision des structures ecclésiales. Pourtant, cette conversion structurelle de l'Église va de pair avec la réforme institutionnelle, dont le préalable est la conversion personnelle. En effet, les révisions structurelles ne peuvent fonctionner efficacement que moyennant les acteurs pastoraux habilités pour l'exigence de la mission. Cette double conversion à la foi personnelle et institutionnelle de l'Église constitue une clé fondamentale pour une bonne sortie des vieilles habitudes et styles d'évangélisation. « Rien de ce qui se vit à l'intérieur de l'Église ne doit se faire pour elle-même, en vase clos, sans penser à ceux qui sont à l'extérieur. Il importe de faire un retour de l'Église à ce qu'elle est depuis l'origine, fidèle à sa vocation propre de sortie vers ceux qui attendent d'elle l'Évangile du salut⁷⁶ ». Cette transformation structurelle de l'Église engage les organes de planification et de coordination chargés de l'organisation pastorale. Ces organes de

⁷³ M. DUBOST (Mgr), *Oui, l'Église est à reformer*, p. 137.

⁷⁴ E. BIEMMI, « Nouveau cadre apostolique de l'Église », dans I. MOREL, E. BIEMMI, F. AMHERDT (dirs), *Entendre et proposer l'Évangile avec les jeunes*. Acte du 9^{ème} colloque international de l'ISPC tenue à Paris du 12 au 15 Février 2019, Paris, Cerf, 2020, p. 48.

⁷⁵ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium » sur la joie de l'Évangile*, n° 2.

⁷⁶ F. MANOUKIAN, *Paroisse en feu. Manuel pratique de la mission paroissiale*, Paris, Editions de l'Emmanuel, 2017, p. 76.

coordination et de planification auront à redéfinir les objectifs selon les défis, à repenser les programmes, des horaires, et les adapter au contexte. C'est dans ce cadre de réforme ecclésiale que la proposition et l'éducation à la foi peut trouver un espace favorable pour être effective, car elle sera outillée de moyens nécessaires à la mission et à sa bonne mise en œuvre.

En effet, la première annonce constitue l'axe important dans le champ de l'évangélisation. Elle est le contenu premier de la mission de l'Église. Elle est le système nerveux sur lequel se construit le corps des Églises particulières, le moteur de tout le dynamisme ecclésial⁷⁷. Si la conversion missionnaire des dimensions ecclésiales se révèle nécessaire et urgent, il en est ainsi pour l'efficacité de la première annonce vers qui toutes ces transformations convergent. De quelle manière la conversion de la première annonce pourrait être effective pour plus d'efficacité ? À cet effet, le renouveau de l'évangélisation consistera à rendre plus désirable l'Évangile, en la rendant plus attractif et plus perceptible par la simplicité de la première annonce⁷⁸. Dans l'action pastorale en termes missionnaire, l'annonce se concentre sur l'essentiel, toujours au cœur de l'Évangile où « resplendit la beauté de l'amour salvifique de Dieu [...] »⁷⁹. Par ailleurs, la cohérence de vie de l'évangéliste avec la Bonne Nouvelle annoncée est aussi importante. Elle constitue un bon témoignage de vie. En effet, « une vérité devient crédible si elle est attestée par la vie »⁸⁰.

Dans l'optique de la transformation missionnaire de l'Église, l'annonce requiert une proximité pastorale, autrement dit, aller à la recherche des brebis perdues, dans les périphéries, à travers les lieux géographiques, les contextes socio culturels et les situations diverses de la vie. L'évangélisation de notre époque et de notre culture exige la descente dans les rues, habiter les carrefours ou les êtres humains partagent ce qui a du sens pour leur vie et se tenir aux carrefours d'aujourd'hui plutôt que les juger à distance⁸¹. En effet, la situation du christianisme qui prévaut aujourd'hui dans plusieurs Églises d'ancienne tradition chrétienne nécessite une pastorale qui se préoccupe plus de ceux qui se sont éloignés de leur foi. Rechercher 99 brebis

⁷⁷ L. BRESSAN, « Du Concile Vatican II à aujourd'hui : le problème de l'annonce de la foi », p. 14.

⁷⁸ FRANÇOIS (Pape), *Audience générale sur l'Esprit Saint, source de joie missionnaire du 6 décembre 2023*, en ligne : <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2023-12/audience-generale-esprit-saint-source-de-joie-missionnaire.html> (Consulté le 8 décembre 2023).

⁷⁹ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium » sur la joie de l'Évangile*, n° 36.

⁸⁰ FRANÇOIS (Pape), *Audience générale : Convertir la pastorale pour témoigner plutôt que convertir le monde du 29 novembre 2023*, en ligne : <https://papefrancois.jeun.fr/t5406-audience-generale-convertir-la-pastorale-pour-temoigner-plutot-que-convertir-le-monde> (consulté le 6 décembre 2023).

⁸¹ *ibid.*

errants, car, beaucoup de ceux qui ont perdu la foi en l'Église ne sont pas devenus athées, mais des chercheurs⁸².

Par ailleurs, l'option préférentielle pour les pauvres est une catégorie théologique⁸³ importante dans le dynamisme de la conversion pastorale et missionnaire de l'Église en sortie. « Sans l'option préférentielle pour les plus pauvres, l'annonce de l'Évangile qui demeure la première des charités, risque d'être incomprise ou de se noyer dans ce flot de paroles auquel la société actuelle nous expose quotidiennement »⁸⁴. Dans leur précarité, fragilité et par leurs souffrances, ils embrassent le Christ dans sa souffrance pour nous laisser évangéliser par eux⁸⁵. « Le partage avec le pauvre est le lieu qui peut nous fournir les vraies métaphores pour une prédication qui sache ouvrir les cœurs à la rencontre avec l'amour de Dieu et à la conversion »⁸⁶. À cette catégorie, s'ajoutent les cas sociaux divers que le monde met en marge, les exclus de la société, les migrants qui ne trouvent pas d'hospitalité etc. Tous ces domaines sont des lieux où la première annonce trouve sa pertinence.

2.3. Une Église des disciples missionnaires

Le Concile Vatican II stipule que tous baptisé et qui en plus, a reçu le Saint Esprit par l'onction est envoyé témoigner et annoncer la Bonne Nouvelle⁸⁷. L'engagement de tout chrétien au service de l'Évangélisation relève de cette vocation baptismale à devenir disciple du Christ. Par conséquent, la communauté des disciples du Christ est missionnaire, et appelée à témoigner son Évangile dans le monde. Les disciples missionnaires accomplissent sa mission dans l'accompagnement de l'humanité en quête de la plénitude de vie. Cette sanctification qui procède de l'Esprit Saint rend les fidèles infaillibles in *credendo* et les incitent à évangéliser⁸⁸, car devenir disciple missionnaire revient à se laisser conduire par Dieu lui-même, et selon l'expression de Monseigneur Michel Dubost, « devenir disciple missionnaire, c'est d'abord se livrer au choix de Dieu et se laisser guider par lui »⁸⁹. Au-delà d'une réforme structurelle, « une réforme spirituelle qui transfigure les communautés chrétiennes, les rendant de nouveau capables de semer l'Évangile dans les cultures et les sociétés où elles habitent »⁹⁰ est fondamentale.

⁸² S. V. DEN BOSCHE, « Foi, Église et présence missionnaire d'ici cinquante ans en Europe. Un regard vers l'avenir avec Tomas Halik » dans *Revue Lumen Vitae*, t. 75, 2020, pp. 325-350, (349).

⁸³ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique* « Evangelii Gaudium » sur la joie de l'Évangile, n° 198.

⁸⁴ *ibid.*, n° 199.

⁸⁵ *ibid.*, n° 198.

⁸⁶ L. BRESSAN, « Du Concile Vatican II à aujourd'hui : le problème de l'annonce de la foi », p. 26.

⁸⁷ CONCILE VATICAN II, *Constitution dogmatique sur l'Église* « Lumen Gentium », n° 12.

⁸⁸ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique* « Evangelii Gaudium » sur la joie de l'Évangile, n° 117.

⁸⁹ M. DUBOST (Mgr), *Va ! Disciple missionnaire*, Paris, Artège, 2016, p. 217.

⁹⁰ L. BRESSAN, « Du Concile Vatican II à aujourd'hui : le problème de l'annonce de la foi », p. 21.

Dans une action pastorale en terme missionnaire, « une identification des fins sans une adéquate recherche communautaire des moyens pour les atteindre est condamnée à se traduire en pure imagination »⁹¹. Cette communauté de disciples missionnaires trouve sa motivation dans l'amour du Christ qui l'anime et qui constitue la force motrice de toute action missionnaire. C'est une communauté qui s'implique dans la réalité quotidienne du peuple, qui évangélise par ses œuvres et ses gestes et qui sait toucher la chair souffrante du Christ dans le peuple⁹². Toutefois, cette annonce de l'Évangile par tout le peuple de Dieu saura toucher toutes catégories de personnes de manières diverses : Il peut s'agir d'une annonce d'individu à individu sous forme de proximité, de conversation, de dialogue et d'échange dans les relations interpersonnelles dans lesquelles se véhicule l'Évangile.

Ainsi donc, la conversion missionnaire dont il s'agit dans l'annonce de l'Évangile requiert l'engagement de tout le peuple de Dieu. Dans ce sens, la foi s'incarne dans le vécu quotidien d'un peuple, quand celle-ci témoigne sa foi à travers un cadre culturel avec son patrimoine (le langage, les symboles, etc.) comme le souligne le pape : « les expressions de la piété populaire ont beaucoup à nous apprendre, et, pour qui sait les lire, elles sont un lieu théologique auquel nous devons prêter attention [...] »⁹³. Une annonce de la Bonne Nouvelle qui porterait du bon fruit est une annonce faite « d'une manière authentique et crédible, non seulement en discours et par le témoignage existentiel de ses membres, mais aussi par son être même, jusque dans ses dimensions pratiques, juridiques et institutionnelles »⁹⁴. À cet effet, la communauté des disciples missionnaires est invitée à témoigner de sa foi en paroles et dans le vécu quotidien, à faire preuve de sa « capacité de vivre et de motiver ses choix de vie et ses valeurs, désir de professer sa foi de manière publique, sans peur et fausse pudeur, recherche active de moment de communion vécue dans la prière et dans l'échange fraternelle, prédilection spontanée pour les pauvres et les exclus, passion pour l'éducation des jeunes générations »⁹⁵.

2.4. L'Esprit Saint, protagoniste de l'élan missionnaire

Dans la perspective d'une conversion missionnaire de l'Église, le pape François ne manque pas de revenir sur l'Esprit Saint. L'Esprit Saint est au centre de la mission. « Aucune motivation ne sera suffisante si ne brûle dans les cœurs le feu de l'Esprit. Une évangélisation faite avec esprit est une évangélisation faite avec l'Esprit Saint parce qu'il est l'âme de l'Église

⁹¹ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium » sur la joie de l'Évangile*, n° 33.

⁹² *ibid.*, n° 24.

⁹³ *ibid.*, n° 122.

⁹⁴ J. FAMEREE, G. ROUTHIER, *Penser la réforme de l'Église*, p. 190.

⁹⁵ L. BRESSAN, « Du Concile Vatican II à aujourd'hui : le problème de l'annonce de la foi », P. 21.

évangélisatrice »⁹⁶. Dans la dynamique de la conversion missionnaire, l'engagement des évangélisateurs et le don de soi sont requis ; mais pour « maintenir l'ardeur missionnaire, il faut une confiance ferme en l'Esprit Saint »⁹⁷, car c'est lui qui « vient au secours de nos faiblesse » (Rm ,25) . Il est requis à l'évangélisateur de « se laisser guider par l'Esprit Saint, de lui permettre de nous éclairer, de nous orienter et de nous conduire là où il veut »⁹⁸.

En effet, l'Église est missionnaire par nature, en vertu de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père⁹⁹ . Plusieurs illustrations nous révèlent que l'Esprit Saint est inséparable du ministère de Jésus dans la communion trinitaire, qu'il précède la mission et lui donne tout son dynamisme. Rempli et animé par l'Esprit Saint, Jésus Christ entra dans sa mission pastorale d'annonce de la Bonne Nouvelle (Lc 1,19). L'entrée des apôtres en mission fut précédée par la réception de l'Esprit Saint (Ac 1,8). C'est à partir de la Pentecôte que les apôtres ont vraiment connu le Christ avec la réception de l'Esprit Saint. À son effusion, ils ont parcouru les communautés juives et étrangères en annonçant la Bonne Nouvelle du salut. Ils ont assumé les difficultés et les persécutions, et pour la plupart jusqu'au martyr. La mission évangélisatrice se comprend et se vit avec « l'intervention et l'assistance du Saint Esprit. C'est lui qui intériorise le mandat missionnaire et l'inscrit au cœur de la conscience »¹⁰⁰.

Depuis le Concile Vatican II et la suite du magistère de l'Église, la place centrale de l'Esprit Saint dans la mission de l'Église est encore mise en évidence. « L'Esprit Saint unifie l'Église dans la communion et le ministère, vivifie les institutions ecclésiastiques, insuffle dans le cœur des fidèles le même esprit missionnaire et parfois, il devance l'action apostolique et ne cesse d'accompagner et de diriger la mission de diverses manières »¹⁰¹. Dans la recherche de nouveaux paradigmes pastoraux, l'Esprit Saint a un rôle de premier plan. Il est au cœur de toutes initiatives pastorales. « Les techniques d'évangélisation sont bonnes mais les plus perfectionnées ne seraient remplacer l'action discrète de l'Esprit. La préparation la plus raffinée de l'évangélisateur n'opère rien sans lui. Sans lui, la dialectique la plus convaincante est impuissante »¹⁰². On peut dire que l'Esprit Saint est l'agent principal de l'évangélisation : c'est lui qui donne à chacun la motivation d'annoncer l'Évangile. C'est encore lui qui fait accepter

⁹⁶ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium » sur la joie de l'Évangile*, n° 261.

⁹⁷ *ibid.*, n° 280.

⁹⁸ *ibid.*

⁹⁹ CONCILE VATICAN II, *Décret « Ad Gentes » sur l'activité missionnaire de l'Église*, n° 2.

¹⁰⁰ Y. M. FRADET, *L'Esprit de Pentecôte au cœur de la mission de l'Église. Le Concile Vatican II, 50 ans après*, Paris, Paroles et silence, 2020, p. 129.

¹⁰¹ CONCILE VATICAN II, *Décret « Ad gentes » sur l'activité missionnaire de l'Église*, n° 4.

¹⁰² PAUL VI (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii Nuntiandi » sur l'évangélisation dans le monde moderne*, n° 75.

et comprendre la Parole du salut¹⁰³. C'est grâce à l'Esprit Saint que l'Église témoigne de la foi. « L'Église, dans sa tâche d'évangélisation s'appuie sur l'action de l'Esprit qui la précède »¹⁰⁴. « Il ne cesse de féconder l'Église quand elle vit l'Évangile, il la fait grandir continuellement dans la compréhension de l'Évangile, l'assiste et l'accompagne dans sa mission d'annoncer l'Évangile à toute la terre »¹⁰⁵.

Toutes ces considérations nous révèlent que l'espace de rencontre avec l'Esprit Saint est un préalable à toute œuvre ecclésiale. Cela voudrait dire que toute mission ecclésiale trouve sa force dans la prière. Si « l'Église ne peut vivre sans le poumon de la prière »¹⁰⁶, il ne peut non plus accomplir sa mission de façon efficace. Toutes ces initiatives évangélisatrices seraient sans ossature, sans base solide. La prière occupe une place centrale dans l'action évangélisatrice. C'est là que nous entrons en contact avec Dieu et par où nous recevons l'Esprit Saint.

Conclusion

Dans le contexte contemporain de l'Europe occidentale, il nous semble juste d'affirmer que la première annonce ne peut être effective que moyennant la transformation missionnaire de l'Église dans toutes ses dimensions. La conversion missionnaire de l'Église est la base sur laquelle la première annonce pose les jalons pour répondre au défi de transmission dans le contexte de sécularisation, de diversité religieuse et de liberté de culte. Elle est la clé de la première annonce aujourd'hui. Cette transformation est tridimensionnelle, c'est-à-dire structurelle, institutionnelle et personnelle. C'est avec cette réforme que découlent la coordination et l'organisation des programmes revus, des objectifs redéfinis selon le contexte socioculturel ainsi que la mise en place d'autres moyens pour l'accomplissement de la mission. Toutefois, la joie de l'Évangile reste au cœur de toute annonce. Toute transformation des structures sont nécessaires, mais s'il n'y a pas de transformation individuelle qui consiste à rendre l'Évangile plus attractive et désirable, toute annonce se viderait d'essence.

¹⁰³ *ibid.*

¹⁰⁴ E. BIEMMI, « Une Église en sortie », p. 34.

¹⁰⁵ *Directoire générale pour la catéchèse*, Paris, Cerf, 1997, n° 43.

¹⁰⁶ FRANÇOIS (pape), *Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium » sur la joie de l'Évangile*, n° 262.

CHAPITRE III : LE DIRECTOIRE POUR LA CATECHESE ET LE DEVOIR MISSIONNAIRE DE LA CATECHESE

Introduction

L'Église en sortie ne peut réaliser sa vocation que moyennant sa conversion missionnaire dans toutes ses dimensions. « Faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires »¹⁰⁷. Autrement dit, si l'Église est appelée à être en sortie pour la mission, elle ne le serait au moment où certaines dimensions de son œuvre évangélisatrice et pastorales restent traditionnelles. *Le Directoire pour la catéchèse*, publié sept ans après la parution d'*Evangelii Gaudium*¹⁰⁸ qui a donné l'orientation et les grandes lignes de l'Église en sortie, met en évidence le devoir missionnaire de la catéchèse en ces termes : « Dans cette prise de conscience renouvelée de sa vocation, l'Église repense également la catéchèse comme l'une de ses œuvres en sortie missionnaire »¹⁰⁹, afin de répondre aux défis de la transmission de la foi dans les sociétés sécularisées. Plus spécialement, remarque le professeur Henri Derroitte, « la situation pastorale dans les pays très sécularisés invitera la catéchèse à renforcer sa fonction missionnaire, d'abord particulièrement là où l'appartenance sociologique au christianisme n'est pas en soi garante d'une adhésion personnelle de foi »¹¹⁰.

La transmission de la foi n'est plus automatique comme il en était dans les sociétés traditionnelles de chrétienté. Dans ces sociétés en effet, la foi faisait objet d'éducation familiale. Elle était transmise aux enfants dès la naissance par les parents, le voisinage et l'école. La foi était admise dans le même ordre que d'autres valeurs morales et humaines. Aujourd'hui, le contexte culturel est dominé par le christianisme de l'ordre de la grâce et de la liberté. Il demande une nouvelle capacité de témoignage et de proposition de la part de la communauté chrétienne et requiert de la catéchèse sa dimension missionnaire originaire¹¹¹. Dans cette dynamique missionnaire de la catéchèse, le numéro 49 et 50 du *Directoire pour la Catéchèse* parle succinctement de la catéchèse en sortie missionnaire, même si certains recouvrements se retrouvent dans l'ensemble du document. Il s'agit d'une catéchèse qui saura toucher les cœurs des hommes et des femmes dans leurs activités humaines et quotidiennes, afin de susciter et éveiller la foi en eux. Une catéchèse qui se fait plus proche des hommes et des femmes de notre

¹⁰⁷ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium » sur la joie de l'Évangile*, n° 27.

¹⁰⁸ *Le Directoire pour la catéchèse* a été publié en 2020, tandis que « *Evangelii Gaudium* » a été publié en 2013.

¹⁰⁹ *Directoire pour la catéchèse*, n° 50.

¹¹⁰ H. DERROITTE, « Le Kérygme et la catéchèse missionnaire », dans *Revue Lumen Vitae*, t. 75, 2020, pp. 323-333, (p.326).

¹¹¹ E. BIEMMI, « Le congrès de l'équipe Européenne de Catéchèse au cœur de la problématique de la première annonce », p. 6.

temps, soucieuse d'accompagner au cheminement chrétien, dans l'objectif majeur de former à la mission et gagner ainsi les disciples missionnaire¹¹².

Dans cette perspective, comment le Directoire pour la catéchèse entend-il contextualiser la pratique catéchétique aux réalités contemporaines ? Quels sont les dispositions nécessaires pour passer d'une catéchèse traditionnelle au modèle missionnaire afin de répondre au défi de la transmission dans le contexte contemporain ? Trois moments nous semblent requis pour répondre à ce défi missionnaire de la catéchèse. Ainsi, dans les lignes qui suivent, notre réflexion s'articulera sur la catéchèse centrée sur le kérygme, ensuite nous parlerons de la formation des disciples missionnaires, la revalorisation du catéchuménat et l'apport de la communauté chrétienne.

3.1. La catéchèse centrée sur le kérygme ou première annonce

Aujourd'hui, il est difficile à la famille et à l'école, qui étaient autrefois des canaux de transmission de la foi de remplir leur rôle d'éducation chrétienne¹¹³. L'adhésion à la foi est devenue aujourd'hui une affaire libre et privée. Une catéchèse de type missionnaire serait requise pour répondre à ce défi de la transmission de la foi. En effet, « la catéchèse traditionnelle nourrissait une foi déjà là. Mais elle s'avère impuissante aujourd'hui à proposer la foi. La dynamique de la proposition de la foi ou de la première annonce demande aux chrétiens et aux catéchistes une logique nouvelle, des attitudes et des compétences inédites »¹¹⁴. Par ailleurs, selon le contexte de déchristianisation et de liberté religieuse, l'exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* de 1975 avait remarqué que la première annonce ne se limiterait plus à ceux qui n'ont jamais entendu la Bonne Nouvelle de Jésus Christ ou aux enfants, mais aussi et nécessairement, elle embrassera plusieurs catégories de fidèles. Il s'agit entre autres des « personnes qui ont reçu le baptême mais qui vivent en dehors de toute vie chrétienne, des gens simples ayant une certaine foi mais connaissant mal les fondements de cette foi, des intellectuels qui sentent le besoin de connaître Jésus-Christ sous une lumière autre que l'enseignement reçu dans leur enfance, et pour beaucoup d'autres »¹¹⁵.

Dans cette perspective, la catéchèse en dynamique missionnaire aura pour tâche, non seulement de proposer la foi aux non- croyants, mais aussi d'accompagner la foi naissante ou

¹¹² *Directoire pour la catéchèse*, n° 50.

¹¹³ J. D. C. POLICARPO (Mgr), « La situation et les défis de la mission aujourd'hui en Europe », p. 23.

¹¹⁴ E. BIEMMI, « Le congrès de l'Equipe Européenne de catéchèse au cœur de la problématique de la première annonce », p. 6.

¹¹⁵ PAUL VI (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii nuntiandi » sur l'évangélisation dans le monde moderne*, n° 52.

renaissante, ainsi que le réveil de la foi des communautés chrétiennes¹¹⁶. Cependant, le kérygme ou première annonce est le point de départ et le centre de toute catéchèse, plus particulièrement la catéchèse missionnaire. Autrement dit, souligne le pape François, « la première annonce a un rôle fondamental qui doit être au centre de l'activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial »¹¹⁷. Au-delà de la proposition à poser des premiers pas dans la foi, la première annonce s'étend également à tout acte catéchétique, « comme la dimension constitutive de chaque moment de la catéchèse »¹¹⁸. Pour le dire autrement, la première annonce suscite la conversion initiale et dans chaque étape de la catéchèse, elle poursuit le double mouvement de la maturation de la foi initiale et d'éducation aux vrais disciples du Christ par l'approfondissement systématique de la connaissance de Jésus Christ¹¹⁹. La première annonce et la catéchèse sont en lien indissoluble.

Le Pape souligne clairement cette dimension en ces termes : « Toute la formation chrétienne est avant tout l'approfondissement du kérygme qui se fait chair toujours plus et toujours mieux, qui n'omet jamais d'éclairer l'engagement catéchétique, et qui permet de comprendre convenablement la signification de n'importe quel thème que l'on développe dans la catéchèse »¹²⁰. La centralité du kérygme dans l'annonce exprime toujours l'amour salvifique de Jésus qui nous aime, qui a donné sa vie pour nous sauver, vivant à nos côtes pour nous éclairer, nous fortifier et nous libérer¹²¹. Elle manifeste un climat de joie et vise l'harmonisation synthétique de l'Évangile¹²². Néanmoins, le kérygme ou première annonce est le cœur de toute catéchèse, de la foi initiale à sa maturation.

3.2. *La formation des disciples missionnaires*

Le Directoire pour la Catéchèse stipule 2020 : « La catéchèse forme à la mission en accompagnant les chrétiens dans la maturation de leurs attitudes de foi et en leur faisant prendre conscience de leur vocation de disciple missionnaire appelés à participer activement à l'annonce de l'Évangile et à rendre le royaume de Dieu présent dans le monde »¹²³. Pour arriver à cette finalité, la catéchèse aura à se faire de plus en plus proche des personnes dans leur cheminement chrétien. Elle aura pour rôle de former à une foi solide qui est en mesure de sortir et témoigner Jésus Christ en acte et en paroles, animé du goût et de la joie de l'Évangile. Cependant, « être

¹¹⁶ A. FOSSION, *Dieu désirable*, p. 101.

¹¹⁷ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium » sur la joie de l'Évangile*, n° 164.

¹¹⁸ *Directoire pour la catéchèse*, n° 57.

¹¹⁹ JEAN PAUL II (Pape), *Exhortation apostolique « Catechesi tradendae » sur la catéchèse en notre temps*, n° 19.

¹²⁰ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium », sur la joie de l'Évangile* n° 165.

¹²¹ *ibid.*, n° 164.

¹²² *ibid.*, n° 165.

¹²³ *Directoire pour la catéchèse*, n° 50.

disciple, c'est d'abord être le témoin d'une espérance dans un monde qui est souvent désenchanté »¹²⁴. L'appel à tout baptisé de proclamer la Bonne Nouvelle du salut par la première annonce « se fonde sur cet “allez vers” que Jésus a lancé à ses disciples et qui implique de sortir, de se dépêcher, d'accompagner, et qui fait que l'on devient de vrais disciples missionnaires »¹²⁵.

La catéchèse missionnaire s'étend aux diverses étapes de la vie chrétienne selon la mission qui revient à tout baptisé dans la communauté. Les missions sont diverses dans la communauté ecclésiale, mais requièrent toutes la foi solide et la compétence chrétienne¹²⁶. Certains sont appelés à fonder des foyers chrétiens avec les devoirs matrimoniaux inhérents à cette mission. D'autres auront à accompagner et guider leurs enfants ou leurs filleuls dans le cheminement d'initiation chrétienne, etc. Être disciple missionnaire, c'est d'abord être disciple du Christ en qui on croit, à qui on témoigne et annonce aux autres en paroles et par le témoignage de vie. Même si le Kérygme, comme contenu de la première ou deuxième annonce reste le même, la catéchèse portera son attention à chaque réalité de la vie chrétienne, sans altérer le contenu. Elle aura pour tâche d'articuler et d'harmoniser son contenu avec les diverses dimensions de la vie, afin que le kérygme pascal « résonne comme une bonne nouvelle dans les traversées de la vie des adultes »¹²⁷, autrement dit, elle accompagnera avec diligence les personnes adultes dans la mission qu'ils sont appelés à remplir selon la vocation de chacun. À titre d'exemple, la catéchèse de préparation au sacrement de mariage aura à concentrer le kérygme autour de l'amour de Dieu sur lequel émane l'amour matrimonial et protecteur du sacrement. La catéchèse du sacrement de baptême des petits enfants focalisera l'instruction sur la manifestation de l'amour de Dieu dans le don de la vie à travers la paternité/maternité, du sens de l'amour de Dieu qui nous accompagne par le biais de nos parrains et nos marraines, etc. Bref, comme le stipule le Directoire pour la catéchèse, « la catéchèse comprise d'un point de vue kérygmatic et missionnaire, nécessite la mise en œuvre d'une pédagogie d'initiation inspirée de l'itinéraire catéchuménal, répondant à une sagesse toute pastorale à la pluralité des situations [...] »¹²⁸.

¹²⁴ H. DERROITTE, « Le kérygme et la catéchèse missionnaire », p. 329.

¹²⁵ *Directoire pour la catéchèse*, n° 68.

¹²⁶ La compétence chrétienne est l'art de vivre dans la foi, de manière libre, responsable et inventive, non point en vertu d'une obligation qui s'impose, mais en vertu d'une grâce offerte que l'on désire voir déployer en soi, pour son propre bien et pour celui des autres. Voir plus largement A. FOSSION, *Dieu désirable, proposition de la foi et initiation*, p. 142-143.

¹²⁷ E. BIEMMI, « La perspective missionnaire. Une clé pour la conversion de la catéchèse et de la pastorale » dans E. BIEMMI, H. DERROITTE (dirs), *Catéchèse, communauté et seconde annonce* (Pédagogie catéchétique 30), Namur, Lumen Vitae, 2014, p. 93.

¹²⁸ *Directoire pour la catéchèse*, n° 65.

3.3. La revalorisation du catéchuménat

Jusqu'au Concile Vatican II, plusieurs initiatives tirées de modèles catéchétiques issus du contexte conciliaire de Trente paraissaient de plus en plus moins efficaces pour la transmission de la foi et la formation chrétienne. Dans le contexte de sécularisation, « la foi chrétienne comme le baptême des petits enfants ne vont plus de soi comme en période dite de chrétienté. La foi chrétienne et la demande baptismale sont aujourd'hui de plus en plus le fruit d'un assentiment personnel, d'une adhésion libre [...] à travers de longs cheminements, hésitations, parcours et détours »¹²⁹. Pour répondre au défi présent de la transmission de la foi, le Concile Vatican II a estimé bon d'instaurer un nouveau modèle catéchétique mieux adapté au contexte, en restaurant et en aménageant le catéchuménat des adultes¹³⁰, en vue « d'une formation et d'une éducation chrétienne approfondies »¹³¹.

L'objectif de ce nouveau paradigme catéchétique est de rendre la foi explicite, vivante, et active. Autrement dit, une foi fondée sur des connaissances suffisantes pour la justifier, une foi raisonnée et raisonnable, qui se transforme en vie et qui est vécue dans le quotidien avec le témoignage de la vie¹³². Pour arriver à cette finalité, la conversion sincère au Seigneur est à la base de cette triple dimension de la foi, mais aussi, la revalorisation du catéchuménat et l'attention soutenue à tous ceux qui le fréquentent sont de mise¹³³. Selon *le Directoire pour la catéchèse*, le catéchuménat sera revalorisé pour accueillir les convertis qui n'ont pas encore reçu le baptême ou qui n'ont pas approfondi l'initiation chrétienne, malgré le baptême reçu. « En raison de son caractère missionnaire, le catéchuménat peut aussi inspirer la catéchèse de ceux qui, bien qu'ayant déjà reçu le don de la grâce baptismale, n'en goûtent pas réellement la richesse »¹³⁴.

Dans une société où la foi n'est pas transmise en même temps que l'éducation familiale, *le Directoire pour la catéchèse* remarque que « la catéchèse des adultes, s'adressant à des hommes capables d'une adhésion pleinement responsable, doit être considérée comme la forme privilégiée de la catéchèse à laquelle toutes les autres sont d'une certaine manière ordonnée »¹³⁵. Ainsi, la mission du catéchuménat est d'aider toute personne dans la conversion à la foi libre et personnelle, en offrant « des espaces de rencontre, d'échange et de dialogue pour permettre aux

¹²⁹ A. FOSSION, *Dieu désirable*, p. 102-103.

¹³⁰ CONCILE VATICAN II, *Décret « Christus Dominus » sur la charge pastorale des évêques*, n° 14.

¹³¹ J. A. TERRASA, « Un défi à partir du catéchuménat », dans E. BIEMMI, A. FOSSION (dirs), *La conversion missionnaire de la catéchèse*, P. 43.

¹³² *ibid.*, p. 45-46.

¹³³ CONCILE VATICAN II, *Décret « Christus Dominus » sur la charge pastorale des évêques*, n° 14.

¹³⁴ *Directoire pour la catéchèse*, n° 61.

¹³⁵ *Directoire générale pour la catéchèse*, n° 59.

citoyens qui le souhaitent de cheminer dans la foi et vers le Baptême avec l'appui amical des chrétiens »¹³⁶.

Le Directoire Général pour la Catéchèse 1997 s'exprime ainsi : « À partir de la conversion initiale d'une personne au Seigneur provoquée par l'Esprit Saint avec la première annonce, la catéchèse se propose de donner un fondement à cette première adhésion et de la faire murir »¹³⁷. Le catéchuménat se présente donc comme une école de formation à la vie chrétienne, un itinéraire organisé en quatre étapes¹³⁸ qui conduisent le catéchumène à la « rencontre plénière avec le mystère du Christ dans la vie de la communauté »¹³⁹. Chacune de ces étapes correspond au rite de passage d'une étape à l'autre. Cette organisation du catéchuménat répond au processus d'initiation chrétienne, de catéchèse et de mystagogie. Cette organisation aura pour avantage, stipule le Père André Fossion, « de rendre possible le baptême à tout âge et donc développer systématiquement le catéchuménat des jeunes et des adultes, et d'assurer le dynamisme des communautés locales grâce à l'appui des jeunes adultes dans la pleine force de l'âge »¹⁴⁰.

3.4. Une catéchèse enracinée dans la communauté

La communauté tient une place et un rôle important dans toute éducation. Dans le processus catéchuménal, l'implication de la communauté est essentielle. « La catéchèse a pour lieu naturel la communauté ecclésiale ; mais plus radicalement encore, son espace, c'est le sens de l'humain. [...] Il est important de porter l'attention sur une catéchèse qui opère dans les lieux de vie, [...] »¹⁴¹. C'est la communauté qui engendre les catéchumènes et c'est encore la communauté qui les reçoit et les intègre dans sa vie chrétienne au terme de leur initiation chrétienne. C'est dans cette communauté que la foi acquise est vécue. C'est pourquoi l'implication de la communauté dans l'itinéraire catéchuménal est aussi requise. Le cheminement catéchuménal profite des différents charismes des membres de la communauté pour édifier la foi des catéchumènes. « Une proposition chrétienne qui ne serait pas écho du sens le plus radical de l'humain, ne véhiculerait enfin de compte que l'insignifiance de la proposition même. Dire la foi, en trahissant l'horizon de l'humain, cela signifierait rendre la foi

¹³⁶ A. FOSSION, *Dieu désirable*, p. 103.

¹³⁷ *Directoire général pour la catéchèse*, n° 80.

¹³⁸ Ces étapes ou périodes sont : Le pré catéchuménat, la période du catéchuménat, la période de la purification ou l'illumination et la célébration du baptême pendant la veillée pascale. Voir *Directoire pour la catéchèse*, 2020, n° 63.

¹³⁹ *Directoire pour la catéchèse*, n° 63.

¹⁴⁰ A. FOSSION, *Dieu désirable*, p. 119.

¹⁴¹ S. CURRÒ, « Catéchèse et sens de l'humain. La perspective anthropologique pour renouveler la catéchèse, dans *Revue Lumen Vitae*, t. 65, 2010, pp. 383-398, (p. 394).

insignifiante, ce serait la dire sans la dire »¹⁴². C'est dans ce sens que la catéchèse saura révéler « que la matrice qui régénère la foi est l'ensemble de la communauté »¹⁴³ dans l'interaction de ses membres et à travers leurs activités.

En effet, la vie chrétienne n'est jamais parfaite. Elle est un effort constant vers la perfection. C'est pourquoi toute formation et exercice de la vie chrétienne sont permanentes, continues. Il en est de même pour la catéchèse. Elle « éduque à se savoir pécheurs et pardonnés, [...], elle prépare des itinéraires pénitentiels et de formation appropriée qui favorisent la conversion du cœur et de l'esprit à un nouveau style de vie, perceptible également de l'extérieur »¹⁴⁴. Pour cela, le caractère progressif de l'expérience formative est un trait fondamental dans tout cheminement chrétien. « L'Église, en accompagnant patiemment et en respectant le temps réel de la maturation de ses propres enfants, par cette attention, manifeste sa maternité »¹⁴⁵. En outre, dans ce cheminement chrétien, la catéchèse dans sa dimension mystagogique portera une grande attention à l'exploitation des signes liturgiques et des symboles. À travers ceux-ci, la catéchèse « peut répondre aux besoins de l'homme contemporain, qui ne considère généralement comme significatif que les expériences qui le touchent dans sa corporéité et son affectivité »¹⁴⁶.

Conclusion

En bref, pour relever le défi de la transmission de foi en crise, un nouveau paradigme catéchétique qui serait efficace est plus que jamais impérieux. Le devoir missionnaire de la catéchèse s'impose de soi dans le contexte actuel où les modèles traditionnels de transmission de la foi se sont effondrés. Pour être effective, elle aura à renforcer et à étendre son activité à travers différentes catégories de personnes qui désirent embraser la foi, à articuler son contenu selon les traversés de la vie et le contexte socio culturels, en considérant les différentes générations et leurs missions dans la société. Elle saura prendre corps dans la communauté ecclésiale, car c'en elle que la foi naît, se développe et se vit.

Conclusion de la première partie

La question de la transmission de la foi est certaine dans les Églises particulières d'Occident. La diminution des chrétiens est un phénomène très remarquable ainsi que la

¹⁴² S. CURRÒ, « Catéchèse et sens de l'humain », p. 392.

¹⁴³ *Directoire pour la catéchèse*, n° 64.

¹⁴⁴ *ibid.*

¹⁴⁵ *ibid.*

¹⁴⁶ *ibid.*

pratique chrétienne. À la racine de cette crise de l'Église, se trouve la sécularisation, le pluralisme religieux et la liberté de culte. Ce phénomène préoccupant est lié aux mutations socioculturelles du monde contemporain et à la modernité. Avec ce contexte, le mode de communication de la foi devient caduc et suranné. Devant une telle problématique, les propositions de nouveaux modèles de transmission de la foi s'imposent. Pourtant, ces modèles ne seraient efficaces que moyennant une réforme de l'Église en profondeur, depuis ses structures institutionnelles et de pastorale jusqu'aux croyants eux-mêmes.

C'est avec cette réforme de l'Église que le nouveau paradigme catéchétique en terme missionnaire peut prendre corps. Autrement dit, la réforme ecclésiale est le préalable nécessaire à la catéchèse missionnaire. Avec cette réforme, la catéchèse est outillée du cadre favorable à toucher les différentes personnes en profondeur. Sans cette réforme, penser la catéchèse missionnaire resterait absurde. L'efficacité de la catéchèse missionnaire suppose l'Église en sortie. Enfin de compte, la centralité du kérygme, la formation des disciples missionnaires, la revalorisation du catéchuménat, et la part active des communautés ecclésiales, tels sont les fondamentaux d'une catéchèse missionnaire orientée au relèvement de la crise de transmission de la foi, et sans lesquelles, la catéchèse restera fermée dans ses vieilles traditions devenues obsolètes.

PARTIE II : CAS DE PREMIERE ANNONCE ET CATECHESE MISSIONNAIRE

Introduction

En 1974, le pape Paul VI avait fait cette remarque et interpellait l'Église au nouveau paradigme d'évangélisation qui puisse répondre aux attentes de la société contemporaine déchristianisée progressivement : « Sécularisme athée et absence de pratique religieuse se trouvent chez les adultes et chez les jeunes, [...]. L'action évangélisatrice de l'Église [...] doit chercher constamment les moyens et le langage adéquats pour leur proposer ou leur repropoter la révélation de Dieu et la foi en Jésus-Christ »¹⁴⁷.

Aujourd'hui, le défi de la transmission de la foi préoccupe l'Église, notamment dans les sociétés d'ancienne tradition chrétienne, en l'occurrence l'Europe occidentale où l'éducation à la foi ne va plus de soi, où la pratique de la religion est privée et libre. C'est pourquoi l'annonce requiert de nouvelles méthodes et organisation pastorale de l'Église. L'engagement des laïcs s'avère nécessaire selon les compétences et charismes propres à chacun, individuellement ou en groupe. Dans cette perspective, la période postconciliaire fut marquée par l'essor des nouvelles communautés et mouvements ecclésiaux. Ces derniers voulaient répondre au défi d'évangélisation dans l'époque actuelle, et redynamiser « la présence et l'action de l'Église dans le monde d'aujourd'hui »¹⁴⁸.

Ces communautés ont initié de nouvelles méthodes d'annonce de l'Évangile, au moment où celles en usage traditionnel deviennent de plus en plus inadaptées et inefficaces aux besoins et sensibilités de l'homme contemporain sécularisé. Certaines nouvelles communautés chrétiennes ont opté pour une annonce centrée sur l'initiation chrétienne plus ou moins longue, plus ou moins élaborée, afin de renouveler en leur sein la mentalité chrétienne que les familles ne fournissent plus¹⁴⁹. Chaque communauté nouvelle est régie par un statut et organisation propre. Avec un accord et mandat de l'autorité ecclésiastique compétente, ces nouvelles communautés œuvrent, de l'Église locale à l'Église universelle selon leur statut, sur quoi sont construites leurs méthodologies et leurs pratiques pastorales.

Comment ces communautés nouvelles se présentent - elles ? De quelles manières contribuent-elles à l'action d'évangélisation de « susciter, développer et fortifier le lien des personnes avec Dieu, dans la famille des disciples et témoins de Jésus Christ, par la grâce de

¹⁴⁷ PAUL VI (Pape), *Exhortation apostolique* « Evangelii Nuntiandi » sur l'évangélisation dans le monde moderne, n° 56.

¹⁴⁸ CONCILE VATICAN II, *Constitution pastorale* « Gaudium et Spes » sur l'Église dans le monde de ce temps, n° 2.

¹⁴⁹ F. A. FRICOUT, A. PASQUIER, O. SARDA, « L'initiation Chrétienne : démarche catéchuménale », dans *Cahiers de l'Institut supérieur de pastorale catéchétique* 8, Paris, Desclée, 1991, p. 169.

l'Esprit Saint ? »¹⁵⁰. Comment fonctionnent-elles dans leurs pratiques catéchétiques de communication de la foi ? Quels rapports entretiennent-elles avec les instances paroissiales dans ses diverses dimensions ? Dans les lignes qui suivent, notre étude portera sur l'annonce de l'Évangile de deux communautés nouvelles, à savoir : la communauté du Chemin néocatéchuménal et la Communauté de l'Emmanuel.

Ces deux communautés attirent l'attention dans notre travail pour trois raisons majeures. Premièrement, elles sont contemporaines et se sont rependues dans plusieurs Églises particulières. À partir de leurs expériences, elles peuvent nous éclairer dans la proposition de nouvelles pistes d'évangélisation dans le contexte actuel. Deuxièmement, leurs actions évangélisatrices sont centrées sur l'initiation chrétienne de type catéchuménal et forme à la mission. Cette dimension catéchétique intéresse notre travail. Troisièmement et enfin, ces communautés sont régies par des statuts propres selon l'esprit des fondateurs et reconnues par l'autorité ecclésiastique compétente. Cela veut dire qu'il y a des points d'articulation au niveau ecclésiologique qui influencent la mission, qu'il semble utile de relever et d'analyser, afin d'envisager les nouvelles orientations pour une mission plus efficace.

¹⁵⁰ M. C. LECOUR, « Paroisses et mouvements », dans J. L. MOENS (dir), *Paroisses et nouvelle évangélisation*, Paris, Editions de l'Emmanuel, 2009, p. 59.

CHAPITRE I : LA COMMUNAUTE DU CHEMIN NEOCATECHUMENAL

Introduction

Dans le souci d'apporter sa contribution à la mission d'Église d'évangélisation, les initiateurs du Chemin du néocatéchuménat ont répondu aux attentes du pape Jean Paul II qui, au terme de l'assemblée générale du Synode des Évêques en 1987, stipulait ainsi : « Des situations nouvelles, dans l'Église comme dans le monde, dans les réalités sociales, économiques, politiques et culturelles, exigent aujourd'hui, de façon toute particulière, l'action des fidèles laïcs. S'il a toujours été inadmissible de s'en désintéresser, présentement c'est plus répréhensible que jamais. Il n'est permis à personne de rester à ne rien faire »¹⁵¹. On peut affirmer que le Chemin néocatéchuménal rentre dans cette interpellation du pape. À partir des réalités alors présentes, il voulut participer de façon concrète, à la formation chrétienne solide par une catéchèse post-baptismale sous forme de catéchuménat, afin de préparer les futurs évangélistes responsables.

Comment s'organise-t-il dans son itinéraire de formation chrétienne à base catéchuménale ? Quelle méthodologie opte-t-il et avec quels moyens humains ? Quel est son rapport avec l'Église institutionnelle ? Quelles sont les nouveautés à la pastorale ordinaire de l'Église ? Quels sont ses limites et ses mérites ? Ainsi, après une description historique dès sa genèse, le Chemin néocatéchuménal retiendra notre attention sur les points suivants, à savoir : son organisation et sa mission dans l'Église, la formation catéchuménale de type initiatique, la formation des disciples missionnaires et enfin, nous clôturerons avec l'appréciation critique de sa mission d'annonce.

1.1. Genèse et description

Le Chemin néocatéchuménal « a été voulu à la suite du Concile Vatican II. Il prône une action de l'Église face aux changements sociaux de la fin du XIX^e siècle et du XX^e siècle, (en particulier la laïcité) et un retour aux enseignements du christianisme antique »¹⁵². C'est en 1974 que le Pape Paul VI a reconnu le Chemin comme un fruit du Concile, au cours d'une audience accordée aux premières communautés néocatéchuménales. Successivement, les différents Papes promeuvent le Chemin comme un fruit et une inspiration de l'Esprit Saint pour aider l'Église¹⁵³. Face au défi de l'Église dans sa mission d'évangélisation et pour souligner la

¹⁵¹ JEAN PAUL II (Pape), *Exhortation apostolique post-synodale* « Christfideles laici » sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde, n° 3.

¹⁵² Le Chemin néocatéchuménal, en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Chemin_n%C3%A9ocat%C3%A9chum%C3%A9nal (Consulté le 15 juin 2024)

¹⁵³ *ibid.*

providence divine dans la naissance de la communauté néocatéchuménale, le pape Jean Paul II s'exprima en ces termes : « chaque fois que l'Esprit Saint fait naître dans l'Église des aspirations à une plus grande fidélité à l'Évangile, de nouveaux charismes surgissent qui manifestent ces réalités, ainsi que de nouvelles institutions qui les mettent en pratique [...]. Parmi ces réalités engendrées de nos jours par l'Esprit Saint, figurent les communautés néocatéchuménales »¹⁵⁴.

Le Chemin néocatéchuménal a été initié et lancé par deux laïcs, Francisco José Gómez Arguello et Carmen Hernández en 1964. Il a été reconnu par le Pape Jean Paul II comme un itinéraire de formation chrétienne catholique qui répondrait mieux aux attentes de la société actuelle¹⁵⁵, tandis que ses statuts seront approuvés par le Saint Siège le 13 juin 2008¹⁵⁶. « C'est un itinéraire de foi et de conversion qui se vit à l'intérieur de la structure actuelle de la paroisse [...], un chemin post - baptismal de conversion profonde, divisé en étapes »¹⁵⁷. Depuis l'approbation définitive de ses statuts par l'autorité ecclésiastique compétente et son entrée en vigueur, le Chemin néocatéchuménal est devenu officiellement, « un instrument au service des Évêques pour la redécouverte de l'initiation chrétienne par des adultes baptisés »¹⁵⁸. La communauté est structurée en petits groupes dont chacun compte vingt à cinquante personnes, en communion intergénérationnelle et multiculturelle : « c'est un Chemin vécu à travers de petites communautés, formées de personnes diverses par l'âge, les conditions sociales, la mentalité et la culture, qui, à l'intérieur de la structure paroissiale et en communion avec l'Évêque, revivent en plénitude les grâces de leur baptême »¹⁵⁹. Dans le contexte contemporain marqué par l'indifférence religieuse, beaucoup de baptisés sont en réalité peu croyants. Les appeler à la conversion et leur proposer de vivre le Chemin néocatechuménal, celui précisément que le catéchuménat ouvre au non- baptisés¹⁶⁰, serait une bonne opportunité, et « sans aucun doute l'une des réponses providentielles à cette nécessité urgente »¹⁶¹.

1.2. Organisation et mission du Chemin néocatéchuménal

La mission du Chemin néocatéchuménal est d'offrir aux personnes qui se sont écartées de la foi et de l'Église, ou qui ont « presque abandonné la vie chrétienne, un itinéraire de type

¹⁵⁴ F. A. FRICOUT, A. PASQUIER, O. SARDA, « L'initiation chrétienne : démarche catéchuménale », p. 171.

¹⁵⁵ *ibid.*, p. 170.

¹⁵⁶ *Le chemin néocatéchuménal*, en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Chemin_n%C3%A9ocat%C3%A9chum%C3%A9nal (Consulté le 20 juillet 2023).

¹⁵⁷ J. LOPEZ, « Pastorale catéchuménale et pastorales analogues », dans CONFERENCE EUROPEENNE DE CATECHUMENAT (éd), *AUX commencements de la foi. Pastorale catéchuménale en Europe aujourd'hui*, Mediapaul, Paris, 1990, p. 140.

¹⁵⁸ E. PASOTTI, « L'expérience du Chemin néocatéchuménal » dans J. L. MOENS (dir), *Paroisses et nouvelle évangélisation*, p. 269.

¹⁵⁹ *ibid.*, p. 270.

¹⁶⁰ H. BOURGEOIS, *Théologie catéchuménale. À propos de la nouvelle évangélisation*, Paris, Cerf, 1991, p.221.

¹⁶¹ E. PASOTTI, « Expérience du Chemin néocatéchuménal », p. 268.

catéchuménal qui parcourt toutes les phases que, dans l'Église primitive, les catéchumènes parcouraient avant de recevoir le sacrement de baptême »¹⁶². Le Chemin néocatéchuménal part du défi d'éveiller et d'affermir la foi chrétienne que les familles ne donnent plus et qui s'est vacillée, que plusieurs ont perdu. Il vise à réveiller la foi que nous avons besoin de revivre, dont le défi propre à notre temps, le défi que doit relever chaque chrétien et l'Église entière¹⁶³.

Cependant, certaines nouvelles réalités qui préoccupent l'Église aujourd'hui ont été à la base de l'organisation structurelle et méthodologique du Chemin néocatéchuménal. « Le renouveau liturgique du Concile Vatican II centrée sur le mystère pascal, la présence des pauvres, l'élan de Carmen pour l'évangélisation ont constitué au laboratoire qui a donné naissance à une synthèse kerygmatico - théologico- catéchétique, colonne vertébrale de tout le processus d'évangélisation des adultes qu'est le Chemin »¹⁶⁴. Ainsi, à la recherche des pistes de solution et pour faire face à ce défi, le Chemin néocatéchuménal se trouve devant la problématique qu'il pose ainsi : Comment pouvons-nous redire à l'homme de notre génération combien Dieu est fascinant ? Comment lui redire la grâce de la foi chrétienne, la beauté et l'harmonie de la vie chrétienne ? »¹⁶⁵. Autrement dit, quels sont les moyens et comment les mettre en jeu pour répondre au présent défi ?

1.3. Le Chemin néocatéchuménal et la formation catéchuménale de type initiatique

La méthode que suit le Chemin est un parcours qui permet au catéchumène de « vivre quelque chose de significatif, [...] l'aider à vivre à la suite du Christ »¹⁶⁶. C'est un itinéraire qui se déploie en étapes progressives, qui s'articule sur la Parole de Dieu, la liturgie, et la vie communautaire¹⁶⁷. L'Eucharistie, cœur mystique du christianisme et source du dynamisme missionnaire¹⁶⁸ se trouve au centre de toute liturgie. Le Chemin néocatéchuménal vise la formation solide à la foi chrétienne par l'initiation, par « des expériences, des rencontres interpersonnelles, du lien communautaire ainsi que du franchissement délibéré d'étapes rituelles »¹⁶⁹, afin de construire le croyant mature. Ce parcours du Chemin néocatéchuménal donne « à un païen, aux gens éloignés de l'Église, à l'homme sécularisé, la possibilité de

¹⁶² F. A. FRICOUT, A. PASQUIER, O. SARDA, « L'initiation chrétienne : démarche catéchuménale », p. 171.

¹⁶³ E. PASOTTI, « L'expérience du Chemin néocatéchuménal », p. 268.

¹⁶⁴ *ibid.*, p. 269.

¹⁶⁵ *ibid.*, p. 273.

¹⁶⁶ H. DERROITTE, « Initiation et renouveau catéchétique. Critères pour une refonte de la catéchèse paroissiale », dans H. DERROITTE (dir), *Catéchèse et initiation* (Pédagogie catéchétique 18), Bruxelles, Lumen Vitae, 2005, p. 81.

¹⁶⁷ H. BOURGEOIS, *Théologie catéchuménale*, p. 222.

¹⁶⁸ M. RANJITH, « La paroisse et l'élan pour la nouvelle évangélisation », dans J. L. MOENS (dir), *Paroisses et nouvelle évangélisation*, p. 23.

¹⁶⁹ A. FOSSION, *Dieu désirable*, p. 110.

devenir un homme nouveau, un fils de Dieu capable de vivre le Christ dans une communauté chrétienne qui annonce au monde la vérité de l'amour de Dieu »¹⁷⁰. Plutôt qu'une pastorale de sacramentalisation, le Chemin donne la priorité à une pastorale d'évangélisation, c'est-à-dire porter l'Évangile à tant de personnes qui ne le connaissent pas ou qui ont abandonné l'Église¹⁷¹. L'itinéraire initiatique du néocatéchuménat est un parcours scandé par des célébrations rituelles qui marquent le passage d'une étape à l'autre.

Le Chemin néocatéchuménal prend corps dans une paroisse et naît de l'annonce de la Bonne nouvelle à la communauté paroissiale lors d'un rassemblement communautaire. Les catéchistes du Chemin néocatéchuménal proposent la conversion de ceux qui veulent passer d'une foi puerile à une foi adulte¹⁷². Cette annonce est faite en une série de séances catéchétiques de type intergénérationnelle organisées dans une paroisse. Celles-ci sont clôturées par une éventuelle formation de la communauté néocatéchuménale¹⁷³ pour ceux qui sont intéressés par le chemin.

Le parcours catéchuménal s'ouvre par une formation des néocatéchumènes qui permet de passer « d'une foi de dévotion et de sentiments à une nouvelle manière de concevoir la vie et l'histoire comme le lieu où se vérifie et se réalise la foi »¹⁷⁴, autrement dit, l'étape qui forme à la foi qui s'incarne dans le vécu quotidien, à la praxis chrétienne. Il s'agit « d'une explicitation de la foi qui soit perçue comme appropriée, juste et pertinente pour la vie »¹⁷⁵. Grâce à la célébration eucharistique régulière qui porte son attention sur l'histoire du salut intégrée dans la vie personnelle, le kérygme est focalisé sur les différents moments et événements fondamentaux de la rencontre de Dieu avec l'humanité.

Le témoignage de foi des catéchumènes se réalise dans les périphéries : dans les rues, dans les milieux de travail, les visites à domicile etc. Ce témoignage de foi en dehors de la communauté néocatéchuménal constitue une étape du parcours vers la maturité de la foi proprement dite. La foi est supposée atteinte avec l'étape de l'élection. À ce stade, le catéchumène est « signe de l'amour de Dieu pour les hommes et à vivre une spiritualité de constante Eucharistie »¹⁷⁶. Le catéchumène témoigne sa foi et prend conscience de sa vocation d'être chrétien. Cette étape ouvre au néophytat qui donne au néocatéchumène de renouveler les

¹⁷⁰ K. ARGUELLO, *Le Kérygme dans les baraques avec les pauvres. Une expérience de Nouvelle évangélisation*, Paris, Cariscript, 2013, p. 82.

¹⁷¹ *ibid.*, p. 83.

¹⁷² E. PASOTTI, « L'expérience du Chemin néocatéchuménal », p. 270.

¹⁷³ *ibid.*, p. 280.

¹⁷⁴ J. LOPEZ, « Pastorale catéchuménale et pastorales analogues », p. 141.

¹⁷⁵ A. FOSSION, *Dieu désirable*, p. 110.

¹⁷⁶ *ibid.*, p. 143.

promesses baptismales, soit la profession de foi qui l'engage comme chrétien mature et membre actif et disciple missionnaire.

1.4. La formation des disciples missionnaires de la communauté néocatéchuménale

La spécificité du Chemin néocatéchuménal est d'être en sortie missionnaire. L'objectif du Chemin néocatechmenal consiste essentiellement à une formation chrétienne solide en vue de vivre la foi de façon responsable. La formation suit l'itinéraire catéchuménal des adultes. Cette formation est de type initiatique et se réalise en petits groupes. À travers la liturgie, le partage de la Parole de Dieu dans la communion fraternelle, le parcours catéchuménal s'appuie sur l'expérience interpersonnelle de la communauté. Le parcours s'enracine dans la rencontre avec Dieu dans la célébration eucharistique régulière. Cette formation, selon Kiko Arguëllo, est la base nécessaire et la clé de la sortie missionnaire des membres de la communauté néocatéchuménale. « Pour transformer les personnes en disciples du Christ, pour les gagner au Christ, il faut personnellement avoir été à l'école de vie de Jésus. Il faut avoir acquis une intimité avec lui, avoir été constamment instruit, formé, forgé par lui, pour qu'il puisse vraiment envoyer ses disciples »¹⁷⁷.

L'accent est mis sur un long et sérieux processus de formation à la foi, « un temps de gestation et de croissance, de maturation du disciple, fait de périodes et de rites de passage, dans un dynamisme progressif qui atteste la condition itinérante de la maturation de la foi et de l'appartenance au peuple de Dieu »¹⁷⁸, un itinéraire d'initiation chrétienne et d'éducation permanente à la foi pour ceux qui sont sécularisés ou loin de l'Église, afin de devenir des « hommes nouveaux, des créatures nouvelles capables de vivre dans le Christ et par le Christ [...] dans une communauté chrétienne qui annonce au monde la vérité de l'amour de Dieu »¹⁷⁹. Les membres de la communauté néocatéchuménal qui ont terminé l'itinéraire, s'insèrent aussitôt dans l'œuvre d'évangélisation dans la communauté paroissiale. Ils sont appelés à proposer de nouvelles conversions et susciter de nouvelles adhésions à la communauté et au chemin néocatéchuménal. C'est au fur et à mesure que les catéchumènes du chemin néocatéchuménal terminent leurs parcours que le cycle recommence.

1.5. Appréciation critique du Chemin néocatéchuménal dans sa mission d'annonce

Le Chemin néocatéchuménal est un itinéraire destiné à l'éveil et la maturation de la foi chrétienne. Sa méthodologie catéchuménale de type initiatique permet une progression dans la

¹⁷⁷ K. ARGUELLO, *Le kérygme dans les baraques avec les pauvres*, p. 78.

¹⁷⁸ E. ALBERICH, « Catéchuménat et catéchèse d'initiation », dans H. DERROITTE (dir), *Catéchèse et initiation*, p. 133.

¹⁷⁹ K. ARGUELLO, *Le kérygme dans les baraques avec les pauvres*, p. 82.

maturation de la foi. La dimension communautaire en petit groupe favorise une intégration et des expériences interpersonnelles rapprochées. La communauté favorise un soutien mutuel des catéchumènes dans leur parcours initiatique. Par ailleurs, la durée du parcours du Chemin néocatéchuménal semble trop longue par rapport au parcours catéchuménal institutionnel. « Les communautés avancent lentement, prennent soin de vivre chaque étape de manière concrète et exigeante »¹⁸⁰. Même si ce long parcours peut assurer une formation solide de la foi, il peut aussi entraîner un certain recul des convertis avant l'entrée au néocatéchuménat, ou des abandons à mi-parcours du cheminement. Selon Henri Bourgeois, ce long parcours ne mériterait peut-être pas la dénomination de catéchuménat, mais plutôt de conversion permanente ou d'un entretien de l'initiation¹⁸¹ qui peut être ouvert à l'ensemble de toute la communauté paroissiale, plutôt que réservé à une petite communauté néocatéchuménal.

Le Chemin néocatéchuménal contribue sans doute aux efforts de l'Église dans sa mission d'évangélisation. Son processus d'éveil, de conversion, de formation à la foi adulte présente de notes désirables d'un côté, mais aussi certains aspects qui nécessitent des amendements pour plus d'efficacité et de performance. Ces amendements viseraient à établir une synergie dans l'organisation pastorale et catéchétique de l'Église dont le Chemin néocatéchuménal fait partie. Pour cela, en partant de l'organisation structurelle et catéchétique du Chemin néocatéchuménal, il est utile de dégager certains points qui méritent une attention particulière et éventuellement une révision pour plus de pertinence.

En effet, le Chemin néocatéchuménal se modèle largement au parcours initiatique de l'Église primitive et « d'un certain radicalisme dans la manière de croire et de vivre [...], et une tendance à magnifier un peu vite le passé, à se rapporter à l'Écriture sans tenir compte assez du contexte culturel présent »¹⁸². Le défi de l'évangélisation aujourd'hui est lié au contexte socio-culturel du monde présent en pleine mutation. Pour cela, la formation chrétienne qui occulterait certaines réalités socio-culturelles actuelles, qui ne poserait pas ses jalons dans le monde présent, manquerait, semble-t-il, d'objectivité et de pertinence. Faire référence aux pratiques et traditions chrétiennes antérieures n'est pas en soi sans utilité, mais travailler davantage en conciliant le message évangélique aux réalités socio-culturelles présentes serait davantage plus efficace.

Dans la proposition de la foi, la communauté néocatéchuménale semble faire fi au rôle important de la communauté paroissiale dans l'accompagnement catéchuménal. On remarque

¹⁸⁰ H. BOURGEOIS, *Théologie catéchuménale*, p. 224.

¹⁸¹ *ibid.*, p. 225.

¹⁸² *ibid.*, p. 222.

une absence totale de la communauté paroissiale dans tout itinéraire initiatique de ses membres. La participation de la communauté paroissiale dans la liturgie eucharistique de la communauté néocatéchuménale n'est pas autorisée. Les différentes célébrations rituelles liées aux étapes de l'itinéraire initiatiques se font exclusivement en présence des membres de la communauté du Chemin néocatéchuménal. La communauté paroissiale ne figure nulle part dans tout ce processus catéchuménal. Elle n'a aucun point de rencontre avec les membres de communauté du Chemin néocatéchuménal si ce n'est que dans la vie courante. La proposition à la foi et l'accompagnement reviennent aux seuls catéchistes et des initiés de la communauté. Pourtant, le rôle de la communauté et de l'environnement social reste nécessaire et important dans le processus de formation chrétienne, en l'occurrence dans l'itinéraire catéchuménal.

En effet, la foi naît toujours de la rencontre et c'est encore par elle qu'elle s'épanouit. Le besoin de rencontre, de partage d'expérience avec la communauté paroissiale est indispensable, car : « la foi se professe, se célèbre s'exprime et se vit surtout au sein de la communauté »¹⁸³, et comme le stipule le Pape François, « la dimension communautaire n'est pas seulement un cadre, un contour, mais elle est partie intégrante de la vie chrétienne, du témoignage et de l'évangélisation »¹⁸⁴. En outre, la liturgie eucharistique dominicale proposée par le Chemin néocatéchuménal se caractérise par l'intégration d'autres structures pour la rendre plus participative. Les messes dominicales sont généralement célébrées les Samedi soir et ont lieu dans les Églises paroissiales en dehors de la communauté paroissiale. Cette mise à part de la célébration au Samedi soir contrairement à la messe de toute communauté paroissiale le Dimanche, ainsi que la particularité liturgique dans sa structure peuvent semer la confusion dans la communauté paroissiale. La présence de deux communautés parallèles et autonomes dans une même paroisse peuvent engendrer des incompréhensions et des malaises dans l'organigramme paroissiale. Une liturgie réservée aux seuls membres du Chemin néocatéchuménal avec les formules propres et une mise à l'écart de la communauté paroissiale porterait sans doute atteinte à la communion ecclésiale.

La communauté du Chemin néocatéchuménal accomplit sa mission dans un itinéraire catéchuménal qui suit les statuts du fondateur. Pourtant, cette mission s'accomplit parallèlement avec l'organisation catéchétique de l'Église locale. Des questions pourraient surgir au sein de la communauté paroissiale et engendreraient de fait une ambiguïté : l'initiation chrétienne des paroissiens n'aurait pas été incomplète et insuffisante ? Est-ce que les catéchistes du Chemin

¹⁸³ *Directoire pour la catéchèse*, n° 80.

¹⁸⁴ FRANÇOIS (Pape), *Audience générale du 15 janvier 2014*, en ligne : https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2014/documents/papa-francesco_20140115_udienza-generale.html (Consulté le 12 juin 2024).

néocatéchuménal ont les mêmes compétences que les catéchistes de la paroisse ? Seraient-ils chrétiens au premier degré ceux qui ont terminé le parcours du Chemin néocatéchuménal, tandis que le reste serait au second degré ? Quel témoignage apporterait un groupe ou une communauté chrétienne qui prétendrait contribuer à l'évangélisation paroissiale en ignorant le reste de la communauté paroissiale, même si elle est en plein accord avec l'autorité compétente ? En effet, « la réalité ecclésiale est une Église particulière qui dépasse telle communauté, tel groupe catéchuménal, telle paroisse. C'est cette universalité concrète qui importe et qui structure la foi des commençants et des recommençants »¹⁸⁵.

Conclusion

Le Chemin néocatéchuménal est une initiative et un modèle d'annonce parmi d'autres. Son itinéraire initiatique de type catechumenal consiste à une formation chrétienne solide au sein de la communauté du Chemin néocatechumenal. La centralité de la liturgie eucharistique et l'expérience intercommunautaire renforcent le kerygme axé sur la Parole de Dieu. La démarche catechumenale et les célébrations rituelles des étapes du cheminement répondent à tout processus catéchuménal de type initiatique. Toutefois, la discordance méthodologique avec l'institution hiérarchique ne manquent pas. Par rapport au cheminement catéchuménal classique, l'itinéraire catéchuménal du Chemin semble long. Il peut décourager ceux qui veulent embrasser le parcours ou entraîner des abandons à mi-parcours. Il n'est pas toujours facile de vivre sa foi de façon orthodoxe et sans risque, sans penser à résoudre certaines incohérences que les communautés suscitent¹⁸⁶. Le défi de l'Église à ce problème est l'harmonisation des diverses initiatives d'évangélisation.

¹⁸⁵ H. BOURGEOIS, *Théologie catéchuménale*, p. 224.

¹⁸⁶ J. NTUMBA MALUBUNGI, *Les communautés nouvelles et leur insertion dans l'Église*, Paris, Harmatan, 2016, p. 104.

CHAPITRE II : LA COMMUNAUTE DE L'EMMANUEL

Introduction

L'initiative d'évangélisation de la Communauté de l'Emmanuel relève de ses charismes. Initialement, la diversité des états de vie et la dimension communautaire soutenues par la formation chrétienne solide de ses membres est un point de départ de son œuvre évangélisatrice. À partir de cette base, les charismes des membres de la Communauté de l'Emmanuel s'épanouissent de façon ferme. L'annonce devient une mise en œuvre des dons et charismes dans la communauté ecclésiale. En effet, « le Saint Esprit, en confiant à l'Église-communion les différents ministères, l'enrichit d'autres dons et impulsions particulières, appelés charismes. Ceux-ci peuvent prendre les formes les plus diverses, soit comme expression de la liberté absolue de l'Esprit qui les accorde, soit comme réponse aux multiples exigences de l'histoire de l'Église »¹⁸⁷.

Comment se présente la Communauté de l'Emmanuel au sein de la communauté ecclésiale élargie ? Comment s'organise-t-elle et dans quelle manière elle accomplit son œuvre d'évangélisation dans l'Église ? Quelles sont les points saillants dans son œuvre d'annonce et sa spécificité en pastorale ? En effet, le point de départ du présent chapitre sera la présentation historique de la Communauté de l'Emmanuel. Cette présentation nous ouvrira à la formation chrétienne de ses membres ainsi que la prière comme fondement de l'existence et de la mission de la Communauté de l'Emmanuel. Nous parlerons ensuite de l'évangélisation centrée sur la rencontre et la formation des missionnaires paroissiaux. Enfin, un regard attentif sera porté sur la spécificité de la Communauté de l'Emmanuel sur la pastorale familiale avant de faire une appréciation critique de sa mission dans l'Église.

2.1. Historique et brève présentation de la Communauté de l'Emmanuel

Dans la perspective de remise en vigueur de l'action évangélisatrice de l'Église, la Communauté de l'Emmanuel est née dans le courant postconciliaire. Elle est d'inspiration charismatique catholique, qui, à travers les groupes de prières, s'est transformée et s'est constituée peu à peu en une communauté des communautés, dans laquelle chacune porterait un charisme propre en vue de l'édification du Royaume. Elle est fondée à Paris en 1972 par Pierre Goursat et Martine Laffitte-Catta¹⁸⁸. Elle est une communauté mixte « qui regorge en son sein

¹⁸⁷ JEAN PAUL II (Pape), *Exhortation apostolique post-synodale* « Christfideles-laici » *sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde*, n° 24.

¹⁸⁸ S. DOLBEAU, « Le rapport de la Communauté de l'Emmanuel avec ses paroisses parisiennes. S'accommoder sans se diluer, se spécifier sans s'isoler, dans *Communio*, en ligne : <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:213271> (Consulté le 12 juin 2024)

tous les états de vie »¹⁸⁹, laïcs et clercs. La Communauté de l'Emmanuel s'inscrit dans le courant du catholicisme des années préconciliaires qui souhaitait « approfondir les sources hébraïques du catholicisme qui marquait un nouvel intérêt pour les relations judéo-chrétiennes »¹⁹⁰. Elle a été reconnue par le conseil pontifical pour les laïcs comme association privée internationale de fidèles de droit pontifical et approuva ses statuts le 8 décembre 1992¹⁹¹. La structure de base de la Communauté de l'Emmanuel est une maisonnée¹⁹², dont chaque membre s'organise pour la prière personnelle, la participation régulière à la liturgie de la messe, ainsi qu'à certains services d'apostolat¹⁹³.

La prière est la base fondamentale de l'existence et de la mission des membres de la Communauté de l'Emmanuel. « Reconnaître Jésus comme le centre de la vie de chaque membre de la Communauté, rechercher la sanctification dans la vie ordinaire, familiale et professionnelle, dans le célibat ou dans une vie dédiée aux œuvres d'apostolat »¹⁹⁴. La dimension communautaire des différents états de vie et divers charismes promeuvent la complémentarité et la communion des dons. Le souci d'évangélisation, de la compassion et d'une vie d'adoration constitue le charisme fondateur de la Communauté de l'Emmanuel¹⁹⁵. La Communauté de l'Emmanuel est comme un outil au service de l'animation pastoral à travers les chants, l'accompagnement par l'écoute, les formations dans les groupes de prières et les missions d'évangélisation etc. L'objectif de sa mission évangélisatrice n'est pas d'agir en s'appuyant sur leur expérience et compétence, mais plutôt vivre et partager la mission avec la communauté paroissiale¹⁹⁶.

2.2. La Formation chrétienne des membres¹⁹⁷ de la Communauté par étapes progressives

La formation chrétienne des membres de la Communauté de l'Emmanuel procède par un itinéraire de type initiatique. Toute la formation est orientée à l'engagement dans la Communauté de l'Emmanuel. Les points d'attention du parcours initiatique portent sur

¹⁸⁹ J. NTUMBA MALUBUNGI, *Les communautés nouvelles et leur insertion dans l'Église*, p. 55.

¹⁹⁰ O. LANDRON, *Les communautés nouvelles. Nouveau visage du catholicisme français*, Paris, Cerf, 2004, p. 16.

¹⁹¹ J. M. NTUMBA, *Les communautés nouvelles et leur insertion dans l'Église*, p. 52.

¹⁹² Une maisonnée est un petit groupe composé de membres de la Communauté de l'Emmanuel constituée par un petit nombre de personnes qui se réunissent une fois par semaine pour se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint par la louange, le partage de la Parole de Dieu et intercession. Voir *La Communauté de l'Emmanuel*, en ligne, https://fr.wikipedia.org/wiki/Communaut%C3%A9_de_l%27Emmanuel (Consulté le 17 juin 2024)

¹⁹³ F. LENOIR, *Les communautés nouvelles. Interview des fondateurs*, Fayard, 1988, p. 148.

¹⁹⁴ J. NTUMBA MALUBUNGI, *Les communautés nouvelles et leur insertion dans l'Église*, p. 55.

¹⁹⁵ *ibid.*

¹⁹⁶ O. NEUBAUER, « Les missions avec la Communauté de l'Emmanuel », dans J. L. MOENS (dir), *Paroisses et nouvelle évangélisation*, p. 260.

¹⁹⁷ Avec ce point, voir largement S. Dolbeau, Le rapport de la Communauté de l'Emmanuel avec ses paroisses parisiennes. S'accommoder sans se diluer, se spécifier sans s'isoler, dans *communio*, en ligne : <https://ojs.uclouvain.be/index.php/emulations/article/view/dolbeau/17993> (consulté le 12 juin 2024).

l'expérience personnelle, de la vie communautaire et la vie personnelle. L'accompagnement et la socialisation sont assurés par les responsables de la communauté. L'identité de la Communauté de l'Emmanuel se traduit par un accompagnement spirituel plus poussé. L'initiation chrétienne dans la Communauté prend un temps assez suffisant pour une formation chrétienne solide. Trois étapes¹⁹⁸ constituent le cheminement, dont l'entrée à chaque phase est solennisée par une célébration eucharistique. Plus spécialement, l'entrée en étape d'accueil et discernement, appelée aussi "le temps de probation", est solennisée par la prière des frères¹⁹⁹. L'engagement dans la Communauté de l'Emmanuel est régi par l'obligation des vœux renouvelés chaque année. Durant la formation, la foi est vécue spécialement à travers la participation à la liturgie eucharistique régulière, et la vie sacramentaire fréquente dont l'Eucharistie et la pénitence.

2.3. La prière au fondement de l'existence et la mission de la Communauté de l'Emmanuel

La prière dans toutes ses dimensions (louange, adoration, action de grâce, etc.) est l'essence de la Communauté de l'Emmanuel. Elle est la base fondamentale de sa dimension communautaire et de sa mission évangélisatrice. « La grâce profonde de la Communauté vient de l'adoration eucharistique du Dieu réellement présent au milieu de nous »²⁰⁰. La Communauté tient beaucoup sur l'Eucharistie en tant que « sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité »²⁰¹. D'inspiration charismatique, la Communauté de l'Emmanuel est consciente que la rencontre personnelle avec le Christ se réalise dans la prière. La prière est une source de foi profonde et un préalable nécessaire du disciple missionnaire. L'enracinement dans la prière avant toute annonce, cadre avec toute acte d'évangélisation sur le modèle de Jésus Christ, en qui et par lui l'évangélisation prend toute sa source et son aboutissement. Sur ce point, Mengès le Pape en fait cette pertinente objection : « Si le christianisme [...] n'est pas d'abord une doctrine mais une personne, Jésus Christ, il s'ensuit que la proclamation de cette personne et de notre relation avec elle est la chose la plus importante, le début de toute évangélisation. [...]

¹⁹⁸ Il s'agit des étapes de regardant, d'accueil et de discernement dite aussi de probation, et enfin l'engagement définitif dans la Communauté de l'Emmanuel. Voir S. DOLBEAU, Le rapport de la Communauté de l'Emmanuel avec ses paroisses parisiennes. S'accommoder sans se diluer, se spécifier sans s'isoler, dans *communio*, en ligne : <https://ojs.uclouvain.be/index.php/emulations/article/view/dolbeau/17993> (consulté le 12 juin 2024).

¹⁹⁹ C'est une prière de demande des grâces divines, au cours de laquelle les personnes désignées imposent les mains sur la tête ou sur les épaules de l'individu qui entre à cette phase d'accueil ou de discernement, le rite qui est appelée communément « rite d'effusion de l'Esprit Saint », parfois qu'on peut confondre avec l'imposition des mains lors du sacrement de confirmation.

²⁰⁰ *La Communauté de l'Emmanuel*, en ligne : <https://emmanuel.info/qui-sommes-nous/> (Consulté le 11 juillet 2023).

²⁰¹ CONCILE VATICAN II, *Constitution* « Sacrosanctum Concilium » sur la Sainte liturgie, n° 47.

Le christianisme avant d'être une religion est une adhésion à la personne du Christ »²⁰². Comme la rencontre de Jésus avec son Père dans la prière précédait toute sa mission d'évangélisation, il en est ainsi pour un disciple missionnaire authentique. On ne peut donc pas annoncer celui qu'on n'a pas connu, qu'on n'a pas rencontré et expérimenté dans la prière, Dieu en Jésus Christ, sujet d'annonce. Ainsi, l'annonce de Jésus Christ requiert une parfaite connaissance et relation avec lui. Dans cette perspective, la Communauté de l'Emmanuel attache une grande importance à la liturgie « attrayante, càd vivante, participative et joyeuse »²⁰³ comme lieu de la rencontre avec Jésus et la communauté ecclésiale, « le sommet vers lequel tend l'action de l'Église »²⁰⁴.

2.4. Évangélisation centrée sur la rencontre et la formation des missionnaires paroissiaux

Les membres de la Communauté de l'Emmanuel attachent une importance aux formes culturelles très ritualisées ainsi que la fidélité aux règles de la pratique prescrite par l'autorité ecclésiastique compétente, tandis que leur foi s'appuie sur des pratiques plus novatrices²⁰⁵. Dans l'esprit du Concile Vatican II de « favoriser tout ce qui peut contribuer à l'union de tous ceux qui croient au Christ, et de fortifier tout ce qui concourt à appeler tous les hommes dans le sein de l'Église »²⁰⁶, la Communauté de l'Emmanuel y contribue en faisant la promotion des nouveaux chants liturgiques et à la transformation de l'esthétique des messes et à celles de la spiritualité catholique »²⁰⁷. De cette manière, la liturgie est le véritable lieu d'annonce et de rencontre avec Jésus Christ, l'Église et la communauté. Ainsi, rendre la liturgie plus participative et attractive constitue un autre outil d'évangélisation efficace. Dans la proposition de la foi, la rencontre est caractéristique de toute activité missionnaire qui se veut efficace, comme le stipule le pape Benoit XVI, « à l'origine du fait d'être chrétien, il n'a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une personne qui donne à la vie un nouvel horizon et par là, son orientation décisive »²⁰⁸. Toute conversion à la foi est un processus personnel qui nécessite, pour la plupart des fois, une intimité et une délicatesse dans le dialogue et l'échange d'expérience avec celui qui propose une conversion.

²⁰² S. M. LE PAPE, « Les cours Alpha, découvrir la personne de Jésus Christ ? », dans B. BETHOUART, C. M. LE PAPE (dirs), *La transmission religieuse, entre continuité et rupture, Actes de la XX^e Université d'été du carrefour d'Histoire Religieuse* (Les cahiers du Littoral-2 n° 11), Montauban, 9-12 juillet 2011, p. 158.

²⁰³ O. NEUBAEUR, « Les missions avec la Communauté de l'Emmanuel », p. 260.

²⁰⁴ CONCILE VATICAN II, *Constitution « Sacrosanctum Concilium » sur la Sainte liturgie*, n° 10.

²⁰⁵ Y. R. DU CLEUZIQU, *Qui sont les cathos aujourd'hui*, p. 176.

²⁰⁶ CONCILE VATICAN II, *Constitution « Sacrosanctum Concilium » sur la Sainte liturgie*, n° 30.

²⁰⁷ Y. R. DU CLEUZIQU, *Qui sont les cathos aujourd'hui*, p. 154.

²⁰⁸ BENOIT XVI (Pape), *Lettre encyclique « Deus Caritas est » sur l'amour chrétien*, n° 1.

La méthodologie que prône la Communauté de l'Emmanuel consiste à évangéliser les paroissiens selon leur état de vie, leur âge et leur statuts professionnels, dans leur milieu de vie, en famille, dans les rues etc. C'est une évangélisation basée sur « la simple rencontre entre les personnes, sur un contact personnel [...] sur des aides données pour montrer comment chaque baptisé peut être un missionnaire de façon très simple »²⁰⁹. En effet, c'est dans la rencontre que naît la relation, le dialogue et le partage d'expérience de la vie. Comme l'observe Salvatore Currò, « le soin de relation est un défi pour la pastorale ecclésiale »²¹⁰, et de notre société contemporaine en particulier. Autrement dit, « une bonne pastorale est une pastorale faite de bonnes relations »²¹¹.

Dans les sociétés sécularisées, la tendance est la déchristianisation progressive et l'éloignement de plus en plus marqué de la foi et de l'Église. L'objectif de la Communauté de l'Emmanuel est de réveiller la conscience des chrétiens de la paroisse à la mission, d'être témoin de l'Évangile, en vertu de la participation à la fonction prophétique, royale et sacerdotale du Christ lui-même²¹². À cet effet, la visée de la Communauté de l'Emmanuel est d'abord la formation à la vocation missionnaire des paroissiens baptisés. Elle partage son expérience à la communauté paroissiale. Elle contribue à la redynamisation missionnaire de la paroisse dans l'accompagnement à sa mission qui consiste à « gagner des hommes pour le Christ »²¹³. Pour y arriver, la Communauté de l'Emmanuel forme les paroissiens dans leur milieu de vie. Elle a un rôle actif dans l'animation liturgique. Tous ces faits peuvent réveiller les paroissiens à se renouveler et à prendre leur engagement missionnaire. Les membres de la Communauté de l'Emmanuel sont considérés « comme des sages femmes qui aident les membres de la paroisse à mettre au monde leur potentiel créatif et à l'utiliser pour les personnes qui attendent en dehors des portes de l'Église »²¹⁴.

2.5. Apport spécifique de la Communauté de l'Emmanuel : La pastorale familiale

La pastorale familiale préoccupe la mission de la Communauté de l'Emmanuel. Parmi les causes de la crise dans la communication de la foi que connaît l'Église aujourd'hui, figurent les familles qui ne transmettent plus la foi. La communication de la foi est plus prometteuse quand elle passe par l'éducation familiale. « La famille est une annonce de la foi en tant que lieu naturel où la foi peut être vécue de manière simple et spontanée [...]. La famille annonce

²⁰⁹ O. NEUBAEUR, « Les missions avec la Communauté de l'Emmanuel », p. 260.

²¹⁰ S. CURRÒ, « L'Église et les jeunes. La gratuité de la rencontre », dans *Revue théologique des Bernardins. En vue du synode sur les jeunes*, septembre -décembre 2017, p. 19.

²¹¹ *ibid.*, p. 20.

²¹² CONCILE VATICAN II, *Constitution dogmatique « Lumen Gentium » sur l'Église*, n° 32.

²¹³ O. NEUBAUER, « Les missions avec la Communauté de l'Emmanuel », p. 261.

²¹⁴ *ibid.*, p. 265.

l'Évangile en tant qu'Église domestique fondée sur le sacrement de mariage qui a également une dimension missionnaire »²¹⁵. Cette interpellation de la famille est liée à sa mission en vertu de la finalité du mariage chrétien²¹⁶. La Communauté de l'Emmanuel apporte sa contribution dans l'encadrement et l'accompagnement des familles en matière de leur mission familiale en général, dont l'éducation chrétienne des enfants en particulier.

Comme dans plusieurs communautés nouvelles, l'engagement d'une personne mariée dans la Communauté de l'Emmanuel ne peut se faire sans le conjoint²¹⁷. Cette précaution est d'une grande considération en raison de l'enracinement du mariage dans l'amour matrimonial des conjoints et à sa sainteté de vie. Le parcours initiatique du couple dans la Communauté de l'Emmanuel lui est utile pour renforcer une vie chrétienne solide, socle du lien matrimonial. L'éducation à la prière dans la Communauté de l'Emmanuel et en famille est un exercice indispensable pour le cheminement chrétien des couples. Cet exercice régulier en vue de la sainteté de vie constitue une annonce en soi comme l'exprime le pape François : « les moments de prière en famille et les expressions de la piété populaire peuvent avoir plus de force évangélisatrice que toutes les catéchèses et tous les discours »²¹⁸. C'est ainsi que les couples deviennent de bons évangélistes dans leurs familles respectives et même dans les familles voisines. « La vie communautaire vient imprégner les familles qu'elle aide à devenir toujours plus profondément une Église domestique par la communion de foi, la prière et la charité vécue au quotidien »²¹⁹.

Dans l'accompagnement, l'écoute et le soutien dans leur mission de transmission de la vie et d'éducation à la foi, « la famille prend conscience de son rôle et devient au sein de la communauté et avec elle, un sujet actif de l'œuvre d'évangélisation »²²⁰. Les séances catéchétiques de la Communauté de l'Emmanuel en divers catégories d'âges contribuent à l'édification des paroissiens. En vertu de sa dimension communautaire et fraternelle, la Communauté de l'Emmanuel est le lieu privilégié où s'épanouissent les différentes formes de vocations. La préparation des fiancés au mariage et l'accompagnement des groupes dans leur discernement vocationnel trouvent des espaces nécessaires dans la Communauté de

²¹⁵ *Directoire pour la catéchèse*, n° 227- 231.

²¹⁶ Par finalité du mariage chrétien, il s'agit du bien des conjoints, la procréation et l'éducation chrétienne des enfants. Voir code de droit canonique de 1983, can. 1055.

²¹⁷ D. BIJU-DUVAL, « La diversité des états de vie dans les communautés nouvelles », dans H. CATTÀ (dir), *L'Église dans la mondialisation. L'apport des communautés nouvelles*, Paris, Edition de l'Emmanuel, 2001, p. 66.

²¹⁸ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique post-synodale « Amoris Laetitia » sur l'amour dans la famille*, n° 288.

²¹⁹ D. BIJU-DUVAL, « La diversité des états de vie dans les communautés nouvelles », p. 66.

²²⁰ *Directoire pour la catéchèse*, n° 230.

l'Emmanuel. « L'apostolat des prêtres auprès des jeunes, ne peut qu'être puissamment aidé par la communion fraternelle vécue habituellement avec les familles de leur communauté »²²¹.

En somme, la Communauté de l'Emmanuel contribue à combler le vide de la transmission de la foi dans les familles. La formation chrétienne solide des membres de la Communauté de l'Emmanuel aide la famille chrétienne à la prise de conscience de leur mission à l'éducation chrétienne des enfants. La Communauté les forme aux compétences chrétiennes à travers les expériences variées. « Sur cette base humaine, l'initiation à la vie chrétienne est plus profonde : l'éveil au sens de Dieu, les premiers pas dans la prière, l'éducation de la conscience morale et la formation au sens chrétien de l'amour humain [...] »²²² deviennent plus effectifs.

2.6. Appréciation critique de la Communauté de l'Emmanuel et son implication à l'évangélisation

La Communauté de l'Emmanuel est un témoignage de vie évangélique d'une maturité chrétienne consciente de sa vocation missionnaire dans l'Église et dans le monde²²³. Elle manifeste un approfondissement de la vie chrétienne à l'intérieur de la Communauté et à travers les services qu'elle accomplit dans l'Église. Douée du zèle pour la mission, la Communauté de l'Emmanuel apporte sa contribution au relèvement de la crise que traverse l'Église dans la société contemporaine sécularisée. D'inspiration charismatique, les membres de la Communauté de l'Emmanuel sont d'abord les chrétiens de l'Église locale qu'est la paroisse. L'appartenance à la Communauté de l'Emmanuel relève de leur désir de vivre les divers charismes et leur mise en œuvre dans l'évangélisation. Bien que membres de la communauté paroissiale et sous sa juridiction, les membres de la Communauté de l'Emmanuel sont régis par les statuts de la Communauté. Par leur vocation baptismale et leurs charismes propres, ils répondent à la mission dans l'Église locale selon l'esprit du fondateur. Cette interaction dans la même mission d'évangélisation entre la paroisse d'une part et la Communauté de l'Emmanuel d'autre part est délicate. Comme action conjointe, elle peut édifier le peuple de Dieu dans la mesure où les pistes pastorales sont bien définies et harmonisées. Dans le cas contraire, elles peuvent créer les malentendus, les incompréhensions et détruire la communauté chrétienne au lieu de la construire. C'est pourquoi il nous semble utile d'en relever quelques considérations critiques dans la vie et la mission de la Communauté de l'Emmanuel. Le dégagement des points

²²¹ D. BIJU-DUVAL, « La diversité des états de vie dans les communautés nouvelles », p. 68.

²²² *Directoire pour la catéchèse*, n° 227.

²²³ G. FELICIANO, « Communautés paroissiales et mouvements ecclésiaux », dans J. L. MOENS (dir), *Paroisses et nouvelle évangélisation*, p. 66.

forts et des points faibles permettra d'encourager le côté pastoral performant, ainsi qu'une éventuelle retouche de certains aspects de discordance pour un bon ajustement d'une pastorale conjointe.

La Communauté de l'Emmanuel met en évidence l'image de l'Église communion, une dimension promue par le Concile Vatican II. En effet, l'ecclésiologie de communion est l'idée centrale et fondamentale des documents du Concile²²⁴. Comme dans plusieurs communautés d'inspiration charismatique, la Communauté de l'Emmanuel englobe tous les états de vie. Elle promeut la communion fraternelle où chacun est appelé à faire éclore les dons et les charismes qu'il possède²²⁵. On pourrait dire que la communion fraternelle de la Communauté de l'Emmanuel est la base sur laquelle découle toute sa vie et toutes ses actions dans l'Église. Même si la Communauté est régie par les statuts, ceux-ci prennent leur point d'appui sur cette dimension, sans laquelle ces statuts seraient posés sur le vide. Une évangélisation authentique de la Communauté de l'Emmanuel et d'autres actions ecclésiales sont « les fruits de la communion et des dons de l'Esprit »²²⁶.

La dimension communautaire comme expression de la fraternité est importante dans la mission. « Les outils les plus perfectionnés d'évangélisation ne valent rien sans cette exigence de vie fraternelle concrète et quotidienne profonde. La communion, c'est l'essence même du message évangélique, l'essence propre de l'Église, la nature même de Dieu »²²⁷. La Communauté de l'Emmanuel et d'autres communautés du genre charismatique manifestent l'amour fraternel et l'unité des membres, signe de la présence de Dieu et du bon témoignage de vie chrétienne. D'autres valeurs liées à la fraternité, notamment le partage, la solidarité, l'entraide mutuelle et la convivialité expriment la communion dans la Communauté de l'Emmanuel. Elles facilitent l'annonce et rendent la foi désirable. L'observation d'Arguëlo Kiko, fondateur de la communauté du Chemin néo catéchuménal confirme cette réalité : « Pour susciter la foi chez les gens éloignés, il est nécessaire qu'ils voient les signes de la foi. Former les communautés chrétiennes qui parviennent à donner ces deux signes [...], les signes qui appellent à la foi, l'amour et l'unité »²²⁸. Les œuvres de bienfaisance, de charité, d'humanisation est une base solide dans l'œuvre évangélisatrice. « Que votre lumière brille ainsi devant les

²²⁴ JEAN PAUL II (Pape), *Exhortation apostolique post synodale « Christifideles laici » sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde*, n° 19.

²²⁵ J. NTUMBA MALUBUNGI, *Les communautés nouvelles et leur insertion dans l'Église*, p. 85.

²²⁶ G. MONTAN, « Réponses », dans J. L. MOENS (dir), *Paroisses et nouvelle évangélisation*, p. 166.

²²⁷ L. PIALOUX, « Du monde à la foule », dans UN COLLECTIF DE PRETRES ET LAÏCS (éd), *Changer. Guide pratique et passionné pour des paroisses transformées*, Paris, Editions de l'Emmanuel, 2021, p. 86.

²²⁸ K. ARGUELLO, *Le kérygme dans les baraques avec les pauvres*, p. 85-89.

hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Mt 5,16).

L'efficacité pastorale de la Communauté de l'Emmanuel peut dépendre en grande partie de la communion fraternelle au sein de la Communauté. Dans son exhortation apostolique post synodale *Christifideles laici*, le Pape Jean Paul II stipule : « La communion et la mission sont profondément unies entre elles, elles se compénètrent et s'impliquent mutuellement, au point que la communion représente la source et tout à la fois le fruit de la mission : la communion est missionnaire et la mission est pour la communion »²²⁹. Dans ce sens, la mission de l'Église est plus féconde dans la mesure où elle est complémentarité des charismes dans la communion ecclésiale.

En outre, la proximité pastorale est un choix que promeut la Communauté de l'Emmanuel. Sa préoccupation est la rencontre avec les personnes, le contact personnel, individuel en groupe restreint, ou dans les grandes assemblées. Les espaces de rencontre sont généralement les espaces publics : les rues, les célébrations liturgiques dans les Églises, les visites à domicile, dans les milieux de travail etc. C'est à travers la proximité pastorale que l'écoute dans l'accompagnement est rendue facile. On peut affirmer que le nombre croissant des communautés nouvelles dans le monde sont le résultat de ce paradigme pastoral et « prouve leur capacité à opérer un travail de proximité, efficace pour l'approfondissement de l'Évangile et de la foi »²³⁰. On pourrait affirmer que ce modèle d'évangélisation centrée sur la proximité pastorale serait un préalable pour l'Église en sortie.

La formation chrétienne solide des membres de la Communauté de l'Emmanuel est un point fort dans la préparation des futurs évangélistes. La Communauté de l'Emmanuel apporte sa contribution dans la formation d'une communauté de disciple missionnaire. Par cette formation, chaque membre est conscient de sa mission dans l'Église selon son charisme. C'est dans ce sens que la Communauté de l'Emmanuel promeut l'apostolat des laïcs. La paroisse, considérée dans sa dimension hiérarchique et institutionnelle, n'est plus capable à elle seule d'accomplir efficacement et exhaustivement sa mission. C'est pourquoi l'implication laïque dans la mission est plus que jamais nécessaire, comme le souligne le pape Jean Paul II, mais leur formation s'avère aussi impérieuse : « Il est certain que le travail de l'Église est immense [...], elle n'est pas le seul moyen par lequel l'Église pourrait répondre aux défis de l'évangélisation aujourd'hui. [...] divers modes de présence et d'actions sont nécessaires pour

²²⁹ JEAN PAUL II, *Exhortation apostolique post synodale* « Christifideles laici », sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde, n° 32.

²³⁰ J. NTUMBA MALUBUNGI, *Les communautés nouvelles et leur insertion dans l'Église*, p. 90.

porter la Parole et la grâce de l'Évangile aux hommes d'aujourd'hui »²³¹. « Des situations nouvelles dans l'Église comme dans le monde, dans les réalités sociales, économiques, politiques et culturelles, exigent aujourd'hui, de façon toute particulière, l'action des fidèles laïcs. S'il a toujours été inadmissible de s'en désintéresser, présentement c'est plus répréhensible que jamais »²³².

Dans la plupart des communautés nouvelles d'inspiration charismatique qui œuvrent dans les paroisses avec des statuts propres qui les régissent, certains abus, discordances et malentendus avec l'institution ecclésiales ne peuvent pas manquer, et n'épargnent guère la Communauté de l'Emmanuel. La différence de statuts canoniques de la paroisse d'un côté et les statuts des communautés nouvelles de l'autre peuvent engendrer une dualité entre deux institutions. Le parallélisme dans la même mission peut entraîner des oppositions et contre témoignage dans la même mission. À cet effet, Frédéric Lenoir en fait une observation pertinente : « L'une des principales difficultés pour l'avenir des communautés nouvelles dans l'Église peut provenir de la confrontation de la légitimité des communautés à vouloir préserver leur identité et leur autonomie, et la légitimité de l'autorité ecclésiastique compétente à vouloir insérer les œuvres apostoliques des communautés dans le cadre de la pastorale d'ensemble »²³³.

La tendance de certaines communautés nouvelles à œuvrer dans la paroisse indépendamment d'elle, à « vivre le charisme loin de regard autorisé, tout en se réclamant de l'Église, non seulement elle conduit à des abus, mais elle fait de ces réalités spirituelles des entités séparées de l'Église. [...] Un charisme ou une spiritualité même les plus authentiques doivent être au service de l'Église »²³⁴. Sans leur attachement et la communion avec l'Église, ces communautés seraient vouées à se séparer de l'Église et à la possibilité de devenir des sectes marginales²³⁵, leur mission serait dépourvue de sens et non ecclésiale. « Si toute l'Église est sacrement de communion avec Dieu et de l'unité du genre humain, alors toutes ses communautés, ses actions, ses paroles, ses gestes, sa mission découlent de ce mystère »²³⁶. Il importe de promouvoir une harmonie pastorale entre la paroisse et les communautés nouvelles pour l'édification du peuple de Dieu. « Il est demandé aux mouvements ecclésiaux de renoncer à toute forme d'absolutisation de leur spécificité et de leur mission particulière, il est demandé aux Églises locales d'éviter aussi bien la tentation de tout uniformiser selon des plans pastoraux

²³¹ JEAN PAUL II (Pape), *Exhortation apostolique post synodale* « Christfideles laici », sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde, n°26.

²³² *ibid.*, n° 3.

²³³ F. LENOIR, *Les communautés nouvelles*, p. 66-67.

²³⁴ J. NTUMBA MALUBUNGI, *Les communautés nouvelles et leur insertion dans l'Église*, p. 106.

²³⁵ F. LENOIR, *Les communautés nouvelles*, p. 66-67.

²³⁶ C. LECOUR, « Paroisses et mouvements », P. 59.

préétablis »²³⁷. Dans ce sens, une communauté qui prétendrait « disposer de manière interne et charismatique de tous les dons qui sont nécessaires à sa vie ne peut que perdre le sens de l'Église, et se recroqueviller sur elle-même »²³⁸. Certaines pratiques chrétiennes des communautés nouvelles comme la liturgie, les actes de charité, l'hospitalité etc., peuvent sembler plus soutenues et actives que celles des paroissiens ordinaires. Cela peut engendrer une tentation à se considérer plus efficace jusqu'à déprécier le reste de la communauté paroissiale. Dans ce sens, loin d'édifier l'Église, cette attitude la détruit et ne fait que briser son harmonie. « Ce que les charismes développent dans une communauté, ce ne sont pas les facteurs pour qu'elle se distingue du reste de l'Église, ce sont des richesses pour qu'elle les partage avec l'Église entière »²³⁹.

Conclusion

En fin de compte, l'intégration de la Communauté de l'Emmanuel dans la paroisse est une opportunité pour une pastorale paroissiale. La dimension communautaire de la Communauté de l'Emmanuel est un témoignage d'une Église-communion. Poussés par leurs charismes, les membres de la Communauté de l'Emmanuel donnent à la paroisse un nouvel élan missionnaire dans la mesure où ils veulent toucher les paroissiens dans leur milieu de vie, dans leurs occupations quotidiennes etc. L'attention et l'apport à l'animation liturgique est un atout au réveil de la communauté paroissiale. Pourtant, l'harmonisation et l'organisation pastorale cohérentes avec l'organisation pastorale paroissiale est requise. Dans ce sens, la complémentarité et la fécondité de la mission est certaine. C'est dans la communion dans la mission que les charismes divers sont plus fructueux. « Non moins nécessaire est la collaboration entre les diverses initiatives apostoliques qu'il est du ressort de la hiérarchie d'organiser harmonieusement »²⁴⁰.

Conclusion de la deuxième partie

La paroisse et les communautés nouvelles sont au service du peuple de Dieu et de l'Église pour aider et accompagner la personne humaine à rencontrer le Christ et de lui être uni. Autrement dit, toute communauté nouvelle et toute paroisse existent pour la mission. Les communautés nouvelles sont des cellules de l'Église et leurs actions pastorales ne peuvent que

²³⁷ L. GEROSA, « Mouvements ecclésiaux et Église institutionnelle. Concurrence ou co-essentialité », dans H. CATTÀ (dir), *L'Église dans la mondialisation. L'apport des communautés nouvelles*, Colloque de Rome, Paris, Edition de l'Emmanuel, 2001, p. 109.

²³⁸ D. BIJU-DUVAL, « La diversité des états de vie dans les communautés nouvelles », p. 75.

²³⁹ A. VINGT – TROIS (Cardinal), « L'insertion ecclésiale des communautés nouvelles : Forces d'appoint ou charismes nouveaux pour des situations nouvelles », dans H. CATTÀ (Dir), *L'Église dans la mondialisation*, p. 183.

²⁴⁰ CONCILE VATICAN II, *Decret* « Apostolicam actuositatem » sur l'*apostolat des laïcs*, n° 23.

constituer des richesses de toute la communauté ecclésiale²⁴¹, tandis que la paroisse est décrite comme « une maison commune des fidèles, premier lieu de l'incarnation de l'Évangile qui convoque et réunit, alimente et soutient une communauté de fidèles, dans la diversité de ses composantes, autour de l'annonce de la Parole de Dieu, de l'administration des sacrements [...] »²⁴². En priorité, il lui revient la charge pastorale « d'initiation, d'éducation et de régénération du peuple chrétien »²⁴³.

L'éclosion des communautés nouvelles constitue une des chances pour l'Église à la recherche de nouveaux paradigmes d'évangélisation dans le monde d'aujourd'hui. L'initiative de première annonce par les communautés nouvelles ouvre à l'Église hiérarchique à la considération des laïcs dans l'œuvre d'évangélisation. Leur implication est un signe de maturité chrétienne de certains laïcs au service de l'Église et du peuple chrétien. Avec leur dimension communautaire, les communautés nouvelles marquent un nouveau tournant missionnaire enraciné dans la mise en œuvre des diversités de charismes dans l'annonce. Ces communautés réveillent les chrétiens par leur témoignage de foi dans leur vie quotidienne, dans la communauté de vie et dans la société. Leur implication dans l'annonce est une interpellation à la vocation missionnaire de tout baptisé, en vertu du baptême qui le rend membre de l'Église, corps mystique du Christ participant à la fonction prophétique, royale et sacerdotale du Christ²⁴⁴.

En outre, la formation chrétienne solide devient de plus en plus impérieuse pour préparer des nouveaux évangélisateurs de l'Église de demain. Ces communautés nouvelles y contribuent à la formation chrétienne d'une foi mûre et une forte adhésion à l'Église. Même si les communautés nouvelles ont leurs charismes et leurs méthodologies propres, elles participent à la mission paroissiale comme protagonistes de la mission, collaboratrices pastorales des Églises locales dans l'annonce. Pourtant, il revient, me semble-t-il à l'Église hiérarchique de revoir son organisation et sa structure pastorale, réfléchir sur de nouvelles méthodologies pour la formation du peuple chrétien vers sa maturité chrétienne. Il importe d'intégrer et d'harmoniser la diversité d'initiatives laïques dans sa mission évangélisatrice.

²⁴¹ J. NTUMBA MALUBUNGI, *Les communautés nouvelles et leur insertion dans l'Église*, p.73.

²⁴² C. LECOUR, « Paroisses et mouvements », p. 66.

²⁴³ *ibid.*

²⁴⁴ CONCILE VATICAN II, *Constitution dogmatique « Lumen Gentium » sur l'Église*, n° 35

PARTIE III : AVIS DES THEOLOGIENS SUR LA PREMIERE ANNONCE ET LA CATECHESE MISSIONNAIRE

Introduction

Le taux d'abandon dans la pratique chrétienne et l'éloignement de la communauté ecclésiale sont des signes d'une Église en crise. Le contexte actuel de sécularisation n'admet pas le mode traditionnel de transmission de la foi. Cette situation a suscité des réflexions sur de nouveaux modèles catéchétiques qui pourraient affronter la question d'annonce et la relève du défi. Après le Concile Vatican II, plusieurs efforts de restructuration de la catéchèse ont été déployés malgré les difficultés et tâtonnements. Un « modèle catéchétique s'en va et un autre s'en vient, même si c'est encore dans l'incertitude, même si les points de repères théoriques ne sont pas toujours bien établis, ni les directives pastorales toujours claires. Cette créativité remarquable de la catéchèse [...] est le corrélat d'une crise profonde qui affecte de nos jours la transmission de la foi »²⁴⁵.

Dans cette perspective, le paradigme catéchétique de première annonce et de catéchèse missionnaire a été objet de réflexion attentive du magistère de l'Église et de certains théologiens et chercheurs en catéchèse, en équipe ou individuellement, afin d'en proposer sa mise en application dans la mission évangélisatrice de l'Église. Aujourd'hui, la catéchèse fait face à un défi majeur de proposer, susciter et éveiller la foi et la rendre compréhensible et plausible, au moment où la sécularisation et individualisme continuent à produire des effets de déchristianisation et le recul de la pratique chrétienne²⁴⁶.

Ainsi, la problématique de la transmission de la foi dans le contexte culturel d'Occident contemporain, définitivement sorti du régime de chrétienté²⁴⁷ reste préoccupante et reste objet de discernement. Le synode sur la nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi qui s'est tenue au Vatican du 7 au 28 octobre 2012, suivi de l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du pape François sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui, publiée le 24 Novembre 2013, ont manifesté le besoin urgent du nouveau tournant missionnaire de l'Église dans ses activités évangélisatrices²⁴⁸.

²⁴⁵ A. FOSSION, « Vers des communautés catéchisées et catéchisantes. Une reconstruction de la catéchèse en un temps de crise », dans B. HUEBSCH (dir), *La catéchèse de toute la communauté. Vers une catéchèse par tous, avec tous et pour tous*, (Pédagogie catéchétique 17), Bruxelles, Lumen Vitae, 2005, p. 101.

²⁴⁶ D. BIJU-DUVAL, « L'âge des sacrements. Réflexions théologiques et pastorales », dans *Communio*, t. 273, 2021, pp. 101-117, (p. 103).

²⁴⁷ E. BIEMMI, « Le congrès de l'Équipe Européenne de catéchèse au cœur de la problématique de la première annonce », p. 5.

²⁴⁸ À ce propos, lire FRANÇOIS (Pape), Exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* », sur la joie de l'Évangile n° 14-15.

Cette observation de deux actes du Magistère et leur proposition d'une nouvelle piste d'évangélisation, ont suscité les théologiens à mener les réflexions plus larges et propositions pratiques sur la première annonce et la catéchèse missionnaire, plus spécialement dans la culture d'ancienne tradition chrétienne qui ne transmet plus la foi, mais la liberté religieuse²⁴⁹. Il s'agit de la mise à jour de l'œuvre évangélisatrice dans son action pastorale, au cœur de laquelle la catéchèse y tient une position centrale et essentielle.

Dans les lignes qui suivent, notre réflexion portera sur deux théologiens en catéchèse et leurs avis, respectivement, Enzo Biemmi et son apport sur la première annonce et la catéchèse missionnaire dans les pratiques catéchétiques actuelles, et la réflexion de Denis Biju-Duval sur une paroisse en dynamique missionnaire comme défi pastoral aujourd'hui dont la famille serait le centre de l'évangélisation. Parmi plusieurs raisons qui sont à l'origine du choix de ces deux théologiens, nous en retenons trois qui nous semblent plus significatives. D'abord, leur position dans les services de catéchèse et de pastorale paroissiale nous fait penser qu'ils ont une expérience suffisante dans l'évangélisation. Deuxièmement, la grande partie de leurs écrits sont des réflexions sur les pratiques catéchétiques avec des propositions de pistes pastorales concrètes. Enfin, ils sont contemporains et leurs réflexions cadrent avec le contexte actuel dans lequel s'inscrit notre problématique.

²⁴⁹ E. BIEMMI, *La seconde annonce*, p. 23.

CHAPITRE I : LA CATECHESE MISSIONNAIRE ET LA PREMIERE ANNONCE SELON ENZO BIEMMI

Introduction

Pour répondre au défi de la transmission de la foi dans le contexte culturel contemporain marqué par le sécularisme et le pluralisme religieux, la première annonce s'avère le nœud central de toute pratique catéchétique. Pourtant, pour être effective et opérante, la conversion missionnaire de la catéchèse lui devient impérieuse. Comment concevoir la première annonce et la catéchèse missionnaire ? De quelle manière la première annonce s'articule-t-elle avec la catéchèse missionnaire ? Ainsi, les lignes suivantes auront à pénétrer la réflexion de Enzo Biemmi, à partir de l'expérience du contexte de l'Église d'Italie²⁵⁰ dont il s'inspire principalement, où la perspective missionnaire de la catéchèse et de la pastorale semble bien avancée.

1.1. Qui est Enzo Biemmi ? Biographie²⁵¹ et publications

Enzo Biemmi est religieux de la congrégation des Frères de la Sainte Famille. Il a fait ses études à Turin, Vérone et Paris. Il est détenteur d'un Doctorat en Théologie de l'Université catholique de Paris et un Doctorat en histoire des religions et en anthropologie religieuse à la Sorbonne. Directeur de la revue *Evangelizzare*, de 1997 à 2003, il a exercé aussi pendant dix ans, la charge de directeur de l'Institut supérieur des sciences religieuses de Vérone. Actuellement, il est membre du Conseil national italien pour la catéchèse et président de l'Équipe Européenne de Catéchèse. Enzo Biemmi est l'auteur de plusieurs ouvrages à titre individuel ou en collectif, ainsi que de nombreux articles qui intéressent la catéchèse. Il a organisé et dirigé plusieurs colloques en différents milieux et dates.

Enzo Biemmi a publié beaucoup d'ouvrages théologiques qui intéressent plus particulièrement le domaine de la catéchèse. Même si la liste n'est pas exhaustive, il semble nécessaire d'en citer quelques-uns qui intéressent plus notre réflexion, à savoir :

- « Le congrès de l'Équipe européenne de Catéchèse au cœur de la problématique de la première annonce », dans E. BIEMMI, A. FOSSION (dirs), *La conversion missionnaire de la catéchèse : proposition de la foi et première annonce : actes du Congrès de l'Équipe Européenne de Catéchèse*, Lisbonne, du 28 mai au 2 juin 2008, Bruxelles, Lumen Vitae, 2009.

²⁵⁰ E. BIEMMI, « La perspective missionnaire. Une clé pour la conversion de la catéchèse et de la pastorale », p. 83-84.

²⁵¹ *La seconde annonce*, en ligne : <https://www.editionsjesuites.com/produit/la-seconde-annonce/> (Consulté le 11 juillet 2024).

- *Compagnons de voyage : Itinéraire de formation pour animateurs de catéchèse d'adultes et agents pastoraux : guide d'utilisation*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2010.
- *La seconde annonce : la grâce de recommencer*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2013 ;
- « Le défi de la première annonce. Une conversion missionnaire de la catéchèse » dans E. BIEMMI, H. DERROITTE (dirs), *Catéchèse, communauté et seconde annonce* (Pédagogie catéchétique 30), Namur, Lumen Vitae, 2014.
- « La perspective missionnaire. Une clé pour la conversion de la catéchèse et de la pastorale », dans E. BIEMMI, H. DERROITTE (dirs), *Catéchèse, communauté et seconde annonce* (Pédagogie catéchétique 30), Namur, Editions jésuites, 2014.
- « Une Eglise en sortie. La conversion pastorale et catéchétique d'*Evangelii Gaudium*, dans *Revue Lumen Vitae*, t. 70, 2015.
- *Le langage et les langages en catéchèse*, Namur, Lumen Vitae 2015 ; *Une Église se lève : figure d'avenir*, Bruxelles, Editions jésuites/Novalis, 2024.

1.2. La pensée de Enzo Biemmi sur la première annonce

Selon Enzo Biemmi, la première annonce se déploie en deux principales dimensions. Dans la première dimension, la première annonce a pour but de convertir à la foi initiale. Autrement dit, aider le destinataire à faire les premiers pas dans la foi ²⁵². C'est la proclamation de l'Évangile qui vise à amener quelqu'un à rencontrer Jésus et adhérer dans la communauté ecclésiale. Cette proclamation conduit les personnes à s'engager sur un chemin de conversion, à décider de suivre Jésus et de conformer leur vie à la sienne²⁵³. La nécessité de la première annonce relève du contexte actuel de sécularisation et de pluralisme religieux et culturel, ainsi que la fin du christianisme sociologique²⁵⁴. Dans ce contexte, la transmission de la foi n'est plus automatique qu'autrefois. « Le problème, c'est qu'il ne faut plus présupposer la foi, mais la proposer »²⁵⁵. La qualification de « première » correspond, selon Biemmi, à cet acte qui vise la conversion initiale. Elle est entendue dans le sens chronologique²⁵⁶. Elle marque le début de l'acte d'évangélisation. Les destinataires de première annonce sont généralement les non baptisés. Il peut s'agir aussi d'une action destinée à « aider le croyant à redécouvrir le cœur profond de l'Évangile, ou encore à accompagner un recommencement pour les personnes qui

²⁵² E. BIEMMI, *La seconde annonce*, p. 40

²⁵³ *ibid.*, p. 41-42.

²⁵⁴ *ibid.*, p. 40.

²⁵⁵ *ibid.*, p. 39.

²⁵⁶ *ibid.*, P. 41

s'étaient éloignées de la communauté ecclésiale »²⁵⁷. Dans ce cas, on parlera de deuxième première annonce

Dans sa deuxième dimension, la qualification de « première », s'entend dans son aspect qualitatif, autrement dit, elle est entendue dans sa substance, dans son fondement. Elle s'entend dans un sens génétique, dans la valeur fondatrice de tout acte d'évangélisation²⁵⁸. La première annonce n'est donc pas réduite à la seule proclamation qui se situe au début chronologique de la foi. Elle est aussi et reste toujours au cœur de tout processus de la maturation de la foi. Elle est le fondement de la vie de foi²⁵⁹. « Elle est comme l'épine dorsale de la pastorale, de la vie et de l'action de l'Église »²⁶⁰.

La première annonce est à la fois acte, contenu et attitude²⁶¹. Son but consiste à susciter la conversion de la personne humaine et favoriser l'adhésion à la foi. « La première annonce conduit la personne à s'abandonner au Seigneur Jésus et à donner une première réponse de foi personnelle et consciente »²⁶². Pour susciter l'adhésion à la foi, la première annonce se sert de tous les moyens pour créer l'esprit de confiance de la personne à convertir. Autrement dit, en tant qu'acte, la première annonce s'efforce de rendre la foi désirable et possible. Le kérygme occupe une place centrale dans toute annonce. Outre les méthodes variées qui favorisent la confiance en la personne de Jésus Christ et la possibilité de conversion, le contenu de la première annonce est le mystère Christologique²⁶³. En effet, la vie terrestre de Jésus, sa mort et sa résurrection constituent le contenu et la substance de la première annonce. La vraie conversion à la foi suscitée par le contenu et l'acte de première annonce impacte la vie du destinataire. L'expression de l'authentique conversion se manifeste à travers les nouvelles attitudes de la personne. La personne convertie décide de suivre Jésus Christ et de conformer sa vie à la sienne²⁶⁴. Brièvement, cette annonce de la foi dans sa qualification de « première » revêt avant tout un sens chronologique, c'est-à-dire qu'elle est l'annonce « initiale qui conduit quelqu'un à adhérer au Christ et à faire ses premiers pas dans la foi, ou dans certains cas, à la redécouvrir après qu'on l'eut abandonnée ou oubliée »²⁶⁵. Elle revêt en outre un sens qualitatif, c'est-à-dire qu'elle constitue le cœur de toute évangélisation.

²⁵⁷ *ibid.*, p. 40.

²⁵⁸ *ibid.*, p. 42.

²⁵⁹ E. BIEMMI, « Une Eglise en sortie. La conversion pastorale et catéchétique d'*Evangelii Gaudium* » dans *Revue Lumen vitae*, t. 70, 2015, p. 38.

²⁶⁰ E. BIEMMI, *La seconde annonce*, p. 42.

²⁶¹ *ibid.*, p. 40.

²⁶² *ibid.*

²⁶³ *ibid.*

²⁶⁴ *ibid.*, p. 41.

²⁶⁵ *ibid.*

1.3. *Qu'entend Enzo Biemmi de la catéchèse missionnaire ?*

La fin de la catéchèse sociologique interpelle l'Église à opter pour une communauté de la proposition de la foi, à passer de la foi par convention dépassée et devenue inadaptée, à une foi par conviction et par libre adhésion. Si la première annonce vise et est orientée à l'adhésion personnelle à la foi, cette conversion ne sera possible qu'avec une rencontre aussi personnelle avec les témoins de la foi. Le futur converti a besoin de faire ses propres expériences de foi sous formes diverses. Il peut s'agir des formes kérygmaticque, liturgique, le témoignage de foi à travers l'expérience chrétienne etc. C'est à partir d'un contact, de la relation avec les autres : la communauté chrétienne, les groupes divers que ces formes diverses favorisent la bonne proposition de la foi.

Selon Enzo Biemmi « personne ne dispose de recettes sur la première annonce »²⁶⁶. Le paradigme catéchétique de la première annonce en tant que proposition aux premiers pas dans la foi est en transition. D'autres parts, un autre besoin se fait sentir pour des personnes qui ont mal entendu ou mal reçu l'Évangile, et qui nécessitent une deuxième annonce. Dans ces deux cas, la devoir missionnaire de la catéchèse s'avère nécessaire pour répondre aux défis présents, de sortir du christianisme de l'habitude et de l'obligation vers une adhésion à la foi marquée par la liberté et la gratuité, une transmission de la foi qui change d'objectif et passe de la conservation à la proposition, de l'encadrement à l'engendrement²⁶⁷.

1.4. *Apports du magistère de l'Église et théologiens sur la première annonce et la catéchèse missionnaire*

1.4.1. La première annonce ? Une définition complexe et multidimensionnelle

Dans son exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*, le pape Paul VI considère la première annonce comme un programme fondamental que l'Église a assumé comme reçu de son fondateur. Elle consiste à révéler Jésus-Christ et son Évangile à ceux qui ne les connaissent pas, à ceux qui n'ont jamais entendu la Bonne nouvelle dans l'effort missionnaire. Elle jalonne toute l'histoire de l'Eglise²⁶⁸. En partant de cette définition, nous constatons que la première annonce est toujours au cœur de l'Évangélisation. Elle est essentiellement christologique et intimement liée à l'histoire du salut. Elle est l'œuvre que l'Église réalise dans sa mission ad gentes²⁶⁹ « par une activité complexe et diversifiée que l'on désigne quelquefois sous le nom

²⁶⁶ E. BIEMMI, « Le défi de la première annonce. Une conversion missionnaire de la catéchèse ? » dans E. BIEMMI, H. DERROITTE (dirs), *Catéchèse, communauté et seconde annonce* (Pédagogie catéchétique 30), Namur, Lumen Vitae, 2014, p. 5.

²⁶⁷ E. BIEMMI, « La perspective missionnaire. Une clé pour la conversion de la catéchèse et la pastorale », p. 88.

²⁶⁸ PAUL VI (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii Nuntiandi » sur l'évangélisation dans le monde moderne*, n° 52.

²⁶⁹ *Directoire pour la catéchèse*, n° 66.

de pré-évangélisation, mais qui est déjà à vrai dire l'évangélisation, quoiqu'à son stade initial et bien incomplet »²⁷⁰. Sous cet angle, on pourrait aussi affirmer que la première annonce est la base sur laquelle se construit d'autres actes d'évangélisation. C'est elle qui donne le ton à toute catéchèse.

Poursuivant la même logique, le pape François estime que la première annonce a un rôle fondamental dans la catéchèse. Pour cela, elle est centrale dans l'activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial. Elle accompagne toute pratique catéchétique comme il l'exprime : « Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer »²⁷¹. En raison de son sens qualitatif, elle est principale dans la mission évangélisatrice de l'Église. Elle permet de comprendre convenablement la signification de n'importe quel thème que l'on développe dans la catéchèse ²⁷².

Le Père André Fossion, ancien professeur à Lumen Vitae définit la première annonce de façon aussi étroite que large. Dans sa définition étroite, la première annonce « consisterait à la proclamation de la foi brève et chaleureuse, de type kérygmaticque, aux personnes censées l'ignorer, dans le but de susciter une conversion immédiate, sans durée, sans débat, sans multiples médiations »²⁷³. Il s'agit d'une proclamation dont le message évangélique peut retentir au cœur des non croyants pour enclencher le désir de la foi. On pourrait s'imaginer des prédications faites aux assemblées où croyants et non croyants confondus. À titre d'exemples, lors des funérailles, les forums divers etc.

Dans sa définition plus large, il estime que toute proclamation de l'Évangile est toujours une première annonce. Si en effet le croyant n'est jamais au bout de son cheminement de foi, il est clair que l'Évangile resonance toujours de façon nouvelle dans la vie chrétienne. Par conséquent, la démarche de foi est toujours à recommencer ²⁷⁴. Cela signifie que la première annonce ne distingue pas les destinataires. Il n'y a pas de catégories de personnes réservées à la première annonce. Que ce soit les croyants ou non croyants, les chrétiens pratiquants comme non pratiquants, la première annonce est destinée à tout le monde. La première annonce est en effet la mission essentielle de l'Église.

²⁷⁰ PAUL VI (Pape), *Exhortation apostolique* « Evangelii nuntiandi » sur l'évangélisation dans le monde moderne, n° 51.

²⁷¹ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique* « Evangelii Gaudium » sur la joie de l'Évangile, n° 164.

²⁷² *ibid.*, n° 165.

²⁷³ A. FOSSION, « Qu'est-ce que la première annonce ? », p. 124.

²⁷⁴ *ibid.*

À partir de deux définitions ci- haut mises en évidence, le Père André Fossion propose une définition plus précise. La première annonce « désigne les énoncés de la foi chrétienne, sous des formes variables, qui, dans des contextes déterminés, favorisent et rendent possibles les premiers pas dans la foi chez ceux et celles qui s'en sont éloignés »²⁷⁵. Cette définition contient plusieurs éléments constitutifs qui peuvent nous servir de bonne compréhension de la première annonce. En effet, la première annonce est en intime relation et lien inséparable avec les premiers pas dans la foi. Sa première finalité consiste toujours à susciter la foi, à la rendre désirable et possible. Elle vise toujours la conversion, c'est-à-dire l'adhésion à Jésus Christ et à la communauté ecclésiale. Dans cette démarche de rendre la foi désirable et possible, l'acte de première annonce se réalise par des énoncés de la foi. Le contenu de la première annonce est central parce l'acte de foi ne peut lui être dissocié²⁷⁶. Les premiers pas dans la foi requièrent une connaissance préalable et nécessaire sur la personne en qui on se confie, c'est à dire sur sa nature, sa vie et son agir. Dans cette démarche, le kérygme est essentiel en tant que « Parole de Dieu dans le concret de sa proclamation, en ce sens qu'elle se fait annonce, invite et interpelle, en ce qu'elle se fait événement »²⁷⁷.

Le savoir sur la personne du Christ ou kérygme de Jésus et sur Jésus constitue le contenu de toute première annonce. Ainsi, on peut distinguer la prédication de Jésus centrée sur ses œuvres d'humanisation et de bienfaisance ainsi que sur sa prédication sur le Royaume de Dieu, et la prédication centrée sur le mystère pascal²⁷⁸. À cet effet, « ces deux prédications, ne sont pas séparables, mais intimement liées. L'une se laisse entendre dans le champ de l'autre et réciproquement. Le kérygme pascal n'est pas compréhensible sans le kérygme et l'action de Jésus »²⁷⁹. Le kérygme embrasse la personne et la vie de Jésus Christ et son œuvre durant son ministère pastoral. Pour être compréhensible, le contenu de la première annonce aura besoin des différentes formes catéchétiques. Son efficacité à susciter le désir d'adhésion à la foi dépendra de la méthodologie convenable selon le contexte socioculturel du destinataire. La première annonce n'agit pas dans une relation de force et de conquête, elle agit par la proposition et dans la liberté du destinataire. À cet effet, il est clair que « le témoin n'a pas le pouvoir de transmettre la foi et de convertir. C'est l'autre qui, en son for intérieur, décide ou non d'y entrer, le plus souvent même à l'insu du témoin »²⁸⁰. Elle adoptera les méthodes catéchétiques qui conviennent à cet acte. « La première annonce est respectueuse de la liberté

²⁷⁵ *ibid.*

²⁷⁶ H. DERROITTE, « Le kérygme et la catéchèse missionnaire », p. 331.

²⁷⁷ *ibid.*, p. 325.

²⁷⁸ A. FOSSION, « Qu'est-ce que la première annonce ? », P. 128.

²⁷⁹ *ibid.*

²⁸⁰ *ibid.*, p. 124.

de conscience. Elle ne devrait jamais faire violence à la conscience de la personne, ni être prise pour prosélytisme »²⁸¹. Bien entendu, la première annonce est toujours située dans des contextes socio culturels divers que plusieurs éléments culturels et ecclésiales s'impliquent pour la performance de l'acte d'annonce. La première annonce « doit chercher constamment les moyens et le langage adéquats pour leur proposer la révélation de Dieu et la foi en Jésus Christ »²⁸².

Qui sont alors les destinataires de la première annonce ? Il s'agit de toutes les personnes éloignées de la foi. On entend par là, toutes les personnes qui n'ont jamais entendu la Bonne Nouvelle, qui n'ont aucun lien avec la communauté ecclésiale. Ils peuvent être des adultes comme des jeunes conscients de leur adhésion personnelle et libre à la foi. De façon générale et concrète, il s'agit des personnes qui n'ont pas été baptisées pour des raisons diverses, et qui aspirent à la vie chrétienne et être incorporés à l'Église.

1.4.2. La catéchèse missionnaire : Une clé pour la première annonce aujourd'hui.

Dans la culture de chrétienté, la foi était transmise de père en fils. La communication de la foi faisait partie de l'éducation familiale et communautaire. « Naître et devenir chrétien allaient ensemble. On apprenait la foi en même temps que la vie. On devenait chrétien en même temps que l'on tétait le lait de sa mère »²⁸³. Avec la fin du christianisme sociologique, la société ne transmet plus la foi aux jeunes générations comme elle le faisait au temps de chrétienté. Actuellement, on devient chrétien « par adhésion personnelle, [...], en passant par le doute, en pesant les arguments pour et les arguments contre, jusqu'à la victoire que l'on acquiert dans le débat, en surmontant un ensemble de doutes et de résistances »²⁸⁴. Sans doute, on « ne peut plus tenir pour acquis que les gens savent qui est Jésus Christ, qu'ils connaissent l'Évangile, qu'ils ont vécu une véritable expérience de ce qu'est l'Église »²⁸⁵.

Dans la plupart des sociétés européennes, la culture de chrétienté qui régissait la société n'existe plus actuellement²⁸⁶. La mission de l'Église se trouve devant un questionnement sur la manière d'éduquer à la foi. Quelles seraient les pistes possibles pour une annonce plus efficace au contexte actuel ? La catéchèse et la première annonce se trouvent devant un défi de « se détacher d'un cadre culturel de chrétienté, annoncer la foi et construire l'Église dans un cadre

²⁸¹ A. MARAVILLA, *La première annonce aujourd'hui*, Rome, Edition S D B, 2017, p. 70.

²⁸² PAUL VI (Pape), Exhortation apostolique « *Evangelii nuntiandi* » sur l'évangélisation dans le monde moderne, n° 56.

²⁸³ A. FOSSION, *Dieu désirable*, p. 55.

²⁸⁴ *ibid.*

²⁸⁵ E. BIEMMI, *La seconde annonce*, p. 39.

²⁸⁶ J. D. C. POLICARPO (Mgr), « La situation et les défis de la mission aujourd'hui en Europe », P. 15.

culturel dont les valeurs et la compréhension de la vie ne s'identifient plus avec la perspective chrétienne »²⁸⁷. Dans cette ligne, le nouveau directoire pour la catéchèse nous précise la place importante de la catéchèse comme une action principale de l'Église qui, de fait doit être elle aussi missionnaire pour répondre au défi de première annonce aujourd'hui : « En ce sens, elle saura se faire proche des hommes et des femmes de notre temps [...]. De plus, la catéchèse forme à la mission, en accompagnant les chrétiens dans la maturation de leurs attitudes de foi, et en leur faisant prendre conscience de leur vocation de disciples missionnaires, appelés à participer activement à l'annonce de l'Évangile »²⁸⁸. Ce nouveau paradigme d'annonce interpelle l'engagement plus soutenu des acteurs pastoraux, voire même de tout baptisé que le nouveau Directoire pour la catéchèse souligne en ces termes : « la première annonce, tâche que se doit de remplir tout chrétien, se fonde sur cet “ allez vers ” que Jésus a lancé à ses disciples et qui implique de sortir, de se dépêcher, d'accompagner, et qui fait que l'on devient ainsi de vrais disciples missionnaires²⁸⁹.

Dans la première annonce, la présence active et le témoignage de vie de la communauté chrétienne est soulignée par le Père André Fossion. Il donne cette précision : « Aujourd'hui, plus que jamais, la rencontre personnelle de témoins significatifs est déterminante pour les premiers pas dans la foi. Mais ce sont aussi les communautés qui sont porteuses de la première annonce par leur style de vie, leur esprit, leur rassemblement, leurs célébrations, leurs projets et leurs engagements au sein de la cité »²⁹⁰. Toutefois, même si cette présence active de la communauté chrétienne est importante et joue un rôle primordial dans la perspective missionnaire de la catéchèse, elle n'écarte pas l'Église de son devoir de première annonce. En tant qu'institution à qui incombe la charge d'évangélisation, l'Église reste toujours premier responsable de la première annonce par ses discours sur la place publique et par sa manière de fonctionnement, d'organisation et de gouvernance²⁹¹, tandis que les communautés d'annonce sont missionnaires dans le sens où elles ouvrent et déploient, au sein de l'institution ecclésiale et sous son égide, les diverses formes appropriées, afin de rendre la foi possible au futur converti et à ceux et celles qui sont éloignés de la foi.

Ainsi donc, plutôt qu'une catéchèse qui met l'importance sur l'enseignement doctrinal, le grand souci sera la catéchèse qui vise la formation à la vie chrétienne, autrement dit une catéchèse qui aide « des chrétiens par héritage à découvrir que tous les éléments (doctrines,

²⁸⁷ *ibid.*

²⁸⁸ *Directoire pour la catéchèse*, n° 50.

²⁸⁹ *ibid.*, n° 68.

²⁹⁰ A. FOSSION, « Qu'est-ce que la première annonce » ? p. 127.

²⁹¹ *ibid.*

rites, normes) de leur foi touchent leurs besoins de vie et comblent leur recherche. Il s'agit maintenant de proposer la foi à des personnes qui ne l'ont pas eu en héritage et qui considèrent la foi comme non nécessaire pour vivre une vie humaine et sensée »²⁹².

Conclusion

La première annonce désigne d'abord la proposition à la foi initiale. Elle est tout processus qui consiste à susciter la foi et la rendre désirable en vue de l'adhésion à Jésus Christ. Elle enclenche la conversion et le changement de vie pour la modeler à celle de Jésus Christ. Pourtant elle est aussi le cœur de toute évangélisation dans le sens où le kérygme est son contenu. Elle reste la base, le centre et le couronnement de toute pratique catéchétique. À cet effet, la catéchèse missionnaire est un défi majeur pour faire face à la crise de la transmission qui prévaut aujourd'hui dans la mission de l'Église.

²⁹² E. BIEMMI, « Le défi de la première annonce », p. 11.

CHAPITRE II : LA CONVERSION MISSIONNAIRE DE LA PAROISSE : UN DEFI PASTORAL AUJOURD'HUI SELON DENIS BIJU-DUVAL.

Introduction

La déchristianisation progressive et l'abandon de la pratique religieuse des baptisés préoccupent la mission ecclésiale dans les sociétés de vieille chrétienté d'Occident en particulier. L'initiation chrétienne dans ses différentes étapes et célébrations rituelles mettent fin à la formation catéchétique et pratique chrétienne pour plusieurs jeunes. Devant cette crise qui trouve ses racines entre autres dans « la désagrégation de la culture de chrétienté »²⁹³ et de la sécularisation, comment penser une action évangélisatrice qui puisse réveiller la foi chrétienne et pallier à la déchristianisation de plus en plus aigüe ? Comment articuler une éducation chrétienne et l'initiation sacramentaire des enfants et des jeunes ? Denis Biju Duval nous propose une perspective pastorale globale en termes de nouvelle évangélisation qui trouve ses assises dans la paroisse en dynamique missionnaire, dont la famille serait le cœur. Ainsi, après une présentation sommaire de Denis Biju-Duval et sa pensée sur la paroisse en dynamisme missionnaire, notre réflexion mettra en évidence les apports du magistère et d'autres théologiens sur le fondement, la nécessité et l'urgence du dynamisme missionnaire en paroisse, plus particulièrement un paradigme pastoral centrée sur l'évangélisation de la famille.

2.1. Qui est Denis Biju-Duval ? Brève biographie²⁹⁴ et œuvre

Denis Biju Duval est né en 1959. Il est ingénieur de l'école centrale de Paris et détenteur du Doctorat en théologie. Il est professeur de théologie de l'évangélisation à l'institut pontifical *Redemptoris hominis* de l'université du Latran depuis 1998. Prêtre du diocèse de Dijon en France, il jouit d'une réelle expérience du ministère paroissial. Il est membre de la communauté de l'Emmanuel et consultant au conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation. Denis Biju-Duval est l'auteur de plusieurs livres et articles. Même si la liste peut être non exhaustive, il est utile d'en citer quelques-uns pour souligner l'importance de son œuvre. Il s'agit notamment de :

- *Foi chrétienne et philosophie de la connaissance*, Roma, 1994.
- *Croire n'est pas si compliqué. Petit guide de la foi chrétienne*, Paris, Editions de l'Emmanuel, 1995.
- *Le psychique et le spirituel*, Paris, Editions de l'Emmanuel, 2001.

²⁹³ D. BIJU-DUVAL, « L'âge des sacrements », p. 108.

²⁹⁴ *ibid.*, p. 117.

- « La diversité des états de vies dans les communautés nouvelles », dans, Hervé Catta(dir), *L'Église dans la mondialisation. L'apport des communautés nouvelles*, Paris, Edition de l'Emmanuel, 2001.
- « De la paroisse de chrétienté à la paroisse missionnaire, dans J. L. MOENS, *Paroisses et nouvelle évangélisation. L'apport des mouvements ecclésiaux et nouvelles communautés. Acte 4 -ème colloque de Rome, 30 janvier- 1 février 2008*, Paris, Edition de l'Emmanuel, 2009.
- *Combattre le démon*, Paris, Edition de l'Emmanuel, 2011.
- « L'âge des sacrements. Réflexions théologiques et pastorales », dans *communio*, t. 273, 2021, pp. 101-117.

2.2. La pensée de Denis Biju-Duval sur la paroisse missionnaire en occident

Le point de départ de la pensée de Denis Biju- Duval est la situation que traverse l'Église d'Occident aujourd'hui. En effet, la sécularisation et l'individualisme produisent de puissants effets sur le terrain de la pratique religieuse²⁹⁵. La question de la lente érosion dans les paroisses d'Occident se manifeste à plusieurs niveaux de la pratique chrétienne. On assiste à la déchristianisation de plus en plus croissante. Aujourd'hui, comme il est déjà souligné en haut, chaque étape de l'initiation chrétienne est une occasion pour la plupart des jeunes de quitter les communautés paroissiales et la pratique chrétienne. Certains actes religieux comme la communion solennelle, la confirmation et la profession de foi qui devaient marquer l'entrée dans une vie chrétienne adulte deviennent l'occasion de quitter l'Église. On assiste à une hémorragie impressionnante en termes de pratiques sacramentaires des jeunes²⁹⁶. En plus de cette situation, la régression des vocations sacerdotales est manifeste. Les prêtres qui vieillissent sont moins remplacés. La délégation de certaines de leurs tâches à des laïcs commence à poser des problèmes²⁹⁷. Cette situation inquiète l'Église et l'interpelle à repenser un nouveau paradigme d'évangélisation en terme missionnaire de la communauté paroissiale.

2.2.1. La paroisse est une cellule missionnaire par nature

Selon Denis Biju- Duval, parler de la paroisse comme réalité missionnaire va de soi : sa mission consiste à évangéliser. La paroisse existe pour rejoindre tous ceux qui, sur son territoire sont loin de l'Église et ignorent le Christ, afin de le leur annoncer, ainsi que l'engendrement régulier de nouveaux baptisés²⁹⁸. Aujourd'hui, l'Église traverse une crise de communication de la foi liée à la modernité et ses conséquences. Denys Biju- Duval remarque que l'Église n'a pas

²⁹⁵ D. BIJU-DUVAL, « L'âge des sacrements », p. 103.

²⁹⁶ *ibid.*, p. 101.

²⁹⁷ D. BIJU-DUVAL, « De la paroisse de chrétienté à la paroisse missionnaire », dans J. L. MOENS (dir), *Paroisses et nouvelle évangélisation*, p. 170.

²⁹⁸ *ibid.*, p. 169.

su adapter sa méthodologie pastorale selon le contexte du monde en pleine mutation. Elle s'est laissée dominer par la permanence de certaines habitudes pastorales liées à la chrétienté passée et du cléricisme qui ne permettent pas l'éclosion d'une véritable spiritualité ecclésiale, communautaire et missionnaire, ainsi que l'inadéquation de la ligne pastorale progressiste face aux défis réels²⁹⁹. C'est pour cela que Denis Biju Duval propose quelques lignes fondamentales du dynamisme missionnaire de la paroisse.

2.2.2. La mission concerne toute la communauté paroissiale

Selon Denis Biju-Duval, la vie paroissiale complète requiert la collaboration de toute la communauté paroissiale et ses pasteurs à l'élaboration et à la mise en œuvre des initiatives d'évangélisation³⁰⁰. En effet, dans l'optique missionnaire de l'Église, « être pasteur d'une telle communauté signifie donc regarder le territoire de la paroisse « comme terre de mission, et en considérer les paroissiens comme les missionnaires »³⁰¹. Plutôt qu'avoir le monopole de toute l'œuvre évangélisatrice, la responsabilité du prêtre est de chercher toujours à « découvrir de l'intérieur de la communauté les ressources propres du baptême et de la confirmation dont elle est porteuse »³⁰².

La dynamisation de la vocation et l'esprit missionnaire de la communauté paroissiale dépend, en grande partie du témoignage d'une vie des prêtres centrée sur la mission³⁰³. « La foi ne s'enseigne de manière efficace que lorsqu'elle est communiquée d'emblée de manière à susciter le désir de la redonner et d'en témoigner aux autres »³⁰⁴. En plus du témoignage des prêtres et du zèle à la mission, il est aussi important de faire place à la formation aux dimensions spirituelles, doctrinales, apologétiques et pratiques des futurs évangélisateurs. À cet effet, il importe de tenir compte des charismes de chacun et des besoins liés au projet de la mission³⁰⁵. Selon Denis Biju-Duval, « il ne saurait y avoir de vie paroissiale complète sans élaboration et mise en œuvre d'initiatives d'évangélisation par la communauté soutenue, formée et guidée par ses pasteurs »³⁰⁶. Pourtant, Denis Biju Duval remarque que les pasteurs semblent garder le monopole de la vie pastorale de la paroisse avec des initiatives d'évangélisation. Le contexte ecclésial donne peu de place à la promotion du sens missionnaire qui concerne et engage toute la communauté paroissiale. La participation de la communauté

²⁹⁹ *ibid.*

³⁰⁰ *ibid.*, p. 186.

³⁰¹ *ibid.*, p. 184.

³⁰² *ibid.*, p. 185.

³⁰³ *ibid.*

³⁰⁴ *ibid.*, p. 186.

³⁰⁵ *ibid.*, p. 185.

³⁰⁶ *ibid.*, p. 186.

paroissiale ne devrait pas être comprise comme une simple collaboration à l’apostolat hiérarchique où la mission reste en pratique et largement la prérogative du clergé³⁰⁷.

2.2.3. Une communauté paroissiale à l’écoute de l’Esprit Saint, premier protagoniste de la mission.

La dimension spirituelle de la communauté chrétienne joue un rôle majeur dans la mission. Selon Denis Biju-Duval, l’Église n’est pas évangélisatrice du seul fait des actions humaines de ses membres. Elle l’est par identité, parce qu’elle est le corps du Christ animé par l’Esprit Saint, tandis que la qualité de l’engagement s’enracine toujours dans la grâce de cet Esprit Saint³⁰⁸. Pour lui, le manque de disponibilité des communautés chrétiennes et de leurs pasteurs à l’Esprit Saint qui est le premier protagoniste de la mission, peut être à l’origine d’une relative inefficacité évangélisatrice³⁰⁹. Pour cela, il préconise que le vrai dynamisme missionnaire de la paroisse n’est possible qu’en terme de pastorale de rencontre avec Jésus Christ dans la prière. Il ne peut y avoir de réel dynamisme dans la paroisse sans vigoureux efforts en termes de pastorale soutenue et axée sur la prière, l’adoration et la louange³¹⁰. « Susciter le goût missionnaire et le désir d’une « nouvelle Pentecôte de la part des communautés chrétiennes, dans leur disponibilité à se laisser surprendre par la toute-puissance de l’Esprit Saint »³¹¹ serait un des défis de la nouvelle évangélisation aujourd’hui.

2.2.4. Une paroisse attentive aux dons et charismes

La dynamique missionnaire de l’Église trouve son fondement dans la prise de conscience de sa nature d’être une Église- communion. Autrement dit, dans la diversité et la complémentarité des charismes au service de la mission ecclésiale. C’est pourquoi Denis Biju-Duval remarque que « la première disponibilité de l’Église aux dons de l’Esprit Saint consiste à actualiser ce qu’elle est et à vivre conformément à la compréhension qu’elle a d’elle-même »³¹². L’engagement de la communauté paroissiale n’est possible que dans la mesure où les responsables paroissiaux favorisent la mise en œuvre des charismes propres des paroissiens. « Il appartient aux communautés paroissiales, guidées par leurs pasteurs, d’être disponibles et accueillantes à ces dons, et d’en valoriser le potentiel pour la vie et pour la

³⁰⁷ *ibid.*, p. 172-173.

³⁰⁸ *ibid.*, p. 179.

³⁰⁹ *ibid.*, p. 179.

³¹⁰ *ibid.*, p. 181.

³¹¹ *ibid.*, P. 181.

³¹² *ibid.*, p. 180.

mission de l'Église locale »³¹³. L'écllosion des initiatives variées d'évangélisation au niveau des groupes ou au niveau individuel sont le résultat de cette attention des responsables paroissiaux.

2.2.5 Promouvoir une charité pastorale

Le témoignage de vie des communautés chrétiennes joue un rôle majeur dans les conversions. Ce témoignage s'enracine dans la charité. Toutes paroles, attitudes, et actions caritatives sont fondamentales dans le processus d'évangélisation. Elles suscitent et rendent la conversion possible et effective. Beaucoup de conversions, remarque Denis Biju-Duval sont le fruit de la rencontre des communautés chrétiennes de qualité³¹⁴. La communauté paroissiale la développe en favorisant les différentes dimensions communautaires de convivialité, d'entraide mutuelle, de solidarité etc. Le témoignage des laïcs est important dans l'annonce. C'est pourquoi « le défi est celui de la réévangélisation de la vie quotidienne, de l'élaboration d'un nouvel art de vivre chrétien, à la fois fidèle au Christ et bien incarné dans la culture contemporaine »³¹⁵. Denis Biju-Duval affirme que « l'annonce est la fine pointe de la charité puisqu'elle consiste en l'offre du bien le plus grand qui est Dieu lui-même. Il n'existe donc pas de dynamique de la charité sans désir d'annoncer le Christ »³¹⁶. En fin de compte, la dynamique missionnaire de la paroisse suppose l'engagement de toute la communauté, mais ne serait être effective qu'en vivant la charité³¹⁷.

2.3. Apports du magistère et d'autres théologiens sur la paroisse en dynamique missionnaire

Dans son décret *Ad gentes* sur l'activité missionnaire de l'Église, le concile Vatican II stipule que « l'activité missionnaire découle profondément de la nature même de l'Église : elle en propage la foi qui sauve, [...] »³¹⁸. Cette réalité concerne aussi bien l'Église universelle que l'Église locale qu'est la paroisse : celle-ci est considérée comme « élément ecclésiale de base, constitué à partir de l'habitation du territoire »³¹⁹, dont la structure organisationnelle et pastorale relève de la responsabilité curiale. Elle est une « communauté des croyants, qui, en tant que dimension structurelle de l'Église, met à disposition un espace favorisant l'existence et la croissance de la vie chrétienne »³²⁰.

³¹³ *ibid.*, p. 182.

³¹⁴ *ibid.*, p. 191.

³¹⁵ *ibid.*, p. 190.

³¹⁶ *ibid.*, p. 190.

³¹⁷ *ibid.*, p. 191.

³¹⁸ CONCILE VATICAN II, *Décret « Ad gentes » sur l'activité missionnaire de l'Église*, n° 6.

³¹⁹ M. PELCHAT, « Faire Église en modernité », dans G. ROUTHIER, A. BORRAS (dirs), *Paroisse et ministère, métamorphose du paysage paroissial et avenir de la mission*, Paris, Mediaspaul, 2001, p. 26.

³²⁰ C. HENNECKE, « Paroisse missionnaire. Ecrire l'histoire de l'avenir », dans *Revue Lumen Vitae*, t. 73, 2018, pp. 309-319, (p. 313).

En effet, toute action pastorale se fonde sur la nature et la vocation de l'Église universelle et prend corps dans la paroisse. L'exhortation apostolique *Redemptoris missio* sur la valeur permanente du précepte missionnaire précise la raison d'être et la vocation de cette unité ecclésiale : « À ses origines, la mission est donc considérée comme un devoir communautaire et une responsabilité de l'Église locale qui a besoin précisément de missionnaires pour avancer vers de nouvelles frontières »³²¹. En effet, la paroisse représente l'Église universelle, et, envoyée aussi à ceux qui, « ne croyant pas au Christ, demeurent avec elle sur le même territoire, afin d'être, par le témoignage de la vie de chacun des fidèles et de toute la communauté, un signe qui leur montre le Christ »³²². Pour cela, elle a la mission quotidienne et « une exigence pastorale de rendre l'Évangile proche du peuple par l'annonce de la foi et la célébration des sacrements »³²³.

Le Pape François donne la signification et les attributions de la paroisse. Elle est « présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration »³²⁴. Si la mission d'évangéliser est la vocation propre de l'Église et sa nature même, la paroisse participe à cette charge en tant qu'Église locale implantée au milieu du peuple de Dieu dans un territoire donné pour la proximité pastorale des fidèles. Ainsi, ce concept de mission qui fait penser la paroisse exprime et traduit sans doute une autre préoccupation qui consiste à aller à la rencontre de ce monde devenu de plus en plus étranger à la vie chrétienne³²⁵.

Toutefois, étant le corps mystique du Christ dont chaque fidèle devient membre par le baptême, la mission d'Église d'évangéliser lui revient, non pas des seules actions humaines de ses membres, mais aussi, elle s'enracine dans l'Esprit Saint qui la féconde. Plus que la somme des communautés qu'elle contient, « elle est un espace de développement et de possibilités qui, fondée sacramentellement, sert à créer et à développer de nombreuses initiatives missionnaires différentes »³²⁶.

³²¹ JEAN PAUL II (Pape), *Lettre encyclique « Redemptoris missio » sur la valeur permanente du précepte missionnaire*, n° 27.

³²² CONCILE VATICAN II, *Décret « Ad gentes » sur l'activité missionnaire de l'Église*, n° 20.

³²³ CONGREGATION POUR LE CLERGE, *La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de l'Église*, Paris, Artège, 2021, p. 21.

³²⁴ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium »*, sur la joie de l'évangile, n° 28.

³²⁵ G. ROUTHIER, « La paroisse : ses figures, ses modèles et ses représentations », dans G. ROUTHIER, A. BORRAS (dirs), *Paroisses et ministère. Métamorphoses du paysage paroissial et avenir de la mission*, p. 240.

³²⁶ C. HENNECKE, « Paroisse missionnaire. Ecrire l'histoire de l'avenir », p. 313.

2.3.1. L'urgence d'une nouvelle évangélisation centrée sur la paroisse en dynamique missionnaire

Dans le contexte de chrétienté, la formation chrétienne était favorisée par la cohésion sociale et religieuse. La famille et la communauté chrétienne avait un rôle de premier plan à l'éveil de la foi, à l'éducation chrétienne des enfants et des jeunes. Avec le parcours catéchétique, la consolidation et la structuration de la vie de foi capable d'engendrer les nouvelles générations d'adultes chrétiens étaient plus soutenues et assurées³²⁷. Dans ce contexte, le rôle de la paroisse consistait, non pas à l'engendrement à la foi, mais plutôt de « la nourrir, de la développer, de la rendre cohérente »³²⁸. L'Église s'est préoccupée davantage à préparer les bergers pour encadrer les personnes qui sont restés fidèles à l'Église, plutôt que des pécheurs d'hommes préparés à convertir les nouveaux croyants ou de ramener ceux qui s'en sont éloignés³²⁹.

Dans la plupart des cas, les propositions pastorales sont faites en fonction des préférences des responsables paroissiaux. Ils ne prennent pas suffisamment de temps pour mesurer les attentes et les désirs de ceux qui sont loin³³⁰. Dans une pareille situation, « les paroisses qui n'ont pas une vision claire et un sens affûté de leur mission finissent par errer d'une activité à une autre, sans aboutir à rien. Faute d'une concentration, d'une ténacité ou d'un sens de l'orientation suffisante, la force morale s'étirole, les gens s'usent et se consomment et les résultats brillent par leur médiocrité »³³¹. Plutôt que s'interroger comment faire pour remplir les Églises, la paroisse devrait se demander comment aider les personnes à entrer en relation avec Jésus³³². Cette faiblesse pastorale qui peut marquer l'Église a pour effet qui se traduit par la déchristianisation et l'éloignement de l'Église. La paroisse se trouve aujourd'hui dans le besoin « d'un dispositif qui privilégie la mission, ainsi qu'une pastorale suffisamment mobile dans une société où tous n'adhèrent pas explicitement au Christ [...] »³³³. Il lui est donc nécessaire de « préconiser des options décisives pour renouveler la mise en œuvre de sa mission »³³⁴.

³²⁷ D. BIJU- DUVAL, « L'âge des sacrements », p. 101.

³²⁸ E. BIEMMI, « Le défi de la première annonce. Une conversion missionnaire de la catéchèse ? », p. 9.

³²⁹ S. M. LE PAPE, « Les cours Alpha, découvrir la personne de Jésus Christ », dans B. BETHOUART, C. M. LE PAPE (dirs), *La transmission religieuse, entre continuité et rupture*, p.164.

³³⁰ L. PIALOUX, « Du monde à la foule », p. 104.

³³¹ J. MAILLON, R. HUNTHLEY, *Réveillez votre paroisse, Formez des responsables et évangélisez avec le parcours Alpha*, Paris, Artège, 2019, p. 69.

³³² J. MAILLON, *Mission et évangélisation Alpha*, p. 38.

³³³ G. ROUTHIER, « Inventer des lieux pour proposer l'Évangile et rassembler les croyants », dans G. ROUTHIER, A. BORRAS (dirs), *Paroisses et ministère*, p. 390.

³³⁴ P. GOUDREAU, « Une paroisse en conversion missionnaire. Expérience pratiques et fécondité d'une Église en sortie », dans *Revue Lumen Vitae*, t. 72, 2017, pp. 195-204, (p. 196).

2.3.2 Tous les baptisés au service de la mission

Dans son encyclique *Redemptoris missio* sur la valeur permanente du précepte missionnaire, le pape Jean Paul II stipule ainsi : « Toute Église, même si elle est composée que de nouveaux convertis, est missionnaire par sa nature, elle est évangélisée et évangélisatrice [...]. L'action évangélisatrice de la communauté chrétienne est le signe le plus clair de la maturité de la foi »³³⁵. Cette affirmation du pape interpelle toute la communauté chrétienne, à tout baptisé, de se joindre à la mission évangélisatrice de l'Église, au courage apostolique, plus particulièrement dans le contexte actuel où l'humanité est en mouvement³³⁶. Plus que jamais, le rôle et la présence active de la communauté chrétienne s'avère nécessaire pour faire face à la déchristianisation qui prévaut aujourd'hui. Plusieurs fidèles baptisés continuent à abandonner la pratique chrétienne et s'éloignent de l'Église. C'est à peine que les jeunes terminent l'itinéraire initiatique et sacramentaire pour abandonner la pratique chrétienne et la communauté ecclésiale. Pour cela, la paroisse a besoin des communautés chrétiennes qui sont capables d'annoncer l'Évangile de façon compréhensible et fascinante, en l'enracinant dans le monde d'aujourd'hui, en favorisant des moments de communion vécue, dans la prière, l'échange fraternel et l'attention particulière aux jeunes générations et leur éducation³³⁷. Cela requiert l'élaboration avec les chrétiens de la paroisse « un cheminement très participatif, ce qui implique de déployer une culture de la participation, d'être ensemble- Église et surtout de renforcer une sensibilité pour les besoins et défis locaux »³³⁸. Dans le cadre pastoral en dynamique missionnaire, les prêtres s'acquittent efficacement de cette charge en éveillant l'esprit missionnaire des paroissiens. En connaissant vraiment l'Évangile et en vivant une conversion intégrale à l'Évangile, le goût d'être missionnaire vient tout seul³³⁹.

2.3.3. Pour une initiation chrétienne en alliance avec l'éducation chrétienne : un défi pastoral aujourd'hui

L'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* stipule que la famille est en crise culturelle profonde ainsi que toutes les communautés et les liens sociaux. « Dans le cas de la famille, la fragilité des liens devient particulièrement grave parce qu'il s'agit de la cellule fondamentale de la société, du lieu où l'on apprend à vivre ensemble dans la différence et à appartenir aux autres et où les parents transmettent la foi aux enfants »³⁴⁰. En effet, « la famille

³³⁵ JEAN PAUL II (Pape), *Lettre encyclique « Redemptoris missio » sur la valeur permanente du précepte missionnaire*, n° 49.

³³⁶ *ibid.*, n° 30.

³³⁷ L. BRESSAN, « Du Concile Vatican II à aujourd'hui : le problème de l'annonce de la foi », p. 18.

³³⁸ C. HENNECKE, « Paroisses missionnaires. Ecrire l'histoire de l'avenir », p. 318.

³³⁹ L. LAGADEC, « Investir dans la jeunesse et rejoindre le monde. La fécondité d'une pastorale imaginée par les jeunes » dans *Revue Lumen Vitae*, t. 72, 2017, pp. 183-194. (p.193).

³⁴⁰ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium » sur la joie de l'Évangile*, n° 66.

est précieuse en tant que source et lieu d'apprentissage de la vie de l'Église »³⁴¹. L'Église considère la famille chrétienne qui naît du sacrement de mariage comme « son berceau et le lieu où elle peut accomplir sa propre insertion dans les générations humaines et celles-ci, réciproquement, dans l'Église »³⁴². Elle est le lieu d'éducation de base de la personne humaine dans toutes ses dimensions, la base sur laquelle son développement ultérieur prend appui. Elle est le socle de tout le développement intégral de l'être humain vers sa maturité. « L'avenir des personnes, des communautés humaines et ecclésiales dépend en grande partie de la famille, cellule fondamentale de la société. Grâce à la famille, l'Église devient une famille de familles et s'enrichit de la vie de ses Églises domestiques »³⁴³.

Dans le contexte socioculturel actuel, nombreuses familles traversent les difficultés pour plusieurs raisons, en sorte que « l'émergence et le développement de la foi sur base éducative, et donc à partir de la croissance humaine qui se produit en famille, sont en réalité problématiques »³⁴⁴. Le même phénomène s'observe dans le contexte où la tradition chrétienne reste encore vivante. « La socialisation religieuse subit des ralentissements, la transmission de la foi par la voie familiale et l'éducation chrétienne deviennent de plus en plus difficile »³⁴⁵. Dans pareils cas, les sacrements d'initiation chrétienne et ses étapes ainsi que la profession de foi, plutôt que « consolider et structurer la vie de foi capable dans l'ensemble d'engendrer les nouvelles générations d'adultes chrétiens »³⁴⁶, deviennent, pour plusieurs, le terme de la pratique chrétienne et de l'éloignement de la communauté ecclésiale. Pour les familles peu pratiquantes ou qui ne pratiquent guère, elles « voient souvent le catéchisme comme le passage obligé pour que leurs enfants accèdent à ces événements dont elles ne retiennent souvent qu'une signification initiatique sacrale et morale vague »³⁴⁷.

En effet, l'éducation chrétienne devient un préalable nécessaire à l'initiation sacramentaire, autrement, lorsqu'il y a « une rupture trop forte entre catéchèse et éducation, le sacrement n'est plus perçu que comme vague étape de croissance. [...] Tandis que dans un cadre éducatif plus large, ils redeviennent ce qu'ils sont, un don de grâce dont le sens spirituel personnel est vécu d'autant plus profondément qu'il est aussi partagé par l'entourage familial

³⁴¹ P. LE BOURGEOIS, *Pour annoncer l'Évangile aujourd'hui*, Paris, Salvator, 2010, p. 21.

³⁴² J. PAUL II (Pape), *Exhortation apostolique « Familiaris consortio » sur les tâches de la famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui*, n° 15.

³⁴³ *Directoire pour la catéchèse*, n° 226.

³⁴⁴ S. CURRÒ, « L'horizon éducatif-corporel-affectif de la catéchèse. Partir à nouveau de la famille ? La problématique du congrès vue sous l'angle de l'éducation chrétienne », dans F. X. AMHERDT, R. LACROIX (dirs), *La famille entre éducation chrétienne et proposition de la foi* (Perspectives pastorales 13), s.l, Editions Saint Augustin, 2020, p. 37.

³⁴⁵ *ibid.*, p. 38.

³⁴⁶ D. BIJU-DUVAL, « L'âge des sacrements », p. 101.

³⁴⁷ *ibid.*, p. 114.

et éducatif [...] »³⁴⁸. C'est pourquoi, l'évangélisation portera sur tout le cercle familial qui consiste à « reconstituer ce minimum de cohérence entre la catéchèse reçue, l'initiation sacramentelle et la vie quotidienne dont la famille reste le cœur [...], une articulation systématique entre la catéchèse paroissiale et proposition d'éducation chrétienne globale »³⁴⁹. Joël Molinaro affirme que « l'initiation chrétienne ne peut pas résoudre à elle seule la crise de la transmission : avant toute initiation chrétienne, il y a toujours un déjà là de transmission et d'initiation »³⁵⁰. Ainsi, la famille est dans la bonne position pour continuer à « être le lieu où l'on enseigne à percevoir les raisons et la beauté de la foi, à prier et servir le prochain [...] »³⁵¹.

La famille reste le meilleur lieu de transmission de la foi dans la mesure où elle s'efforce de donner aux enfants une éducation qui intègre la foi cohérente avec d'autres valeurs humaines, morales, sociales et culturelles. Quand elle est vécue en famille pratiquante, la foi se nourrit des exercices de piété notamment la prière en famille, la participation aux assemblées chrétiennes, et s'épanouit à travers les œuvres qui traduisent la vie chrétienne. Dans ce sens, la catéchèse de l'initiation chrétienne sera comme « le prolongement de l'éducation familiale qui la complète pour faire qu'elle soit tout à fait intégrale »³⁵². Pour sa croissance et son épanouissement, « la foi a besoin de se greffer et de s'enraciner dans le développement humain intégral »³⁵³. De quelles manières la paroisse pourrait procéder pour redonner plus de vigueur à la catéchèse d'initiation chrétienne là où la transmission de la foi en famille et l'éducation chrétienne familiale se révèlent défaillante ?

En effet, « la famille est au centre de l'attention évangélisatrice de l'Église et de la pastorale catéchétique, destinataire privilégié de la proposition de foi, première actrice de l'éducation à la foi, le premier milieu de la croissance dans la foi »³⁵⁴. Fondée sur le sacrement de mariage, la famille a une dimension missionnaire et participe à la mission évangélisatrice de l'Église et par conséquent, elle reste sujet de la catéchèse³⁵⁵. Dans cette perspective, les parents sont les premiers concernés par cette évangélisation afin qu'ils prennent conscience de la charge d'éducation chrétienne qui leur incombe. Pourtant, certains parents n'ont pas de compétences requises pour une éducation chrétienne, et leur témoignage de vie évangélique est amoindri.

³⁴⁸ *ibid.*, p. 112.

³⁴⁹ *ibid.*, p. 111.

³⁵⁰ J. MOLINARIO, « Rompre avec l'héritage et nous mobiliser vers le nouveau » dans F. X. AMHERDT, R. LACROIX (dirs), *La famille entre éducation chrétienne et proposition de la foi*, p. 57.

³⁵¹ FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique post-synodale « Amoris Laetitia » sur l'amour dans la famille*, 2016, n° 287.

³⁵² J. MOLINARIO, « Rompre avec l'héritage et nous mobiliser vers le nouveau », p. 57.

³⁵³ S. CURRÒ, « L'horizon éducatif-corporel-affectif de la catéchèse », P. 36.

³⁵⁴ *ibid.*, p. 35-36.

³⁵⁵ *Directoire pour la catéchèse*, n° 231.

Cette proposition des parents à la catéchèse s'accompagnera de l'animation communautaire en matière d'éducation chrétienne des enfants, dont la place et le rôle de la communauté restent importantes dans l'éducation familiale. Comme le stipule le pape François, ces communautés sont appelées « à offrir leur soutien à la mission éducative des familles surtout à travers la catéchèse de l'initiation. Afin de favoriser une éducation intégrale, il nous faut raviver l'alliance entre la famille et la communauté chrétienne »³⁵⁶.

Le développement de l'être humain est un processus qui embrasse plusieurs dimensions de son être, dont l'épanouissement de chacune requiert une attention particulière. L'éducation intégrale des jeunes revient à la famille et à la communauté chrétienne, la pastorale qui accompagne les étapes de croissance est une nécessité pour assurer cette éducation intégrale des jeunes. Il s'agit d'une pastorale qui considère et intègre la dimension anthropologique afin de renforcer l'éducation chrétienne, où le développement de la foi dans la famille s'entrecroise avec les dimensions affectives et cognitives, car comme le stipule Salvatore Currò, « la foi grandit, se renforce, se purifie, devient vraie en même temps que l'on grandit dans la vérité de la vie, en même temps que l'on devient responsable [...] »³⁵⁷.

La position que tiennent la famille et la communauté dans la formation chrétienne des jeunes est incontestable. Toute catéchèse d'initiation chrétienne et sacramentaire qui s'appuie sur l'implication de ces deux institutions aboutira sans doute aux bons résultats. Pourtant, initier l'implication d'autres institutions liées à la communauté, notamment les mouvements des jeunes, des écoles catholiques, les mouvements ecclésiaux d'action catholique, des forums des jeunes, etc...serait encore une autre opportunité de renforcer la pastorale des jeunes et leur éducation chrétienne.

Conclusion

La dynamique missionnaire de la paroisse s'avère nécessaire pour un renouveau pastoral dans le contexte de chrétienté révolu. Pour toucher l'ensemble de la communauté, ce paradigme pastoral trouvera son point de départ et son efficacité dans la famille considérée comme cellule fondamentale de la société. Celle-ci tient un rôle important à l'éducation intégrale des enfants et des jeunes, et contribue ainsi à l'avenir de la société et de l'Église. Plus particulièrement, l'avenir de l'Église dépend de la formation chrétienne de la jeune génération. Comme l'observe L. Meddi, « le but principal de la pastorale avec les jeunes aujourd'hui est celui de former les

³⁵⁶ FRANÇOIS (Pape), *Audience générale du 21 mai 2015*, en ligne : https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2015/documents/papa-francesco_20151021_udienza-generale.html (Consulté le 13 juin 2020).

³⁵⁷ S. CURRÒ, « L'horizon éducatif-corporel-affectif de la catéchèse », p. 49.

croyants capables de choisir et de partager la mission de l'Église comme partie fondamentale de l'identité du chrétienne »³⁵⁸.

Conclusion de la troisième partie

Au terme de ce chapitre qui avait à réfléchir sur la première annonce et la catéchèse missionnaire selon deux théologiens, Enzo Biemmi et Denis Biju-Duval, il est utile de dégager quelques éléments de synthèse en guise de conclusion. En effet, la première annonce embrasse deux dimensions qui se déploient elles aussi en divers aspects. Elle consiste à la proposition de la foi initiale en la rendant désirable et plausible. Elle suscite la conversion et l'adhésion à Jésus Christ et à la communauté ecclésiale. Elle assiste et accompagne le converti à faire les premiers pas dans la foi. Pourtant, la première annonce accompagne tout acte catéchétique c'est-à-dire qu'elle est aux fondements de toute catéchèse, de la proposition de la foi initiale jusqu'à sa maturation. Elle est l'essence, le cœur de toute acte évangélisatrice.

Par ailleurs, dans le contexte actuel où le monde traverse les profondes mutations socioculturelles, en particulier l'Occident, la période de chrétienté est révolue ainsi que les méthodes traditionnelles de communication de la foi. La première annonce reste un défi majeur à l'œuvre évangélisatrice. Pour être effective et opérationnelle, la catéchèse missionnaire lui devient la condition incontournable, un préalable pour sa mise en œuvre. Dans le champ de la communication de la foi en effet, toute catéchèse prend corps au sein de la communauté chrétienne, dans une Église locale. Pourtant, le dynamisme missionnaire de catéchèse exige à son tour la conversion missionnaire de l'Église locale. C'est dans ce sens que toute la communauté paroissiale, et la famille en tant que cellule de base de la société et Église domestique seront plus actives dans la mission. Il importe à la paroisse d'entrer dans la démarche de nouvelle évangélisation en concentrant son effort à la redynamisation des communautés chrétiennes à l'esprit missionnaires et à la proximité pastorale près des familles, afin de renforcer la formation chrétienne solide des membres.

³⁵⁸ L. MEDDI, « La tâche missionnaire de la famille dans une initiation chrétienne des enfants » dans F.X. AMHERDT, R. LACROIX (dirs), *La famille entre éducation chrétienne et proposition de la foi*, p. 203.

PARTIE III : JALONS POUR UNE MISE EN ŒUVRE D'UNE PRATIQUE CATECHETIQUE DE PREMIERE ANNONCE

Introduction

Aujourd'hui, la conversion missionnaire de la catéchèse est un défi en Europe où le cadre culturel marqué par le sécularisme a provoqué une rupture dans la communication de la foi³⁵⁹. En effet, des modèles catéchétiques traditionnels de proposition de la foi se révèlent inopérants et inadaptés à notre époque. La famille comme la communauté et l'école ne sont plus des cadres automatiques de transmission de la foi. On peut sans doute affirmer que la déchristianisation des sociétés d'ancienne tradition chrétienne trouverait sa racine principale dans la crise de communication de la foi. Le professeur Henri Derroitte fait cette observation pour souligner cette réalité : « De toutes parts, les signes d'un essoufflement, voire d'une disparition pure et simple des méthodes catéchétiques traditionnelles s'accumulent. L'Occident est pris dans une spirale apparemment de plus en plus rapide et inexorable qui l'entraîne vers un déclin de toute tentative de transmission religieuse au niveau des groupes paroissiaux »³⁶⁰.

Face aux évolutions rapides des sociétés ultramodernes de l'Occident, il est difficile de déterminer un paradigme pastoral et catéchétique unique adapté aux défis de l'époque contemporaine et qui prétendrait s'imposer partout³⁶¹. Cette situation conduit l'Église à revoir et « repenser en termes neufs ce que signifie devenir chrétien, et le processus par lequel on se joint au groupe des disciples, ce qu'on appelle l'initiation chrétienne »³⁶². Quelles seraient alors les propositions catéchétiques possibles au relèvement du défi de première annonce ? De quelles manières les mettre en œuvre pour leur efficacité pastorale ? Quels sont les éléments d'appui requis pour son efficacité ? Ainsi, le présent chapitre aura à proposer les moyens à mettre en place pour répondre au défi actuel de première annonce. Notre proposition portera sur le catéchuménat, la formation des catéchistes aux nouvelles compétences et sur le rôle des communautés chrétiennes. Ces trois clés qui nous semblent fondamentales dans ce processus de proposition et de maturation de la foi.

³⁵⁹ J. D. C. POLICARPO (Mgr), « La situation et les défis de la mission aujourd'hui en Europe », p. 17.

³⁶⁰ H. DERROITTE, « Initiation et renouveau catéchétique. Critères pour une refonte de la catéchèse paroissiale », dans H. DERROITTE (dir), *Catéchèse et initiation*, p. 57.

³⁶¹ P. BACQ, « Vers une pastorale d'engendrement », dans P. BACQ, C. THEOBALD (dir), *Une nouvelle chance pour l'évangélisation. Vers une pastorale d'engendrement* (Théologies pratiques) Bruxelles, Lumen vitae/ Novalis, éditions de l'atelier, 2004, p. 16.

³⁶² D. LALIBERTE, *Repenser l'initiation chrétienne. Le catéchuménat, un modèle pour tous les âges*, Montréal, Médiaspaul, 2010, p. 10.

Introduction

L'analyse de Enzo Biemmi sur la question de la première annonce montre que la crise dans la proposition de la foi est évidente en Europe et dans les sociétés de vieilles traditions chrétiennes : « La catéchèse traditionnelle nourrissait une foi déjà là. Mais elle s'avère impuissante aujourd'hui à proposer la foi »³⁶³. Comment la catéchèse pourrait fonctionner à partir d'une foi qui n'existe pas ? Quel paradigme catéchétique qui inclurait en même temps la proposition de la foi ainsi que la suite du processus de maturation de celle-ci ? Dans les chapitres précédents, nous avons vu que le théologien Denis Biju- Duval montrait la nécessité de la conversion missionnaire de la paroisse et l'implication de la communauté pour une annonce plus efficace. Il proposait en outre une initiation chrétienne dont l'assise serait une éducation chrétienne familiale. Avec l'analyse de première annonce à travers les communautés nouvelles, la centralité de l'initiation chrétienne de type catéchuménal devient de plus en plus dominante. Cette dimension initiatique sur le modèle catéchuménal que souligne ces communautés nouvelles présente des éléments forts qui répondent au défi de l'annonce aujourd'hui. Ainsi, la restauration et l'aménagement du catéchuménat seraient une des voies possibles au relèvement de la crise actuelle de transmission.

Parler de restauration et d'aménagement du catéchuménat rappelle qu'il a existé dans l'histoire de l'Église, puis, disparu dans le champ de la pastorale ecclésiale. En effet, il est utile de faire un bref aperçu historique de son évolution dans le champ de l'évangélisation, afin d'en saisir son opportunité au contexte contemporain. Selon le témoignage de Emilio Alberich, le catéchuménat était florissant à l'époque de l'Église naissante et a disparu au V^{ème} siècle. C'est à partir de l'époque moderne qu'il est réapparu dans les territoires de mission en formes embryonnaires. En 1878, avec le Cardinal Lavignerie, fondateur des missionnaires « Pères blancs », le catéchuménat fut restauré au sens propre, et se développa dans plusieurs Églises de mission, notamment en Afrique et en Asie. C'est autour des années 1950 que le catéchuménat a repris en France en formes institutionnalisées, et s'étendit petit à petit à d'autres pays d'Europe. Il fut fréquenté par tous ceux et celles qui s'intéressaient au christianisme et qui demandaient le Baptême. C'est à partir de cette expérience que le développement du catéchuménat fut repensé de manière moderne, avec une grande attention aux personnes singulières, à leur demande et à leur chemin de conversion de foi³⁶⁴.

³⁶³ E. BIEMMI, « Le congrès de l'équipe européenne de catéchèse au cœur de la problématique de la première annonce », p. 6.

³⁶⁴ E. ALBERICH, « Catéchuménat et catéchèse d'initiation », p. 129-130.

En outre, le Concile Vatican II marquera un important tournant pour l'institution du catéchuménat de façon officielle dans les Églises particulières : « On restaurera le catéchuménat des adultes, distribué en plusieurs étapes, [...] destiné à une formation appropriée, [...] sanctifiée par des rites sacrés dont la célébration s'échelonne dans le temps »³⁶⁵. Quand le Concile Vatican II parle d'adultes comme destinataires du parcours catéchuménal, le Directoire général pour la catéchèse souligne explicitement les enfants, les adolescents ou les jeunes, quand ceux-ci sont capables d'une adhésion pleinement responsable³⁶⁶. De quelles manières pourrait-on décrire le catéchuménat contemporain proposé par le Concile Vatican II et comment fonctionnerait-il ?

En effet, « le catéchuménat représente une pastorale originale de l'initiation chrétienne destinée à ceux qui cherchent Dieu, à ceux qui veulent croire ou recommencer à croire »³⁶⁷. Dans la même logique, selon Daniel Laliberté, considérer le catéchuménat comme modèle du processus catéchétique, c'est affirmer que, si l'on veut savoir la visée de tout itinéraire d'initiation chrétienne, c'est du côté du catéchuménat qu'il faut regarder³⁶⁸. En effet, dans les sociétés sécularisées, la foi n'est plus transmise de père en fils, contrairement au temps de chrétienté où la transmission de la foi allait ensemble avec l'éducation familiale. Aujourd'hui, l'adhésion à la foi procède du libre choix. « Ce que la culture moderne transmet, ce n'est pas immédiatement la foi, ni d'ailleurs l'athéisme, mais la liberté religieuse »³⁶⁹. Dans ce contexte, certains enfants, jeunes et adultes n'ont pas eu l'initiation chrétienne familiale et ne sont pas baptisés, et parmi eux, le désir de baptême est manifeste.

Certaines personnes baptisées désirent approfondir leur vie sacramentelle. Pour plusieurs raisons, l'initiation chrétienne qu'ils ont reçue n'a pas été suffisante, ou elles se sont éloignées de la foi et veulent recommencer le cheminement chrétien. À cet effet, le pape Paul VI avait souligné la nécessité du catéchuménat en ces termes : « D'ailleurs, sans qu'il faille négliger en quoi que ce soit la formation des enfants, on observe que les conditions actuelles rendent toujours plus urgent l'enseignement catéchétique, sous la forme d'un catéchuménat, pour de nombreux jeunes et adultes qui, touchés par la grâce, découvrent peu à peu le visage du Christ et éprouvent le besoin de se donner à lui »³⁷⁰. Tous ces défis de l'annonce justifient

³⁶⁵ CONCILE VATICAN II, *Constitution* « Sacrosanctum concilium » sur la Sainte Liturgie, n° 64.

³⁶⁶ *Directoire général pour la catéchèse*, n° 59.

³⁶⁷ B. BLAZY, « Eurocat, une histoire, un visage d'Église », dans SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT (éd), *Le catéchuménat en Europe* (Chercheurs de Dieu hors-série), Paris, 2007, p. 32.

³⁶⁸ D. LALIBERTE, *Repenser l'initiation chrétienne*, p. 393.

³⁶⁹ A. FOSSION, « Une catéchèse catéchuménale », dans H. DERROITTE (dir), *Théologie, mission et catéchèse* (Théologies pratiques), Bruxelles, Novalis/ Lumen Vitae, 2002, p. 92-93.

³⁷⁰ PAUL VI (Pape), *Exhortation apostolique* « Evangelii nuntiandi » sur l'évangélisation dans le monde moderne, n° 44.

la nécessité, voir l'urgence d'instituer le catéchuménat des adultes et des jeunes, en vue de réveiller la foi ou compléter l'initiation chrétienne³⁷¹. Le catéchuménat est un cadre favorable pour l'initiation chrétienne à ceux qui ne l'ont pas eu, un itinéraire vers le sacrement de baptême, et à ceux qui veulent approfondir le mystère de la foi.

Toutefois, la raison principale du catéchuménat n'est pas liée au grand nombre des catéchumènes qui peuvent se présenter. Il est surtout considéré comme « paradigme d'une véritable catéchèse d'initiation chrétienne »³⁷². En outre, le catéchuménat met en évidence le « lien organique et permanent entre le cheminement de la foi, l'entrée progressive dans une appartenance ecclésiale, la transformation de la vie et la structuration liturgique »³⁷³. Le catéchuménat se présente ainsi comme un cadre important d'annonce dans le contexte actuel.

1.1. Le catéchuménat pour une initiation vers le baptême

« Aujourd'hui, il ne va pas de soi d'être chrétien. Désormais, il faut décider de le devenir »³⁷⁴. En effet, plusieurs enfants issus des familles non chrétiennes ou non pratiquantes ne sont pas baptisés à la petite enfance. Pour des circonstances diverses, cela peut arriver aussi aux enfants des familles chrétiennes. En conséquence, il est impossible pour ces cas d'accéder aux autres sacrements qui font suite au sacrement de baptême³⁷⁵, notamment le mariage chrétien dont plusieurs cas se trouvent devant l'empêchement dirimant. C'est pourquoi le catéchuménat devient un cadre nécessaire pour tous ceux et celles qui éprouvent le désir de cheminer dans un parcours initiatique, afin de recevoir les sacrements de façon valide à partir du baptême. Ce parcours est compris comme « un temps de gestation, de croissance et de maturation du disciple, fait de périodes et de rites de passage, dans un dynamisme progressif qui atteste la condition itinérante de la maturation de la foi et d'appartenance au peuple de Dieu »³⁷⁶. C'est ainsi que l'itinéraire du catéchuménat baptismal est un parcours axé sur quatre étapes progressives « balisées par trois moments liturgiques »³⁷⁷. Pendant ce parcours, le catéchumène avance sur

³⁷¹ W. RUSPI, « Le catéchuménat aujourd'hui en Italie » dans SERVICE NATIONAL DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT (éd), *Le catéchuménat en Europe, diversité et nouvel élan*, Paris, 2007, p. 46.

³⁷² E. ALBERICH, « Catéchuménat et catéchèse d'initiation », p. 137.

³⁷³ SERVICE DU CATECHUMENAT DE BRUXELLES (éd), *Champs libres pour l'Évangile* (Pédagogie catéchétique 5), Bruxelles, Lumen Vitae, 1993, p. 66.

³⁷⁴ D. LALIBERTE, *Repenser l'initiation chrétiennes*, p. 394.

³⁷⁵ Celui ou celle qui n'a pas reçu le sacrement de baptême ne peut pas être valablement admis aux autres sacrements. Voir Code de droit canonique 1983, Can. 842 § 1.

³⁷⁶ E. ALBERICH, « Catéchuménat et catéchèse d'initiation », p. 133.

³⁷⁷ Ces trois moments liturgiques sont : le rite d'entrée au catéchuménat, le rite liturgique d'appel décisif et la célébration des sacrements d'initiation chrétienne pendant la veillée pascale. Voir largement A. FOSSION, « Une catéchèse catéchuménale », dans H. DERROITTE (dir), *Théologie, mission et catéchèse* (Théologies pratiques), Bruxelles, Novalis, Lumen Vitae, 2002, p. 95.

les plans « de l'expérience spirituelle personnelle, l'intelligence de la foi, l'initiation à la vie de prière et de célébration, et enfin l'intégration à la communauté chrétienne »³⁷⁸.

À la première étape du parcours catéchuménal, l'initiation chrétienne met l'accent sur l'évangélisation en vue de la conversion. « L'initié se laisse prendre par un style de vie qu'il découvre en l'habitant peu à peu. De ces premiers pas sur le chemin pris [...], l'initiation progresse par des étapes ou par des seuils de la mise en contact jusqu'à la mise en intimité avec l'objet de la quête »³⁷⁹. La deuxième étape est le catéchuménat proprement dit, pendant lequel l'initiation est fortement centrée sur la catéchèse intégrale, autrement dit, un temps d'approfondissement de la doctrine chrétienne et de maturation de la foi du converti. Ce temps de la catéchèse intégrale conduit le catéchumène à la troisième étape, celle de l'illumination ou de purification, qui le prépare plus intensément aux sacrements de baptême pendant la veillée pascale. Le temps de la mystagogie constitue la quatrième et dernière étape du parcours catéchuménal. Pendant ce temps, le néophyte fait l'expérience des sacrements, les symboles et les signes liturgiques. C'est au moment de la mystagogie que celui-ci est intégré dans la communauté chrétienne³⁸⁰. Ainsi, avec cette démarche de la proposition de la foi jusqu'au baptême, le catéchuménat baptismal est un parcours initiatique, un cadre de formation et une école de la foi qui engage toute la communauté chrétienne³⁸¹.

1.2. Le catéchuménat pour le recommencement et ré initiation

Dans plusieurs Églises, en l'occurrence celles de vieille chrétienté, ceux qui ont reçu les sacrements d'initiation chrétienne sont nombreux mais peu sont bien évangélisés. L'observation du service du catéchuménat de Bruxelles est témoin de cette réalité : « Dans nos pays européens cependant, bien des adultes déjà baptisés, mais non réellement initiés se trouvent dans la situation des catéchumènes. [...]. Ils n'ont jamais eu de contact suivi avec la communauté chrétienne ou n'en ont gardé aucune trace. Ou bien ils en sont sortis, et après être restés longtemps éloignés de la foi, cherchent à la redécouvrir ou à la découvrir autrement. Ils souhaitent une initiation ou ré- initiation »³⁸², autrement dit, refaire le chemin d'introduction au christianisme et recommencer à croire³⁸³.

Dans le contexte de pluralité et de liberté religieuse, il existe aussi des chrétiens baptisés mais non catholiques qui désirent embrasser la foi catholique et approfondir sa doctrine. Parmi

³⁷⁸ A. FOSSION, « Une catéchèse catéchuménale », p. 95.

³⁷⁹ D. VILLEPELET, « Catéchèse et crise de la transmission », p. 87.

³⁸⁰ *Directoire général pour la catéchèse*, 1997, n° 89.

³⁸¹ *ibid.*, n° 90.

³⁸² SERVICE DU CATECHUMENAT DE BRUXELLES, *Champs libres pour l'Évangile*, p. 49.

³⁸³ E. ALBERICH, « Catéchuménat et catéchèse d'initiation », p. 188.

eux figurent les catégories de fidèles des Églises protestantes et des Églises réformées, les évangélistes, etc. L'Église catholique considère la validité de leur baptême, mais ne s'accorde pas sur certains points qui relèvent de l'ecclésiologie, de la mariologie et sur d'autres points doctrinaux. Dans ces diverses situations, le catéchuménat s'efforce ainsi de rejoindre toutes ces réalités et, « leur offre la possibilité de commencer, de recommencer librement à croire, de cheminer dans la foi, d'apprendre à la vivre, à la partager, et à la célébrer, en amitiés avec d'autres croyants et en communion avec la grande communauté des chrétiens »³⁸⁴. Le catéchuménat est une opportunité pour tant de personnes qui sont loin de la communauté chrétienne et de la foi, mais qui désirent refaire l'itinéraire chrétienne et « redécouvrir la force du commencement ancien en le réinstaurant sous une forme nouvelle dans le présent »³⁸⁵.

1.3. Le catéchuménat pour une foi vivante, explicite et opérante

Après avoir lancé l'ordre de la restauration et de l'aménagement du catéchuménat, les pères du concile ont donné au catéchuménat la charge de formation chrétienne intégrale des hommes et des femmes d'aujourd'hui. C'est pourquoi le concile invite l'autorité compétente des Églises particulières à promouvoir le parcours catéchuménal orienté à « une explicitation de la foi qui soit perçue comme appropriée, juste et pertinente pour la vie »³⁸⁶. En effet, le concile Vatican II stipule ainsi : « Les évêques veilleront à ce que l'enseignement catéchétique, dont le but est de rendre chez les hommes la foi vivante, explicite et agissante, en l'éclairant par la doctrine, soit transmis avec un soin attentif aux enfants et aux adolescents, aux jeunes et même aux adultes »³⁸⁷, c'est-à-dire une foi qui imprègne la personne humaine dans ses dimensions spirituelles, cognitives et socioculturelles. Comme l'enseignement catéchétique est « plus complexe et englobant, il requiert un ensemble diversifié d'acteurs, de facteurs, de lieux et de temps qui, isolés ne suffisent pas, mais ensemble, contribuent à assurer les meilleures conditions pour un cheminement de foi »³⁸⁸.

Le parcours catéchuménal accompagne les personnes adultes capables d'une adhésion personnelle et responsable. C'est pourquoi ce parcours conduit le converti à une foi vivante, qui est « le fruit d'une sincère conversion au seigneur »³⁸⁹. Cette dimension de la foi consiste à une transformation intérieure de la personne. Pour qu'une foi soit vivante, tous les efforts catéchuménaux visent le cœur et l'esprit, c'est-à-dire l'intériorité en promouvant une

³⁸⁴ A. FOSSION, « Une catéchèse catéchuménale », p. 94.

³⁸⁵ H. BOURGEOIS, *Théologie catéchuménale*, p. 186.

³⁸⁶ A. FOSSION, *Dieu désirable*, p. 110-111.

³⁸⁷ CONCILE VATICAN II, *Constitution « Christus Dominus » sur la Sainte Liturgie*, n° 14.

³⁸⁸ A. FOSSION, *Dieu désirable*, p. 110.

³⁸⁹ J. A. TERRASA, « Un défi à partir du catéchuménat », p. 45.

spiritualité chrétienne³⁹⁰. Par la foi vivante, le changement d'attitude découle de l'attachement au Christ pour devenir son disciple. Le catéchumène devient témoin de l'évangile de Jésus Christ qui lui devient son maître, toute sa vie se modèle à celle de Jésus Christ dans son comportement et son attitude.

Comme la Sainte Écriture, la tradition, la liturgie, le Magistère et la vie de l'Église constituent le fondement de toute catéchèse³⁹¹, il en est ainsi pour le catéchuménat, même si celui-ci « n'est point un simple exposé des dogmes et des préceptes, mais une formation à la vie chrétienne intégrale et un apprentissage par lesquels les disciples sont unis au Christ leur maître »³⁹². C'est pourquoi le parcours catéchuménal porte son attention sur « une explicitation de la foi qui soit perçue comme appropriée et juste »³⁹³, une formation organique et systématique pour une foi raisonnée et raisonnable avec des connaissances doctrinales suffisantes pour la justifier et la confesser de manière compréhensible³⁹⁴.

Par ailleurs, la foi est opérante quand elle témoigne en parole la joie de l'Évangile aux autres, et quand elle est génératrice des œuvres d'humanisation et de bienfaisance dans la communauté de vie. La foi sans œuvres et une foi morte (Jc 2,26). En effet, la foi est active quand elle se transforme en vécu quotidien, autrement dit, elle est agissante et se concrétise dans la vie communautaire. Pour cela, elle suppose la transformation radicale. C'est pourquoi la foi qui avance avec la vie sur les chemins divers est une foi superficielle qui n'est pas enracinée en profondeur de l'être de la personne³⁹⁵. Comme le stipule le Pape Paul VI, « la Bonne Nouvelle proclamée par le témoignage de vie devra donc être tôt ou tard proclamée par la parole de vie »³⁹⁶.

Conclusion

La restauration et l'aménagement du catéchuménat est le signe d'une vitalité et d'une capacité d'initiative des Églises pour le renouveau pastoral. La restauration et l'aménagement du catéchuménat marquent la nécessité de la nouvelle évangélisation dans la société en crise de transmission de la foi et de la déchristianisation progressive. Sans doute, le catéchuménat représente une opportunité et une richesse pour l'Église, pour les communautés chrétiennes et pour le dynamisme de la foi. Sa mise en œuvre une réponse à un des défis les plus préoccupants

³⁹⁰ *ibid.*

³⁹¹ CONCILE VATICAN II, *Décret « Christus Dominus » sur la charge pastorale des évêques dans l'Église*, n° 14.

³⁹² CONCILE VATICAN II, *Décret « Ad Gentes » sur l'activité missionnaire de l'Église*, n° 14.

³⁹³ A. FOSSION, *Dieu désirable*, p. 110.

³⁹⁴ J. A. TERRASA, « Un défi à partir du catéchuménat », p. 46.

³⁹⁵ *ibid.*

³⁹⁶ PAUL VI (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii nuntiandi » sur l'évangélisation dans le monde moderne*, n° 22.

pour l'avenir de la foi dans le monde d'aujourd'hui³⁹⁷. Il est un cadre efficace pour l'initiation chrétienne et ré initiation des recommençants, un parcours sûr vers les sacrements d'initiation chrétienne, un paradigme de conversion missionnaire de la catéchèse.

³⁹⁷ E. ALBERICH, « Catéchuménat et catéchèse d'initiation », p. 140.

Introduction

La catéchèse occupe une position centrale dans l'œuvre évangélisatrice de l'Église. « Elle a été toujours considérée comme l'une de ses tâches primordiales »³⁹⁸. C'est un domaine pastoral délicat dont les acteurs qui s'engagent comme chrétiens et éducateurs, possèdent des connaissances doctrinales suffisantes. « Être catéchiste, c'est partir de ce qui l'on est, de ce que l'on croit et de sa manière d'entrer en relation avec les autres [...] »³⁹⁹. C'est pourquoi l'action catéchétique est un travail délicat qui requiert les catéchistes idoines, qui possèdent des aptitudes nécessaires pour le bon accomplissement de ce ministère d'éducation à la foi. Selon la complexité et les besoins de l'action catéchétique actuelle, la nécessité de la formation des catéchistes s'avère nécessaire pour plus d'efficacité pastorale.

En effet, les catéchistes sont à la fois, « des maîtres, des éducateurs et des témoins »⁴⁰⁰. Leur formation sera en mesure de donner non seulement un enseignement, mais également une formation chrétienne intégrale, qui leur permet de remplir leur tâche d'initiation, d'éducation et d'enseignement. Ainsi, les compétences requises à la formation des catéchistes qui seront développées dans ce chapitre sont liées au savoir, au savoir-faire et à l'être⁴⁰¹.

2.1. Les compétences liées au savoir

La connaissance théologique suffisante est requise dans l'ensemble des aptitudes à posséder pour mener à bon escient l'acte catéchétique. Autrement dit, la personne qui se propose catéchiste est celui qui est outillée de la doctrine chrétienne sûre, afin de proposer et faire progresser la foi de façon compréhensible. Pour cela, « le contenu théologique de la formation des catéchistes s'articule sur les grands axes de la foi chrétienne à travers le travail d'approche de la Bible et de la tradition »⁴⁰². En effet, le langage qui parle Dieu dans l'action catéchétique est un langage de foi avec ses propres concepts et contenus qu'il faut comprendre, afin que la catéchèse puisse rendre la foi plus raisonnable et compréhensible. Pour cela, le message chrétien requiert une présentation qui s'adresse à la dimension cognitive de la personne. La compétence théologique qui est requise au catéchiste « réside dans l'aptitude à

³⁹⁸ JEAN PAUL II (Pape), *Exhortation apostolique* « Catechesi tradendae » sur la catéchèse en notre temps, n° 1.

³⁹⁹ J. E. REGAN, *Catéchèse d'adultes, le pourquoi et le comment* (Pédagogie catéchétique 20), Bruxelles, Lumen vitae, 2008, P. 175.

⁴⁰⁰ *Directoire pour la catéchèse*, n° 135.

⁴⁰¹ Sur ce point sur les grandes dimensions des compétences catéchétiques, Voir *Nouveau Directoire pour la catéchèse*, n° 139-149 ; *Directoire général pour la catéchèse*, 1997, n° 108-115, Lire aussi le Professeur H. DERROITTE, « Quelques considérations sur la formation des catéchistes. Approches théologique et pédagogique », dans H. DERROITTE, D. PALMYRE (dirs), *Les nouveaux catéchistes, leurs compétences, leur mission* (Pédagogie catéchétique 21), Bruxelles, Lumen Vitae, 2008, p. 40 - 48.

⁴⁰² H. DERROITTE, « Quelques considérations sur la formation des catéchistes », p. 45.

parler de la foi de façon juste et cohérente, de manière dynamique et significative, avec clarté et simplicité, [...], pouvoir distinguer l'essentiel de l'accessoire, pour pouvoir mettre en relation les différentes affirmations de la foi, ainsi que les divers aspects de la vie chrétienne »⁴⁰³. À notre époque, il s'avère nécessaire et impérieux à la foi « de pouvoir rendre compte d'elle-même au regard de la raison et dans le dialogue avec autrui [...] Et les catéchisés, de ce point de vue, ont besoin d'être nourri dans l'intelligence de la foi »⁴⁰⁴.

C'est à travers la culture que la foi est proposée, et dans laquelle elle naît et se développe jusqu'à sa maturation. Autrement dit, l'action évangélisatrice se fait dans une culture humaine donnée. Il est donc important de connaître le contexte social et culturel dans lequel se déroule l'action catéchétique. En effet, « la théologie ne peut pas, dans sa condition même, faire fi du contexte dans lequel elle s'exprime. Le christianisme est parole exposée, livrée à une société donnée, selon les particularités culturelles dont il faut tenir compte »⁴⁰⁵. L'exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* précise que l'évangélisation cherche à connaître les cultures, leurs composantes essentielles et leurs expressions les plus significatives dans le respect des valeurs et richesses propres⁴⁰⁶. Pour cela, une catéchèse qui prétendrait œuvrer dans une culture sans connaître au préalable les destinataires et leur contexte socioculturel, leur mode de vie, leur langage etc., manquerait sans doute une dimension essentielle, et son message serait transmis dans l'abstrait. « La formation des catéchistes exige non seulement une connaissance suffisante du message et de la méthode, mais elle doit souligner l'importance du contexte socioculturel dans lequel les participants vivent et par lequel ils sont influencés »⁴⁰⁷.

Si l'acte catéchétique se réalise dans le champ ecclésial et dans le contexte socioculturel, il est aussi évident que la formation des catéchistes tiendra compte des problèmes du contexte ecclésial mais aussi du contexte culturel⁴⁰⁸. C'est quand la catéchèse s'efforce de tenir compte des destinataires dans le respect de leur mode de vie, leur langage, leur symbole et leurs questions, qu'elle devient efficace. C'est dans ce sens que l'inculturation de la catéchèse ou son

⁴⁰³ A. FOSSION, « La compétence catéchétique. Perspective pour la formation », dans H. DERROITTE, D. PALMYRE (dirs), *Les nouveaux catéchistes. Leur formation, leur formation, leur compétence et leur mission* (pédagogie catéchétique 21), Bruxelles, Lumen Vitae, 2009, P. 16.

⁴⁰⁴ *ibid.*

⁴⁰⁵ E. BOONE, « Formation théologique et dialogue avec les sciences humaines », dans H. DERROITTE, D. PALMYRE (dirs), *Les nouveaux catéchistes*, p. 55.

⁴⁰⁶ PAUL VI (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii Nuntiandi », sur l'évangélisation dans le monde d'aujourd'hui*, n° 20.

⁴⁰⁷ C. DOOLEY, « La formation des catéchistes », dans H. DERROITTE (dir), *Théologie, mission et catéchèse*, p. 170.

⁴⁰⁸ S. CURRÒ, « Les enjeux anthropologiques de la formation des catéchètes », dans *Revue Lumen Vitae*, t. 71, 2016, p. 415-427, (p. 416).

incarnation dans la culture consistera à « dire la Parole en habitant le lieu dont la Parole a besoin pour signifier ce qu'elle veut signifier »⁴⁰⁹.

2.2. Les compétences liées au savoir-faire

Dans l'annonce de la foi, « le catéchiste se forme pour croître en tant qu'éducateur et communicateur »⁴¹⁰. Le *directoire général pour la catéchèse* souligne nettement certaines aptitudes nécessaires aux catéchistes qu'il faut posséder afin de bien éduquer à la foi. Il s'agit entre autres de la capacité de liberté intérieure et de gratuité, le dévouement et la cohérence pour être le témoin crédible de la foi, l'aptitude à savoir communiquer, la gestion sereine des relations éducatives dans leurs qualités affectives⁴¹¹, etc. En effet, la méthodologie catéchétique de « présenter l'histoire du salut de manière viable afin que les personnes puissent avoir le sentiment qu'elles y prennent part »⁴¹² est requise. La formation du catéchiste dans ce domaine visera à former sa compétence pédagogique, c'est à dire à renforcer sa connaissance méthodologique afin d'éduquer à la foi chrétienne en bon maître et accompagnateur.

Dans la pratique catéchétique, il existe plusieurs méthodes qui se recoupent et se complètent pour une bonne progression de la foi. Pendant les séances catéchétiques, le catéchiste peut revêtir la figure de l'animateur ou facilitateur d'apprentissage, un témoin ou un accompagnateur, un médiateur ou enseignant. Ces différentes figures du catéchiste vont avec les méthodologies pédagogiques propres à chacune dans le processus d'apprentissage et d'éducation⁴¹³. La catéchèse est une œuvre d'Église qui engage plusieurs personnes, plusieurs outils et divers moyens dans son exercice. Pour être efficace, la pratique catéchétique requiert une planification, une programmation, une élaboration des horaires, une répartition des séances dans le temps, une organisation des lieux de catéchisation, etc. Pour cela, « le catéchiste doit être apte à s'inscrire dans une pastorale catéchétique d'ensemble, c'est-à-dire dans le projet global que se donne une communauté chrétienne pour assurer de manière diverse le service de la foi depuis son éveil jusqu'à sa maturation, et cela pour les personnes, groupes ou la communauté toute entière »⁴¹⁴. Ainsi, l'aptitude d'organisation est une autre compétence qui fera objet de la formation du catéchiste.

⁴⁰⁹ S. CURRÒ, « Catéchèse et sens de l'humain », p. 395.

⁴¹⁰ *Directoire pour la catéchèse*, n° 149.

⁴¹¹ Voir plus largement : *Directoire pour la catéchèse*, n° 149 - 150.

⁴¹² *Directoire pour la catéchèse*, n° 149.

⁴¹³ A. FOSSION, « La compétence catéchétique », p. 23.

⁴¹⁴ *ibid.*, p. 24.

2.3. La compétence liée à l'être

En plus des aptitudes du catéchiste à transmettre le savoir avec précision, clarté et méthode adéquate, le catéchiste se doit aussi d'adopter un ensemble d'attitudes spirituelles liées aux valeurs chrétiennes inhérente à l'acte catéchétique. En effet, le catéchiste est « un gardien de la mémoire de Dieu. La formation aide le catéchiste à reconsidérer sa propre action catéchétique comme une opportunité de croissance humaine et chrétienne »⁴¹⁵. Au préalable de la formation, il est supposé que le catéchiste dispose certaines « vertus humaines qui sont des attitudes fermes, des dispositions stables, des perfections habituelles de l'intelligence et de la volonté »⁴¹⁶.

La cohérence entre les dires et les actes du catéchiste est un témoignage fort dans l'acte catéchétique qui édifie les catéchisés et affermit leur foi. « L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres »⁴¹⁷. Le catéchiste est témoin de l'Évangile en paroles, en attitude et comportement humanisant et libérateur. « Les qualités morales et relationnelles qu'il devra développer sont le gage de la crédibilité et de l'authenticité de ses dires »⁴¹⁸. Son témoignage de vie de foi chrétienne caractérisé par « des attitudes spirituelles propres à l'activité catéchétique elle-même »⁴¹⁹ concourt avec d'autres compétences pour rendre la foi plus désirable, possible et progressive vers sa maturité. Devant le défi d'une conversion missionnaire de la catéchèse dans le contexte actuel, On ne peut pas occulter la nécessité et l'importance de la mission ainsi que l'aptitude à la disponibilité pour son ministère. À ce propos, *le directoire pour la catéchèse* de 2020 stipule ainsi : « Pour éviter le risque de tomber dans une pastorale stérile, le catéchiste doit être formé comme un disciple missionnaire, capable de toujours repartir de sa propre expérience de Dieu, qui l'envoie rejoindre le chemin des frères »⁴²⁰.

Conclusion

L'acte catéchétique est une mission plus que jamais délicate et exigeante dans le contexte actuel de sécularisation, de pluralisme religieux et de liberté de culte. Il requiert des catéchistes idoines pour proposer la foi, la rendre compréhensible, possible et désirable. Éduquer à la foi est une tâche complexe et exigeante. Il est du devoir de l'Église de pourvoir à

⁴¹⁵ *Directoire pour la catéchèse*, n° 139.

⁴¹⁶ *Catéchisme de l'Église catholique*, Paris, Centurion / Cerf / Freurus-Mame, n° 1804.

⁴¹⁷ PAUL VI (Pape), *Exhortation apostolique* « *Evangelii nuntiandi* » sur *l'évangélisation dans le monde moderne*, n° 41.

⁴¹⁸ H. DERROITTE, « Quelques considérations sur la formation des catéchistes », p. 42.

⁴¹⁹ A. FOSSION, « Les compétences catéchétiques », p. 27.

⁴²⁰ *Directoire pour la catéchèse*, n° 135.

cette noble mission des hommes et des femmes, en renforçant leur capacité par une formation aux compétences y relatives.

CHAPITRE III : ROLE DES COMMUNAUTES CHRETIENNES DANS LA PREMIERE ANNONCE

Introduction

Quand la communauté ecclésiale est vivante et active, elle est un lieu favorable pour l'épanouissement de la foi. « Elle constitue un instrument efficace pour montrer ou préparer à ceux qui ne croient pas encore un chemin vers le Christ et son Église, pour réveiller les fidèles, les nourrir, leur donner des forces pour le combat spirituel »⁴²¹. Cette déclaration des pères conciliaires montre la centralité de la communauté chrétienne dans tout processus d'éducation à la foi depuis sa proposition jusqu'à sa maturation. Elle est un outil important dans l'œuvre d'évangélisation et un des défis parmi d'autres dans l'évangélisation d'aujourd'hui. Cela veut dire que le réveil des communautés chrétiennes est un préalable aussi nécessaire pour une catéchèse efficace. C'est pourquoi certaines Églises particulières s'attelèrent très vite à relever ce défi majeur « de travailler à susciter, construire, faire grandir une vie de communauté »⁴²².

Selon *le directoire général pour la catéchèse* (1997), la communauté chrétienne est la référence concrète et exemplaire du cheminement de foi. Elle se présente comme la source, le lieu et le terme de la catéchèse, le milieu vital du témoignage de vie chrétienne et de croissance de la foi ⁴²³. Ces considérations du magistère de l'Église révèlent que les communautés chrétiennes sont un appui important de l'acte catéchétique et de l'éducation chrétienne. Au moment où l'Église fait face à une crise de la transmission de la foi dans les sociétés sécularisées, quelle image revêtirait la communauté chrétienne et comment peut-elle devenir le lieu efficace de la première annonce ? Quel serait concrètement son rôle dans cette mission ecclésiale ?

3.1. La communauté chrétienne, lieu de première annonce par excellence

Le livre des Actes des Apôtres nous donne l'image de la communauté chrétienne et son fonctionnement pour l'éducation chrétienne de ses membres. La communion, la charité fraternelle des membres et la prière communautaire étaient au centre de sa vie. L'efflorescence des nouveaux disciples était suscitée par le témoignage de vie chrétienne de la communauté. Tout acte d'annonce découlait des valeurs chrétiennes qui lui étaient caractéristiques. « Ils se montraient assidus à l'enseignement des Apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières [...]. Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun ;

⁴²¹ CONCILE VATICAN II, *Décret* « *Presbyterorum ordinis* » sur le ministère et la vie des prêtres, n° 6.

⁴²² CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France*, p. 32-33.

⁴²³ *Directoire général pour la catéchèse*, n° 158.

[...] jour après jour, d'un seul cœur, ils fréquentaient assidûment le temple et rompaient le pain dans leur maison, prenant leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur » (Ac 2,42-46).

Cette péricope lucanienne met en évidence les traits caractéristiques de la première communauté chrétienne qui traduit l'atmosphère favorable pour la première annonce. En effet, « la catéchèse est d'abord un acte de communication qui met en relation des personnes. Il s'agit moins de communiquer une information ou un message que d'initier à un art de vivre, d'inviter quelqu'un à vivre en disciple à la suite de Jésus Christ »⁴²⁴. En effet, la foi trouve son terrain fertile dans une communauté qui partage les joies et les peines, qui cultive les valeurs humaines, morales, sociales et culturelles, une communauté en communion fraternelle. « Le cheminement dans la foi des enfants, des jeunes et des adultes n'est possible qu'à partir du moment où la communauté existe dans toutes ses dimensions, se donne à être vue, à être fréquentée [...], parce qu'elle lit l'Évangile, qu'elle prie, qu'elle célèbre, partage [...] et témoigne que le projet de vie chrétienne est là, à proximité des catéchisés »⁴²⁵.

C'est dans une pareille communauté que l'Église grandit, que les chrétiens augmentent en quantité et en qualité, dont le témoignage de vie attire les autres : « chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés » (Ac 2,47). Ainsi, comme l'exprime le pape François, « la dimension communautaire n'est pas seulement un cadre, un contour, mais elle est partie intégrante de la vie chrétienne, du témoignage et de l'évangélisation »⁴²⁶. C'est cette communauté qui peut accueillir et accompagner ceux qui désirent connaître le Seigneur et s'engager dans une vie nouvelle. C'est elle qui fait participer les convertis à son expérience de foi et les incorpore en son sein⁴²⁷. C'est cette communauté et ses traits caractéristiques qui pourrait être le modèle des communautés et qui répondrait efficacement au défi actuel de la transmission de la foi aujourd'hui. À travers cette communauté intergénérationnelle aux multiples charismes, « la foi se professe, se célèbre, s'exprime et se vit »⁴²⁸.

Le rôle de la communauté chrétienne reste un fondement et un appui fort en catéchèse car, « un catéchiste ne peut prétendre intéresser, accompagner, éduquer dans la foi chrétienne s'il ne peut s'appuyer sur le témoignage d'une communauté »⁴²⁹. C'est à travers l'amour du

⁴²⁴ D. VILLEPELET, « Catéchèse et crise de la transmission » dans H. J. GAGEY, D. VILLEPELET (dirs), *Sur la proposition de la foi*, p. 78.

⁴²⁵ B. HUEBSCH, *La catéchèse de toute la communauté. Vers une catéchèse par tous, avec tous et pour tous*, Bruxelles, Novalis/ Lumen Vitae 2005, p. 18.

⁴²⁶ FRANÇOIS (Pape), *Audience générale du 15 janvier 2014*, en ligne : https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2014/documents/papa-francesco_20140115_udiienza_generale.html (Consulté le 13 juin 2024).

⁴²⁷ *Directoire général pour la catéchèse*, n° 254.

⁴²⁸ *Directoire pour la catéchèse*, n° 88.

⁴²⁹ B. HUEBSCH, *La catéchèse de toute la communauté*, p. 10.

Christ reçu dans la communauté des croyants et manifestés à travers les différentes célébrations liturgiques que la catéchèse trouve sa vitalité »⁴³⁰.

3.2. Une communauté chrétienne, un lieu générateur et d'engendrement dans la foi

La foi et d'autres valeurs sociales et morales ne sont jamais connaturelles. Elle ne relève pas de l'hérédité ou du patrimoine acquis à la conception. Elles ne sont ni congénitales ni parentales. Elles s'acquièrent avec le temps et dans un espace culturel donné, dans une communauté où l'on est incorporé. En effet, la vie chrétienne est acquise grâce à la société où l'on naît et vit. C'est ainsi que toute action pastorale « se déroule dans un espace communautaire par lequel s'exerce la maternité de l'Église⁴³¹ ». Avec l'exemple d'une vie chrétienne, la communauté ecclésiale constitue un instrument efficace pour montrer à ceux qui ne croient pas encore un chemin vers le Christ et son Église⁴³². Comme l'affirme John Westerhoff, c'est grâce à la communauté chrétienne que la foi naît et dans laquelle on devient chrétien : « On ne peut devenir chrétien tout seul, on ne le devient qu'en Église »⁴³³, autrement dit, dans la communauté de foi. Dans la même logique, le Professeur Henri Derroitte fait cette observation : « Si on ne peut pas être chrétien seul, on ne peut pas non plus imaginer que la vie chrétienne ne soit possible seulement que dans le cadre restreint de la seule famille nucléaire à laquelle on appartient. Pour être chrétien, il faut inviter à participer activement à une communauté de foi »⁴³⁴.

Cependant, dans une société où le christianisme va de soi, la foi naît automatiquement dans une famille. La communauté concourt et contribue à son entretien et sa progression. Par contre, dans une société où la foi n'est pas acquise automatiquement dès la naissance, il revient aux communautés chrétiennes d'entretenir et de conduire à sa maturation. « Par leur manière d'être, les communautés favorisent l'engendrement à la foi et la transmission aux nouvelles générations »⁴³⁵. La personne qui adhère à la foi s'intègre dans une communauté chrétienne. Ainsi, « apprendre dans la foi ce qu'est une vie chrétienne intégrale se fait au contact des personnes plus expérimenté dans une communauté de pratique »⁴³⁶. Pour cela, la dynamique de la communauté chrétienne s'avère nécessaire, et sans elle, tout acte catéchétique resterait posé

⁴³⁰ CONFERENCE DES EVEQUES DE FRANCE, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France et principes d'organisation*, p. 26.

⁴³¹ F. X. AMHERDT, « La formation des catéchistes et des animateurs pastoraux : priorité pour l'Église contemporaine. La formation ecclésiale : L'Église toujours recommencée », dans H. DERROITTE, D. PALMYRE (dirs), *Les nouveaux catéchistes*, p. 98.

⁴³² CONCILE VATICAN II, *Décret « Presbyterorum ordinis » sur le ministère et la vie des prêtres*, n° 6.

⁴³³ H. DERROITTE, « Les formes de la catéchèse communautaire », p. 27.

⁴³⁴ *ibid.*, p. 28.

⁴³⁵ A. FOSSION, *Dieu désirable*, p. 86.

⁴³⁶ H. DERROITTE, « Les formes de catéchèse communautaire », p. 18.

dans le vide. Il lui serait difficile, voire impossible de donner de bons résultats. « La communauté chrétienne est en elle-même une catéchèse vivante en vertu de ce qu'elle est, le lieu vital, indispensable et premier de la catéchèse »⁴³⁷.

En conséquence, il sera difficile, à la famille restreinte, à transmettre la foi en dehors du cadre communautaire chrétien : la communauté de foi reste une condition nécessaire à la bonne transmission de la foi. « Dans la communauté, se trouve la possibilité d'instaurer une relation éducative juste et féconde, faite à la fois d'accompagnement et de transmission »⁴³⁸. L'éducation à la foi requiert l'engagement des différentes personnes, de différentes expériences chrétiennes selon les catégories d'âges, les compétences, les charismes etc. :

3.3. Une communauté évangélisatrice et disciples missionnaires

Le cheminement de la foi est un parcours qui poursuit l'histoire, un itinéraire qui requiert la présence et la part active de la communauté chrétienne pour la bonne maturation de la foi. « De la dynamique de la relation au Christ vécue en communauté, naît une passion durable pour s'engager pour les hommes »⁴³⁹. Pour le pape François, l'image de « l'Église en sortie est la communauté de disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent qui fructifient et qui fêtent »⁴⁴⁰, autrement dit, une communauté animée de courage dans la proposition, le partage de la vie, le soin patient et la joie⁴⁴¹. Prendre les initiatives, signifie sortir pour rencontrer les incroyants et tous ceux et celles qui sont éloignés de la foi pour leur proposer la foi. Par toutes formes d'annonce, la communauté se trouve face à cette mission dans le souci de former elle aussi, des disciples missionnaires. Ainsi, à chaque étape du cheminement dans la vie chrétienne, la communauté est tenue à célébrer dans l'esprit fraternel avec toute l'Église, les grâces de Dieu dont les fruits en sont l'expression vivante. Il s'agit en grande partie de la célébration des sacrements et des rites qui accompagnent et le cheminement chrétien.

En effet, la maturité chrétienne n'est pas un acquis spontané, elle est un processus qui prends du temps. Elle est soutenue par l'effort personnel mais aussi et surtout par l'assistance et l'accompagnement de la communauté chrétienne. L'adhésion initiale à la foi est un point de départ, qui sera suivi par d'autres étapes de croissance dans la foi vers sa maturation. La communauté chrétienne y joue un grand rôle pour son affermissement et son incarnation dans

⁴³⁷ *Directoire général pour la catéchèse*, n° 141.

⁴³⁸ R. SALA, « Appelés à fréquenter l'avenir. Relecture théologique du synode », dans I. MOREL, E. BIEMMI, F.X. AMHERDT (dirs), *Entendre et proposer l'Évangile avec les jeunes*, p. 33.

⁴³⁹ C. HENNECKE, « Paroisses missionnaires », P. 311.

⁴⁴⁰ FRANÇOIS, *Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium » sur la joie de l'Évangile*, n° 24.

⁴⁴¹ E. BIEMMI, « Nouveau cadre apostolique de l'Église », p. 83.

la société de vie. Sur ce point, l'exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* souligne clairement que la communauté est le lieu où la foi est vécue, appelée à transformer toute la vie communautaire : « Une telle adhésion, qui ne peut pas demeurer abstraite et désincarnée, se révèle concrètement par une entrée palpable, visible, dans une communauté de fidèles. Ainsi donc, ceux dont la vie s'est transformée pénètrent dans une communauté qui est elle-même signe de la transformation, signe de la nouveauté de vie »⁴⁴².

Pour cela, la dimension de fraternité et de la convivialité est la caractéristique de la communauté chrétienne. Cette dimension permet aux nouveaux convertis de se sentir invités, bien reçu dans une famille où il fait bon d'être avec les frères et sœurs. Cette expression de la charité incarnée dans la communauté est toujours au centre de toute première annonce, car elle ratifie et authentifie la Parole annoncée, à l'exemple de Jésus Christ lui-même, évangéliste par excellence. À ce propos, le Père André Fossion nous en donne cette précision : « La condition de toute première annonce, c'est que non seulement elle soit précédée, accompagnée, suivi par la charité, mais qu'elle soit aussi, dans son énonciation même, un acte de charité. L'impératif premier de la vie à la suite du Christ est la tradition de la charité [...] au nom même de leur foi, comme une fin en soi »⁴⁴³.

Conclusion

La communauté chrétienne revêt la nature de la communion trinitaire en qui toute catéchèse converge. Sans cette nature, le point de départ de la catéchèse serait posé dans le vide, et son but vide de sens. Si la mission de la catéchèse consiste à rendre possible la relation avec Dieu en Jésus Christ grâce à l'accompagnement, la communauté joue un grand rôle dans ce processus, tandis que « la catéchèse fait honneur au contenu en toute fidélité en se faisant médiatrice d'une relation avec la Sainte Trinité au sein de la communauté chrétienne »⁴⁴⁴. Pourtant, la question reste. Comment faire pour réveiller les communautés chrétiennes qui n'existent presque plus ? Tant que celles-ci ne sont pas fonctionnelles, toutes les propositions resteraient théoriques et les pratiques catéchétiques seraient sans assises. Nous pouvons dire que le réveil des communautés chrétiennes reste un grand défi dans la mission d'évangélisation des sociétés sécularisées.

⁴⁴² PAUL VI (Pape), *Exhortation apostolique « Evangelii Nuntiandi » sur l'évangélisation dans le monde d'aujourd'hui*, n° 23.

⁴⁴³ A. FOSSION, « Qu'est-ce que la première annonce ? », p. 128-129.

⁴⁴⁴ E. BIEMMI, *La seconde annonce*, p. 81.

Conclusion de la troisième partie

Au terme de ce chapitre qui avait pour objet les jalons pour une mise en œuvre d'une pratique catéchétique de première annonce, nous constatons que le catéchuménat, les acteurs de la catéchèse compétents et les communautés chrétiennes sont trois clés pour une transmission de la foi dans le contexte de sécularisation, de pluralité religieuse et de liberté de culte. Ils sont liés entre eux et se compénètrent mutuellement dans l'acte d'annonce. L'un ne peut agir sans l'autre.

La pratique catéchuménale est une forme d'évangélisation centrée sur l'initiation ou la ré initiation, par laquelle la foi advient à sa cohérence et à sa maturité essentielle⁴⁴⁵. Pourtant, les fruits de ce renouveau pastoral catéchétique dépendront de la compétence des catéchistes en la matière. C'est pourquoi la formation solide de ceux-ci est requise pour rendre plus fructifère la première annonce. À cet effet, il est de la charge de l'Église de prendre toute ses dispositions et de pourvoir à cette requête. Par ailleurs, il ne peut y avoir de communication de la foi sans communauté de foi⁴⁴⁶. Autrement dit, la catéchèse et la communauté chrétienne sont étroitement liées. La foi naît, se développe et se vit en communauté. Ainsi, la communauté chrétienne est une actrice pastorale sans laquelle la mission de l'Église serait sans ossature.

Somme toute, la pratique catéchétique à base catéchuménale semble être le paradigme de la catéchèse missionnaire pour trois raisons majeures. Elle engage les catéchistes et communautés entière dans la dynamique d'annonce où chaque catégorie est appelée à participer à la mission d'évangélisation. C'est une pratique catéchétique qui inclut la proposition et l'adhésion à la foi initiale. Enfin, elle s'efforce de rejoindre toutes catégories de personnes qui se sont éloignées de la foi et de l'Église, ou celles qui désirent une formation chrétienne solide pour vivre la foi de façon plus personnelle, vivante et opérante.

⁴⁴⁵ H. BOURGEOIS, *La théologie catéchuménale*, p. 320.

⁴⁴⁶ H. DERROITTE, « Les formes de la catéchèse communautaire », p. 19.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de ce travail qui a pour objet la première annonce dans les pratiques catéchétiques contemporaines, il est utile de dégager quelques points de synthèse en guise de conclusion. Au départ de notre recherche, l'analyse de la société occidentale nous a révélé que l'Occident est en pleine mutation socio culturelle. Au cœur de cette transformation se trouve la modernité qui est la source de sécularisation sur le plan de la vie privée et publique. La société est devenue laïque et pluraliste dans la mesure où elle situe toutes les convictions, même religieuses dans le domaine de la libre adhésion⁴⁴⁷. C'est dans ce contexte socio culturel que la crise de l'Église trouve ses racines. La sécularisation a enclenché la rupture de la transmission de la foi et la culture occidentale est sortie définitivement du temps de chrétienté⁴⁴⁸.

La rupture de la transmission a occasionné la déchristianisation des sociétés occidentales. Face à cette situation, l'Église a déployé ses efforts pour repenser et proposer les nouveaux paradigmes d'annonce pour affronter la question, et éventuellement pour sortir de la crise. En effet, le point de départ de toute proposition à la relève de cette crise trouverait ses assises dans la transformation missionnaire de l'Église dans toutes ses structures et instances, dans ses styles et habitudes⁴⁴⁹. Dans ce nouvel élan d'évangélisation, la catéchèse missionnaire requiert la part de la communauté des disciples missionnaires qui s'impliquent, qui prennent l'initiative, qui accompagnent et qui fêtent⁴⁵⁰. C'est au cœur de la communauté chrétienne que la première annonce peut prendre corps, s'épanouir et trouver son sommet.

Il est clair que la catéchèse missionnaire conviendrait à ce contexte de sécularisation, de pluralisme religieux et de liberté de culte. Autrement dit, le contexte lui-même requiert un nouveau modèle d'annonce qui puisse toucher les différentes catégories de personnes qui sont loin de la foi et de l'Église. Parmi ces catégories de personnes, figurent celles dont la foi n'a pas été acquise à leur enfance, ou qui n'ont pas eu l'initiation chrétienne suffisante, ou encore les recommençants. Ce modèle de catéchèse missionnaire suit l'itinéraire initiatique c'est-à-dire, le modèle d'annonce qui inclut la proposition de la foi en vue de la conversion et l'accompagnement dans le processus de maturation de la foi. C'est un modèle qui procède par étapes progressives et des célébrations rituelles qui marquent le parcours catéchuménal. Dans cette ligne, des initiatives d'évangélisation centrées sur l'initiation chrétienne ont été lancées par certaines communautés nouvelles. Leurs pratiques catéchétiques à caractère initiatique de type

⁴⁴⁷ A. FOSSION, « Qu'est-ce que la première annonce ? », p. 123.

⁴⁴⁸ E. BIEMMI, « Le congrès de l'Équipe européenne de catéchèse au cœur de la problématique de la première annonce », p. 5.

⁴⁴⁹ FRANÇOIS (Pape), Exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* » sur la joie de l'Évangile, n° 24.

⁴⁵⁰ *ibid.*, n° 27

catéchuménal contribuent à combler le vide de la transmission dans les sociétés sécularisées. Pourtant, ces initiatives requièrent de la part des Églises particulières une insertion et une coordination de la pastorale d'ensemble pour être plus efficace.

Ces pratiques nous amènent à affirmer que l'initiation chrétienne de type catéchuménal est une nécessité pour l'évangélisation aujourd'hui, où la sécularisation envahit de plus en plus plusieurs contrées du monde. Ce cadre catéchétique assure la formation chrétienne solide, depuis la proposition et la conversion à la foi initiale jusqu'à sa maturation. Il est un paradigme modèle de toute catéchèse dans le sens où il répond aux dimensions liturgiques, communautaires et bibliques. Seulement, la présence des catéchistes compétents et la communauté chrétienne vivante et active sont des préalables nécessaires pour sa performance.

BIBLIOGRAPHIE

1. Instruments de travail et documents du magistère

- BENOIT XVI (Pape), *Lettre encyclique* « Deus Caritas est », en ligne : https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/encyclic.als/documents/hf_ben-xvi_enc_20051225_deus-caritas-est.html (Consulté le 21 mai 2024).
- *Bible de Jérusalem*, Paris, Cerf, 2001.
- CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE, Paris, Centurion /Cerf/ Fleurus – Mame, 1998, Nouvelle édition.
- CONCILE VATICAN II, *Les seize documents conciliaires : Texte intégral* (La pensée chrétienne), Montréal-Fides, 1977, 2^{ème} édition revue et corrigée.
- CONFERENCE DES EVEQUES DE FRANCE, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France et principes d'organisation*, Paris, Cerf, 2006.
- CONGREGATION POUR LE CLERGE, *La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de l'Église*, Paris, Artège, 2021.
- CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE EVANGELISATION, *Directoire pour la catéchèse*, Paris, Bayard/ Cerf /Mame, 2020.
- CONGREGATION POUR LE CLERGE, *Directoire général pour la catéchèse*, Paris, Cerf, 1997.
- FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique* « Evangelii Gaudium » *sur la joie de l'Évangile*, Paris, Salvator, 2013.
- FRANÇOIS (Pape), *Audience générale du 15 janvier 2014*, en ligne : https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2014/documents/papa-francesco_20140115_udienza-generale.html (Consulté le 13 juin 2024)
- FRANÇOIS (Pape), *Exhortation apostolique post- synodale* « Amoris laetitia » *sur l'amour dans la famille*, Paris, Salvator, 2016.
- FRANÇOIS (Pape), *Audience générale du 29 novembre 2023 : Convertir la pastorale pour témoigner plutôt que convertir le monde*, en ligne : <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2023-11/audience-generale-pape-francois-joie-catechese-rome-vatican-foi.html> (Consulté le 06 décembre 2023).
- FRANÇOIS (Pape), *Audience générale sur l'Esprit Saint source de la joie missionnaire* du 06 décembre 2023, en ligne : <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2023-12/audience-generale-esprit-saint-source-de-joie-missionnaire.html> (Consulté le 8 décembre 2023).
- JEAN PAUL II (Pape), *Exhortation apostolique* « Catechesi tradendae » *sur la catéchèse en notre temps*, 1979, en ligne : <https://www.vatican.va/content/john-paul->

[ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_16101979_catechesi-tradendae.html](https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_16101979_catechesi-tradendae.html)

(consulté le 18 mai 2024).

- JEAN PAUL II (Pape), *Exhortation apostolique* « Familiaris consortio » *sur les tâches de la famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui*, 1981, en ligne : https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_19811122_familiaris-consortio.html (Consulté le 18 mai 2024).
- JEAN PAUL II (Pape), *Exhortation apostolique post-synodale* « Christifideles laici » *sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Église*, 30 décembre 1988, en ligne : [https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideleslaici.html#:~:text=LES%20FID%C3%88LES%20LA%C3%8FCS%20\(Christifideles%20laici,dont%20parle%20Saint%20Matthieu%20dans](https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideleslaici.html#:~:text=LES%20FID%C3%88LES%20LA%C3%8FCS%20(Christifideles%20laici,dont%20parle%20Saint%20Matthieu%20dans) (consulté le 20 mai 2024).
- JEAN PAUL II (Pape), *Lettre encyclique* « Redemptoris missio » *sur la valeur permanente du précepte missionnaire*, 7 décembre 1990, en ligne : https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_07121990_redemptoris-missio.html (Consulté le 18 mai 2024).
- PAUL VI (Pape), *Lettre encyclique* « Ecclesiam suam », 1964, en ligne : https://www.vatican.va/content/paul-vi/fr/encyclicals/documents/hf_p_vi_enc_06081964_ecclesiam.html (Consulté le 18 mai 2024).
- PAUL VI (Pape), *Exhortation apostolique* « Evangelii nuntiandi » *sur l'évangélisation dans le monde moderne*, 1975, en ligne : https://www.vatican.va/content/paul-vi/fr/apost_exhortations/documents/hf_p-vi_exh_19751208_evangelii-nuntiandi.html (consulté le 18 mai 2024).

2. Ouvrages et articles généraux

- ALBERICH Emilio, « Catéchuménat et catéchèse d'initiation », dans Henri DERROITTE (dir), *Catéchèse et initiation*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2005, p. 129-140.
- ALBERICH Emilio, DERROITTE Henri, VALLABARAJ Jérôme(éd), *Les fondamentaux de la catéchèse*, Bruxelles / Montréal, Lumen Vitae/Novalis, 2006.
- AMHERDT François-Xavier, « La formation des catéchistes et des animateurs pastoraux : Priorité pour l'Église contemporaine. La formation ecclésiale : L'Église toujours recommencée », dans Henri DERROITTE, Danielle PALMYRE (dirs), *Les nouveaux catéchistes. Leur formation, leurs compétences, leur mission* (Pédagogie catéchétique 21), Bruxelles, Lumen Vitae, 2008, p. 95-118.

- AMHERDT François Xavier, *Du souffle en catéchèse et pastorale. Vers une spiritualité de compagnonnage missionnaire*, Paris, Edition Saint Augustin, 2022.
- ARGUELO Kiko, *Le Kérygme dans les baraques avec les pauvres. Une expérience de Nouvelle évangélisation*, Paris, Cariscript, 2013.
- BACQ Philippe, « Vers une pastorale d'engendrement », dans Philippe BACQ, Christoph THEOBALD (dirs), *Une nouvelle chance pour l'Évangile* (Théologies pratiques), Bruxelles, Lumen Vitae / Novalis, Editions de l'Atelier, 2004, p. 5-14.
- BAUDRILLARD Jean, « La modernité », dans *Encyclopaedia Universalis*, t. 11, Paris, 1972, p. 139-144.
- BIEMMI Enzo, « Le congrès de l'Équipe Européenne de catéchèse au cœur de la problématique de la première annonce », dans Enzo BIEMMI, André FOSSION (dirs), *La conversion missionnaire de la catéchèse. Proposition de la foi et première annonce* (Pédagogie catéchétique 24), Bruxelles, Lumen Vitae, 2009, p. 5-12.
- BIEMMI Enzo, *La seconde annonce. La grâce de recommencer* (Pédagogie catéchétique 29), Bruxelles, Lumen Vitae, 2013.
- BIEMMI Enzo, « Le défi de la première annonce. Une conversion missionnaire de la catéchèse ? », dans Enzo BIEMMI, Henri DERROITTE (dirs), *Catéchèse, communauté et seconde annonce* (Pédagogie catéchétique 30), Namur, Lumen Vitae, 2014, p. 5-14.
- BIEMMI Enzo, « La perspective missionnaire. Une clé pour la conversion de la catéchèse et de la pastorale », dans Enzo BIEMMI, Henri DERROITTE (dirs), *Catéchèse, communauté et seconde annonce* (Pédagogie catéchétique 30), Bruxelles, Lumen Vitae, 2014, p. 83-99.
- BIEMMI Enzo, « Une Église en sortie. La conversion pastorale et catéchétique de « Evangelii Gaudium », dans *Revue Lumen vitae*, t. 70, 2015, p. 29-41.
- BIEMMI Enzo, « Nouveau cadre apostolique de l'Église », dans Isabelle MOREL, Enzo BIEMMI, François-Xavier AMHERDT (dirs), *Entendre et proposer l'Évangile avec les jeunes*. Actes du IX^e colloque international de l'ISPC, 12-15 février 2019 (Theologicum. Faculté de Théologie et de sciences religieuses), Paris, Cerf, 2020, p. 73-86.
- BIJU-DUVAL Denis, « La diversité des états de vie dans les communautés nouvelles », dans Hervé CATTÀ (dir), *L'Église dans la mondialisation. L'apport des communautés nouvelles*, Paris, Editions de l'Emmanuel, 2001, p. 57-82.
- BIJU-DUVAL Denis, « L'âge des sacrements. Réflexions théologiques et pastorales », dans *Communio*, 273, 2021, p. 101-117.
- BIJU-DUVAL Denis, « De la paroisse de chrétienté à la paroisse missionnaire », dans Jean Luc MOENS (dir), *Paroisses et nouvelle évangélisation*, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2009, p. 169-192.

- BLAZY Béatrice, « Eurocat, une histoire, un visage d'Église », dans SERVICE NATIONAL DU CATECHUMENAT, *Le catéchuménat en Europe* (Chercheurs de Dieu hors-série), Paris, 2007, p. 33-41.
- BOONE Éric, « Formation théologique et dialogue avec les sciences humaines », dans Henri DERROITTE, Danielle PALMYRE (dirs), *Les nouveaux catéchistes. Leur formation, leurs compétences, leur mission* (Pédagogie catéchétique 21), Bruxelles, Lumen Vitae, 2008, p. 55-65.
- BRESSAN Luca, « Du Concile Vatican II à aujourd'hui : le problème de l'annonce de la foi », dans *Revue Lumen vitae*, t. 70, 2015, p. 13-28.
- BOURGEOIS Henri, *Théologie catéchuménale. À propos de la nouvelle évangélisation*, Paris, Cerf, 1991.
- CURRÒ Salvatore, « Catéchèse et sens de l'humain. Perspective anthropologique pour renouveler la catéchèse », dans *Revue Lumen Vitae*, t. 65, 2010, p. 383-398.
- CURRÒ Salvatore, « Les enjeux anthropologiques de la formation des catéchètes », dans *Revue Lumen Vitae*, t. 71, 2016, p. 409- 421.
- CURRÒ Salvatore, « L'Église et les jeunes : La gratuité de la rencontre », dans *Revue théologique des Bernardins. En vue du synode sur les jeunes*, septembre -décembre, 2017, p. 17-43.
- CURRÒ Salvatore, « L'horizon éducatif-corporel-affectif de la catéchèse. Partir à nouveau de la famille ? La problématique du congrès vu sous l'angle de l'éducation chrétienne », dans François-Xavier AMHERDT, Roland LACROIX (dirs), *La famille entre éducation chrétienne et proposition de la foi. Acte du congrès de l'EEC tenu à Madrid du 31 mai au 5 juin 2017* (Perspectives pastorales13), s. 1, Edition Saint Augustin, 2020, p. 35-52.
- DE LA MARTINIERE Maximilien, *La piété populaire, une chance pour l'évangélisation*, Paris, Médiaspaul, 2019.
- DERROITTE Henri, « Le kérygme et la catéchèse missionnaire », dans *Revue Lumen Vitae*, t. 75, 2020, p. 323-333.
- DERROITTE Henri, « Initiation et renouveau catéchétique. Critères pour une refonte de la catéchèse paroissiale », dans Henri DERROITTE (dir), *Catéchèse et initiation* (Pédagogie catéchétique 18) Bruxelles, Lumen vitae, 2005, p. 57-85.
- DERROITTE Henri, « Quelques considérations sur la formation des catéchistes. Approches théologique et pédagogique », dans Henri DERROITTE, Danielle PALMYRE (dirs), *Les nouveaux catéchistes. Leur formation, leurs compétences, leur mission*, (Pédagogie catéchétique 21), Bruxelles, Lumen vitae, 2008, p. 33-52.

- DERROITTE Henri, « Les nouveaux catéchistes. Enjeux de leur formation », dans Henri DERROITTE, Danielle PALMYRE (dirs), *Les nouveaux catéchistes. Leur formation, leurs compétences, leur mission* (Pédagogie catéchétique 21), Bruxelles, Lumen Vitae, 2008, p. 7-14.
- DERROITTE Henri, « Les formes de catéchèse communautaire : fondements, balises, évaluations », dans Enzo BIEMMI, Henri DERROITTE (dirs), *Catéchèse, communauté et seconde annonce* (Pédagogie catéchétique 30), Namur, Éditions Jésuites, 2014, p. 15-32.
- LALIBERTE Daniel, *Repenser l'initiation chrétienne. Le catéchuménat, un modèle pour tous les âges*, Paris, Médiaspaul, 2010.
- DOLBEAU Samuel, « Le rapport de la communauté de l'Emmanuel avec ses paroisses parisiennes. S'accommoder sans se diluer, se spécifier sans s'isoler », dans *Émulation*, en ligne : <https://ojs.uclouvain.be/index.php/emulations/article/view/dolbeau/17993>.
- DOOLEY Catherine, « La formation des catéchistes » dans Henri DERROITTE (dir), *Théologie, mission et catéchèse*, Bruxelles, Lumen vitae, 2002, p. 165-174.
- DUBOST Michel, *Va ! Disciple missionnaire*, Paris, Artège, 2016.
- DUBOST Michel, *Oui, l'Église est à reformer*, Paris, Paroles et Silences, 2020.
- FAMEREE Joseph, ROUTHIER Gilles, *Penser la réforme de l'Église*, Paris, Cerf, 2021.
- FELICIANO Giorgio, « Communauté paroissiale et mouvements ecclésiaux », dans Jean Luc MOENS (dir), *Paroisses et nouvelle évangélisation*, Paris, Edition de l'Emmanuel, 2009, p. 83-106.
- FOSSION André, *La catéchèse dans le champ de la communication*, Paris, Cerf, 1990.
- FOSSION André, « Une catéchèse catéchuménale », dans Henri DERROITTE (dir), *Théologie, mission et catéchèse* (Théologies pratiques), Bruxelles, Novalis/ Lumen vitae, 2002, p. 91-102.
- FOSSION André, « Vers des communautés catéchisées et catéchisantes. Une reconstruction de la catéchèse en un temps de crise », dans Bill HUEBSCH (dir), *La catéchèse de toute la communauté. Vers une catéchèse par tous, avec tous et pour tous* (Pédagogie catéchétique 17), Bruxelles, Lumen Vitae, 2005, p. 101-113.
- FOSSION André, « Les compétences catéchétiques. Perspectives pour la formation », dans Henri DERROITTE, Danielle PALMYRE (dirs), *Les nouveaux catéchistes, leur formation, leurs compétences, leur mission* (Pédagogie catéchétique 21), Bruxelles, Lumen Vitae, 2008, p.15-32.
- FOSSION André, « Qu'est-ce que la première annonce ? », dans Enzo BIEMMI, André FOSSION (dirs), *La conversion missionnaire de la catéchèse. Proposition de la foi et première annonce* (Pédagogie catéchétique 29), Bruxelles, Lumen Vitae, 2009, p. 123-129.

- FOSSION André, *Dieu désirable. Proposition de la foi et initiation* (Pédagogie catéchétique 25), Bruxelles, Novalis / Lumen Vitae, 2011.
- FRADET Yves Marie, *l'Esprit de Pentecôte au cœur de la mission de l'Église. Le Concile Vatican II, 50 ans après*, Paris, Paroles et Silence, 2020.
- FRICOUT Fayol, PASQUIER Abel, SARDA Odette (éds), « L'initiation Chrétienne : démarche catéchuménale », dans *cahiers de l'Institut supérieur de pastorale catéchétique* 8, Paris, Desclée, 199, p. 7-237.
- GEROSA LIBERO, « Mouvements ecclésiaux et Église institutionnelle. Concurrence ou co-essentialité », dans Hervé CATTÀ (dir), *L'Église dans la mondialisation. L'apport des communautés nouvelles*, Colloque de Rome, Paris, Edition de l'Emmanuel, 2001, p. 107-149.
- GOUDREAU Pierre, « Une paroisse en conversion missionnaire. Expérience pratiques et fécondité d'une Église en sortie », dans *Revue Lumen Vitae*, t. 72, 2017, p. 195-204.
- HENNECKE Christian, « Paroisses missionnaires. Écrire l'histoire de l'avenir », dans *Revue Lumen Vitae*, t. 73, 2018, p. 309-319.
- HUEBSCH Bill, *La catéchèse de toute la communauté. Vers une catéchèse par tous, avec tous et pour tous*, Bruxelles, Novalis / Lumen Vitae, 2005.
- LANDRON Olivier, *Les communautés nouvelles. Nouveau visage du catholicisme français*, Paris, Cerf, 2004.
- *La Communauté de l'Emmanuel*, en ligne : <https://emmanuel.info/> (consulté le 11 juillet 2023).
- LAGADEC Loïc, « Investir dans la jeunesse et rejoindre le monde. La fécondité d'une pastorale imaginée par les jeunes », dans *Revue Lumen Vitae*, t. 72, 2017, p. 183-194.
- LE BOURGEOIS Pierre, *Pour annoncer l'Évangile aujourd'hui*, Paris, Salvator, 2010.
- *Le Chemin néocatéchuménal*, en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Chemin_n%C3%A9ocat%C3%A9chum%C3%A9nal (Consulté le 20 juillet 2023).
- LECOUR Cariquiry, « Paroisses et mouvements », dans Jean Luc MOENS (dir), *Paroisses et nouvelle évangélisation*, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2009, p. 53-88.
- LEDURE Yves, *LA rupture. Christianisme et modernité*, Paris, Desclée de Brouwer, 2010.
- LEGER Danièle Hervieu, *Vers nouveau christianisme. Introduction à la sociologie du christianisme occidental*, Paris, Cerf, 1986.
- LEGER Danièle Hervieu, *Le pèlerin et le converti. La religion en mouvement*, Paris, Flammarion, 1999.
- LENOIR Frédéric, *Les communautés nouvelles. Interview des fondateurs*, s. 1, Fayard, 1988.

- LENOIR Frederic, *Les métamorphoses de Dieu, Nouvelle spiritualité occidentale*, Plon, 2003.
- LOPEZ Jésus, « Pastorale catéchuménale et pastorales analogues », dans CONFERENCE EUROPEENNE DE CATECHUMENAT (éd), *Aux commencements de la foi. Pastorale catéchuménale en Europe aujourd'hui*, Paris, Médiaspaul, 1990, p. 131-164.
- MACCHIONI Giuseppe, *Évangéliser en paroisse. Expérience des cellules paroissiales d'évangélisation*, s. 1, Edition pneumathèque, 1996.
- MANOUKIAN Francis, *Paroisse en feu. Manuel pratique de la mission paroissiale*, Paris, Édition de l'Emmanuel, 2017.
- MARAVILA Alfredo, *La première annonce aujourd'hui*, Rome, Edition SDB, 2017.
- MENGES Sébastien « *Les cours Alpha, découvrir la personne de Jésus Christ* », dans Bruno BETHOUART, Sébastien MENGES (dirs), *La transmission religieuse entre continuité et rupture*, actes de la XX^e université d'été du carrefour d'histoire religieuse Montauban, 9-12 juillet 2011 (Les cahiers du Littoral), s. 1, 2012, p. 157-164.
- MOLINARIO Joël, « Rompre avec l'héritage et nous mobiliser vers le nouveau », dans François-Xavier AMHERDT, Rolland LACROIX (dirs), *La famille entre éducation chrétienne et proposition de la foi. Acte du congrès de l'EEC tenu à Madrid du 31 mai au 5 juin 2017* (Perspectives pastorales 13), s. 1, Edition Saint Augustin, 2020, p. 53-58.
- MONTAN Gerosa., « Réponse », dans Jean Luc MOENS (dir), *Paroisses et nouvelle évangélisation*, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2009, p. 163-168.
- MORANTE Giuseppe, « L'initiation chrétienne des jeunes : une sorte de catéchuménat pastoral baptismal. L'exemple italien », dans Henri DERROITTE (dir), *Catéchèse et initiation* (pédagogie catéchétique 18), Bruxelles, Lumen Vitae, 2005, p. 155-172.
- NEUBAUER Otto, « Les missions avec la Communauté de l'Emmanuel », dans Jean Luc MOENS (dir), *Paroisses et nouvelle évangélisation. L'apport des mouvements ecclésiaux et nouvelles communautés*. Acte du 4^{eme} colloque de Rome, 30 janvier -1 février 2008, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2009, p. 259-266.
- NTUMBA MALUBUNGI Jonas, *Les communautés nouvelles et leur insertion dans l'Église*, Paris, Harmattan, 2016.
- PASOTTI Ezechiele, « L'expérience du Chemin néocatéchuménal », dans Jean Luc MOENS (dir), *Paroisses et nouvelle évangélisation. L'apport des mouvements ecclésiaux et nouvelles communautés*. Acte du 4^{eme} colloque de Rome, 30 janvier -1 février 2008, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2009, p. 267-284.

- PELCHAT Marc, « Faire Église en modernité », dans Gilles ROUTHIER, Alphonse BORRAS (dirs), *Paroisse et ministère, métamorphose du paysage paroissial et avenir de la mission*, Paris, Mediaspaul, 2001, p. 54-63.
- PIALOUX Luc, « Du monde à la foule », dans UN COLLECTIF DE PRETRES ET LAÏCS (éd), *Changer. Guide pratique et passionné pour des paroisses transformées*, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2021, p. 83-121.
- PIVOT Maurice, « La mission d'évangélisation aujourd'hui », dans SERVICE NATIONAL DE CATECHUMENAT (éd), *Le catéchuménat en Europe. Diversité et nouvel élan*, (Chercheurs de Dieu hors-série), Paris, 2007, p. 16-21.
- POLICARPO José Da Cruz (Mgr), « La situation et les défis de la mission aujourd'hui en Europe », dans Enzo BIEMMI, André FOSSION (dirs), *La conversion missionnaire de la catéchèse, proposition de la foi et première annonce. Actes du congrès de l'Équipe Européenne de catéchèse, Lisbonne, du 28 mai au 2 juin 2008 (Pédagogie catéchétique 24)*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2009, p. 15-22.
- RAISON DU CLEUZIOU Yann, *Qui sont les cathos aujourd'hui ? Sociologie d'un monde divisé* (collection « Confrontations »), Paris, Desclée de Brouwer, 2014.
- RANJITH Malcolm, « La paroisse et l'élan pour la nouvelle évangélisation », dans Jean Luc MOENS (dir), *Paroisse et nouvelle évangélisation. L'apport des mouvements ecclésiaux et nouvelles communautés. Acte du 4^{ème} colloque de Rome, 30 janvier -1 février 2008*, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2009, p. 17-33.
- REGAN Jane, *Catéchèse d'adultes, le pourquoi et le comment* (Pédagogie catéchétique 20), Bruxelles, Lumen vitae, 2008.
- ROUTHIER Gilles, « Inventer des lieux pour proposer l'Évangile et rassembler les croyants », dans Gilles ROUTHIER, Alphonse BORRAS (dirs), *Paroisses et ministère, métamorphoses du paysage paroissial et avenir de la mission*, Paris, Médiaspaul, 2001, p. 387- 403.
- RUSPI Walther, « Le catéchuménat aujourd'hui en Italie », dans SERVICE NATIONAL DE LA CATECHESE ET DU CATECHUMENAT (éd), *Le catéchuménat en Europe, diversité et nouvel élan* (Chercheurs de Dieu hors -série), Paris, 2007, p. 46-49.
- SALA Roland, « Appelés à fréquenter l'avenir. Relecture théologique du synode », dans Isabelle MOREL, Enzo BIEMMI, François-Xavier AMHERDT (dirs), *Entendre et proposer l'Évangile avec les jeunes. Actes du IX^{ème} colloque international de l'ISPC, 12-15 février 2019*, Paris, Cerf, 2020, p. 21-49.

- *Scenarios de guerres, les évêques d'Europe se disent inquiets*, en ligne : <https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2023-11/scenarios-de-guerres-les-eveques-d-europe-se-disent-inquiets.html> (Consulté le 03 décembre 2023).
- SERVICE DU CATECHUMENAT DE BRUXELLES (éd), *Champs libres pour l'Évangile. L'accompagnement catéchuménal*, (Pédagogie catéchétique 5), Bruxelles, Lumen vitae, 1993.
- SOULETIE Jean Louis, LACROIX Roland(éd), « *La conversion et le devenir Chrétien* », dans *Revue Lumen Vitae*, t. 68, 2013, P. 413-416.
- TAYLOR Charles, *L'âge séculier*, Paris, Seuil, 2011.
- TERRASA Jordi Arquer, « Un défi à partir du catéchuménat », dans Enzo BIEMMI, André FOSSION (dirs), *La conversion missionnaire de la catéchèse. Proposition de la foi et première annonce*. Acte du congrès de l'Équipe européenne de catéchèse, Lisbonne du 28 mai au 2 juin 2008, Bruxelles, Lumen Vitae, 2009, p. 41-60.
- VAN DEN BOSSCHE Stijn, « Église et présence missionnaire d'ici cinquante ans en Europe. Un regard vers l'avenir avec Thomas HALIK », dans *Revue Lumen Vitae*, t. 75, 2020, p. 335-350.
- VILLEPELET Denis, *Les défis de la transmission dans un monde complexe, Nouvelles problématiques catéchétiques*, Paris, Desclée de Brouwer, 2009.
- VILLEPELET Denis, « Catéchèse et crise de la transmission », dans Henri Jérôme GAGEY, Denis VILLEPELET (dirs), *Sur la proposition de la foi*, Paris, éditions ouvrières, 1999.
- VINGT-TROIS André (Cardinal), « L'insertion pastorale des communautés nouvelles : Forces d'appoint ou charismes nouveaux pour des situations nouvelles », dans Hervé CATTÀ (dir), *L'Église dans la mondialisation. L'apport des communautés nouvelles*, Paris, Editions de l'Emmanuel, 2001.

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Introduction générale	1
1. <i>Sujet, contexte et problématique</i>	<i>1</i>
2. <i>Intérêt et délimitation du champ d'étude</i>	<i>1</i>
3. <i>Méthodologie et structure du travail</i>	<i>2</i>
Partie I : L'Église en crise, en panne ? La question missionnaire dans l'Église aujourd'hui	3
<i>Introduction.....</i>	<i>3</i>
Chapitre I : Une déchristianisation progressive	5
<i>Introduction.....</i>	<i>5</i>
1.1. <i>Toutes tranches d'âges et toutes catégories de personnes touchées par la crise.....</i>	<i>5</i>
1.2. <i>Les changements sur le plan scientifique</i>	<i>7</i>
1.3. <i>Changement sur le plan technico- économique.....</i>	<i>10</i>
1.4. <i>La modernité, source de la sécularisation.....</i>	<i>10</i>
1.5. <i>Le pluralisme religieux.....</i>	<i>12</i>
<i>Conclusion</i>	<i>13</i>
Chapitre II : L'Église en sortie selon le pape François	15
<i>Introduction.....</i>	<i>15</i>
2.1. <i>La joie de l'Évangile, clé et fondement de toute mission évangélisatrice</i>	<i>16</i>
2.2. <i>La transformation missionnaire de l'Église : La réforme ecclésiale, la centralité de la première annonce et l'option préférentielle des pauvres.....</i>	<i>17</i>
2.3. <i>Une Église des disciples missionnaires</i>	<i>19</i>
2.4. <i>L'Esprit Saint, protagoniste de l'élan missionnaire</i>	<i>20</i>
<i>Conclusion</i>	<i>22</i>
Chapitre III : Le directoire pour la catéchèse et le devoir missionnaire de la catéchèse.	23
<i>Introduction.....</i>	<i>23</i>
3.1. <i>La catéchèse centrée sur le kérygme ou première annonce</i>	<i>24</i>
3.2. <i>La formation des disciples missionnaires.....</i>	<i>25</i>
3.3. <i>La revalorisation du catéchuménat.....</i>	<i>27</i>
3.4. <i>Une catéchèse enracinée dans la communauté.....</i>	<i>28</i>

<i>Conclusion</i>	29
<i>Conclusion de la première partie</i>	29
Partie II : Cas de première annonce et catéchèse missionnaire	31
<i>Introduction</i>	31
Chapitre I : La communauté du Chemin néocatéchuménal	33
<i>Introduction</i>	33
1.1. <i>Genèse et description</i>	33
1.2. <i>Organisation et mission du Chemin néocatéchuménal</i>	34
1.3. <i>Le Chemin néocatéchuménal et la formation catéchuménale de type initiatique</i>	35
1.4. <i>La formation des disciples missionnaires de la communauté néocatéchuménale</i>	37
1.5. <i>Appréciation critique du Chemin néocatéchuménal dans sa mission d'annonce</i>	37
<i>Conclusion</i>	40
Chapitre II : La Communauté de l'Emmanuel	41
<i>Introduction</i>	41
2.1. <i>Historique et brève présentation de la Communauté de l'Emmanuel</i>	41
2.2. <i>La Formation chrétienne des membres de la Communauté par étapes progressives</i> ...	42
2.3. <i>La prière au fondement de l'existence et la mission de la Communauté de l'Emmanuel</i>	43
2.4. <i>Évangélisation centrée sur la rencontre et la formation des missionnaires paroissiaux</i>	44
2.5. <i>Apport spécifique de la Communauté de l'Emmanuel : La pastorale familiale</i>	45
2.6. <i>Appréciation critique de la Communauté de l'Emmanuel et son implication à l'évangélisation</i>	47
<i>Conclusion</i>	51
<i>Conclusion de la deuxième partie</i>	51
Partie III : Avis des théologiens sur la première annonce et la catéchèse missionnaire ..	53
<i>Introduction</i>	53
Chapitre I : La catéchèse missionnaire et la première annonce selon Enzo Biemmi	55
<i>Introduction</i>	55
1.1. <i>Qui est Enzo Biemmi ? Biographie et publications</i>	55
1.2. <i>La pensée de Enzo Biemmi sur la première annonce</i>	56

1.3. <i>Qu'entend Enzo Biemmi de la catéchèse missionnaire ?</i>	58
1.4. <i>Apports du magistère de l'Église et théologiens sur la première annonce et la catéchèse missionnaire</i>	58
1.4.1. <i>La première annonce ? Une définition complexe et multidimensionnelle</i>	58
1.4.2. <i>La catéchèse missionnaire : Une clé pour la première annonce aujourd'hui.</i>	61
<i>Conclusion</i>	63
Chapitre II : La conversion missionnaire de la paroisse : un défi pastoral aujourd'hui selon Denis Biju-Duval.	65
<i>Introduction</i>	65
2.1. <i>Qui est Denis Biju-Duval ? Brève biographie et œuvre</i>	65
2.2. <i>La pensée de Denis Biju-Duval sur la paroisse missionnaire en occident</i>	66
2.2.1. <i>La paroisse est une cellule missionnaire par nature</i>	66
2.2.2. <i>La mission concerne toute la communauté paroissiale</i>	67
2.2.3. <i>Une communauté paroissiale à l'écoute de l'Esprit Saint, premier protagoniste de la mission</i>	68
2.2.4. <i>Une paroisse attentive aux dons et charismes</i>	68
2.2.5 <i>Promouvoir une charité pastorale</i>	69
2.3. <i>Apports du magistère et d'autres théologiens sur la paroisse en dynamique missionnaire</i>	69
2.3.1. <i>L'urgence d'une nouvelle évangélisation centrée sur la paroisse en dynamique missionnaire</i>	71
2.3.2 <i>Tous les baptisés au service de la mission</i>	72
2.3.3. <i>Pour une initiation chrétienne en alliance avec l'éducation chrétienne : un défi pastoral aujourd'hui</i>	72
<i>Conclusion</i>	75
<i>Conclusion de la troisième partie</i>	76
Partie III : Jalons pour une mise en œuvre d'une pratique catéchétique de première annonce	77
<i>Introduction</i>	77
Chapitre I : Défi de restauration et d'aménagement du catéchuménat	79
<i>Introduction</i>	79
1.1. <i>Le catéchuménat pour une initiation vers le baptême</i>	81
1.2. <i>Le catéchuménat pour le recommencement et ré initiation</i>	82
1.3. <i>Le catéchuménat pour une foi vivante, explicite et opérante</i>	83
<i>Conclusion</i>	84

Chapitre II : La formation des catéchistes avec de nouvelles compétences	87
<i>Introduction.....</i>	87
2.1. <i>Les compétences liées au savoir</i>	87
2.2. <i>Les compétences liées au savoir-faire</i>	89
2.3. <i>La compétence liée à l'être</i>	90
<i>Conclusion</i>	90
Chapitre III : Rôle des communautés chrétiennes dans la première annonce	93
<i>Introduction.....</i>	93
3.1. <i>La communauté chrétienne, lieu de première annonce par excellence</i>	93
3.2. <i>Une communauté chrétienne, un lieu générateur et d'engendrement dans la foi</i>	95
3.3. <i>Une communauté évangélisatrice et disciples missionnaires</i>	96
<i>Conclusion</i>	97
<i>Conclusion de la troisième partie</i>	98
Conclusion générale.....	99
Bibliographie.....	101